

Sujets corrigés préparant
*à l'examen du **BAC***
Textes portant sur la guerre
d'Algérie 1954-1962

Sujets traitant exclusivement de thèmes se rapportant à la colonisation et à la guerre de libération nationale : **Assassinats de Larbi Ben M'Hidi et Ali Boumendjel, la grève des huit jours, Le GPRA, Nelson Mandela et la Révolution algérienne, Le football dans la guerre d'indépendance ...**



Djamila BOUAZZA et Zohra Drif. «Les Poseuses de bombes», héroïnes de la bataille d'Alger



L'auteur fait partie de cette génération dont la scolarité primaire et secondaire, a été entamée durant la période coloniale (Octobre 1954) à Batna et s'est achevée à l'orée de l'indépendance, à Annaba.

IL a commencé à enseigner en 1966, à l'école Mont plaisant, à Annaba. En 1968, après avoir décroché le BAC algérien et le BAC français, série Philosophie ; il a entamé simultanément des études au CNEPS et à la Faculté de droit de Ben Aknoun, sous la direction du Doyen Ahmed Mahiou, de l'assesseur Mohand Issad et du Secrétaire Général Ahmed Abbèche ; auxquels il rend hommage ... Ses études universitaires achevées en 1973, après avoir suivi une formation spéciale en gestion informatique au CERI d'Oued Smar, il a entamé une « carrière » de gestionnaire, notamment en qualité de DAG, au sein de plusieurs Entreprises Publiques Nationales, à Oran, Annaba, Batna... En 1990, alors en poste à L'ENMTP à M'Sila, il réintégra l'Enseignement, au Lycée Othmane Ibn Affane, en qualité de PES de Français. De 1992 à 1999, année de sa mise à la retraite, il a enseigné au Lycée ACHI de Kaïs, dans la Wilaya de Khenchela.

C'est donc, fort d'une expérience et d'une formation polyvalentes, que l'auteur s'est investi dans ce travail qu'il met au service des enseignants de la nouvelle génération et de leurs élèves, candidats à l'examen du baccalauréat.

Merci, de nous lire et surtout de nous apporter vos remarques afin que nous puissions améliorer notre travail.

khadhour_khoudhir@yahoo.fr khoudhoura@gmail.com Tel : 0775185001 – 0554284647

SOMMAIRE

N°	Texte	Page	Corrigé
1	Crimes d'Etat, impunis.....	02	36
2	Nelson Mandela.....	03	37
3	La France « civilisatrice. »	05	38
4	Un joug de 132ans !	06	38
5	Du 08 Mai 1945 au 1 ^{er} Novembre 1954	07	39
6	La grève générale des huit jours.	09	39
7	LE GPRA.	10	40
8	Itinéraire d'un militant nationaliste : F.Abbès ...	11	41
9	Notre lourd tribut à la guerre mondiale.	13	41
10	"Massacre d'Etat, en situation coloniale".....	14	42
11	Et la presse internationalisa la guerre d'Algérie	15	43
12	Hafsa, l'héroïne.	17	44
13	Le cauchemar de Boghar.	17	45
14	EL GUSTO ...Oui mais,...Il ne faut pas oublier !	18	45
15	Le football dans la guerre d'indépendance. ...	20	46
16	L'assassinat de Maurice Audin discrédite la France	22	47
17	Récit de feu.....	23	48
18	« Le capitaine a dit... ».....	24	48
19	1958 : La guerre d'Algérie s'internationalise....	26	49
20	L'humanisme en Islam.....	27	49
21	Témoignages probants.....	28	50
22	Hidjeb et liberté.....	29	51
23	Pays civilisé.....	30	51
24	Les USA sont le pays de la liberté.....	31	52
25	Déséquilibre.....	32	52
26	Fatalité ou turpitude.....	32	53
27	Le problème de l'eau.....	34	54
28	Un Etat Palestinien ?.....	35	54
29	L'APPEL.....	55	56



1. Crimes d'Etat, impunis.



Dans son livre paru en mai 2001 et intitulé « **Services spéciaux, Algérie 1955-1957** », Paul Aussaresses, ancien coordinateur des services de renseignements de l'armée coloniale à Alger en 1957, reconnaît avoir assassiné le colonel de l'ALN Larbi Ben M'Hidi et l'avocat militant nationaliste algérien, Ali Boumendjel. Il affirme avoir agi à la demande du Colonel Massu et des autorités de l'ETAT de l'époque.

Cyniquement, il raconte : " ... le soir du 4 mars 1957, dans le secret d'une ferme isolée au sud d'Alger [...] Une fois dans la pièce, avec l'aide de mes gradés, nous avons empoigné Ben M'Hidi et nous l'avons pendu, d'une manière qui puisse laisser penser à un suicide... J'ai vérifié qu'il était mort, avant de faire porter son cadavre à l'hôpital "

Aussaresses ajoute : « j'ai ordonné à l'un de mes lieutenants de **le** (Ali Boumendjel) jeter dans le vide du haut d'un 6e étage. » « Il ne fallait surtout pas, explique-t-il, que ces combattants nationalistes soient jugés par un tribunal, ce qui " aurait entraîné des répercussions internationales.

La défenestration était également, le moyen de dissimuler les traces compromettantes de tortures. Car,

affirme-t-il : " il était rare que les prisonniers interrogés la nuit se trouvent encore vivants au petit matin " Et, reconnaît-il, " Si la torture n'était pas banalisée, elle a été largement utilisée " ; " les ordres précise-t-il encore, toujours venaient d'en haut " " Lacoste ministre résident était quotidiennement informé dans le détail, de même que le juge Bérard - correspondant direct à l'état-major du garde des Sceaux-Ministre de la Justice, François Mitterrand. " Les journaux français rapportent que, "l'escadron de la mort" sous le commandement d'Aussaresses, a procédé à 3024 exécutions sommaires, toutes au fait des décideurs au **sommet de l'Etat**.

Mais, si Madame Josette Audin, l'épouse du militant du Parti Communiste Algérien, lui aussi assassiné par « l'escadron de la mort », est "profondément choquée que l'on puisse encore appeler ce tortionnaire général, qu'il ait encore droit à des titres d'honneur sans que cela ne choque la société française, qu'on trouve normal que Pinochet et Papon soient jugés, sans qu'il n'y ait le même consensus pour poursuivre Aussaresses, l'assassin " ; car, le fait que cet homme ait continué , comme d'autres d'ailleurs, à porter l'uniforme de la République Française et la légion d'honneur, en sus, ce qui signifie bien, qu'il agissait au nom de la France et qu'à aucun moment il n'ait regretté ses actes, "c'est cela qui, aujourd'hui, est insupportable"; reconnaissent certains intellectuels français, dont le journaliste Lucien Degoy ; en réalité c'est le colonialisme français et ses méfaits depuis 1830 : les enfumades, les expropriations, les spoliations, les humiliations, bref ainsi que le souligne Pierre Démeron « ...cent trente ans d'ignorance des réalités, de promesses non tenues, **de présence colonialiste française, en Algérie** », qui est à condamner !

Aussi, l'Algérie est-elle en droit de saisir Le TPI, pour crimes de guerre ; puisqu'aujourd'hui, un demi siècle après ce que la France appelait « la sale guerre », l'Etat français, non content de n'avoir toujours pas présenté ses excuses au peuple algérien, comme l'ont fait l'Italie à la Libye, la Belgique à ses anciennes colonies... ; l'Etat français a promulguée en 2005, une loi louant sa domination coloniale !

L. Amrani PES de français à la retraite. Auteur Littéraire.

Synthèse à partir d'articles parus sur la Presse française

Questions

I. Compréhension de l'écrit 14pts.

1. Complétez le tableau ci-dessous à partir des éléments du texte (2pts) :

Le chahid	Larbi Ben M'Hidi	Ali Boumedjel
Par qui a-t-il été exécuté ? 0,5pt	0,25Pt	0,25Pt.....
Quand ? 0,5pt	0,25Pt.....	0,25Pt.....
Où ? 0,5pt	0,25Pt.....	0,25Pt.....
Comment ? 0,5pt	0,25Pt.....	0,25Pt.....

2. « "l'escadron de la mort" sous le commandement d'Aussaresses, a procédé à 3024 exécutions sommaires, toutes au fait des décideurs au sommet de l'Etat. » Relevez du texte, le passage qui confirme cette affirmation. (1pt)

3. Aussaresses, qui n'était que capitaine lors de la « Bataille d'Alger », a été promu au grade de général et a été décoré de l'insigne honneur de l'Etat français : « la légion d'honneur ». Ceci prouve qu'il avait exécuté les instructions de l'Etat français. Relevez du texte le passage qui le confirme 1pt
4. D'après l'auteur du texte, si Aussaresses est certes condamnable, c'est l'Etat français qui est le plus condamnable. Pourquoi ? Relevez votre réponse du texte. (1pt)
5. D'après l'auteur du texte, L'Etat Algérien est en droit d'estimer l'Etat Français devant le Tribunal International. Quelles sont les deux raisons avancées par l'auteur ? Relevez-les du texte. (2pts)
6. Cyniquement, il raconte : " ... le soir du 4 mars 1957, dans le secret d'une ferme isolée au sud d'Alger [...] Une fois dans la pièce, avec l'aide de mes gradés, nous avons empoigné Ben M'Hidi et nous l'avons pendu, d'une manière qui puisse laisser penser à un suicide... J'ai vérifié qu'il était mort, avant de faire porter son cadavre à l'hôpital " **Réécrivez ce passage au discours rapporté.** 2pts
7. « Aussi, l'Algérie est-elle en droit de saisir Le TPI, pour crimes de guerre ... »
Réécrivez ce passage au conditionnel. (1pt)
8. « L'Etat français a promulgué en 2005, une loi louant sa domination coloniale ! »
Réécrivez cette phrase en la nominalisant, tout en lui gardant intact son sens. (1pt)
9. « le colonialisme » Donnez deux mots de la même famille. (1pt)
10. « Mais, si Madame Josette Audin, l'épouse ... » Donnez un équivalent au mot souligné. (1pt)

II. Production écrite 6pts.

Au choix, traitez un sujet :

1. Faites le compte rendu du texte.
2. Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes, dans lequel vous direz ce que vous savez sur un chahid de la révolution de novembre 1954.



2. Nelson Mandela.

Nelson Mandela est né le 18 juillet 1918, au sein du clan royal des Thembu. Dans une école tenue par des missionnaires, il a reçu une éducation en anglais où, son institutrice lui a donné le prénom britannique de "Nelson". A l'université de Fort Hare (sud) il a suivi des cours de Droit, mais il en a été exclu, pour avoir contesté un simulacre d'élection estudiantine. C'est à Johannesburg, qu'il découvre véritablement la ségrégation raciale dont sont victimes les noirs, et y rencontre le militant anti-apartheid Walter Sisulu, qui le fait entrer en 1944 au Congrès National Africain. Il travaille alors comme jeune clerc dans un cabinet d'avocats.

Avec Walter Sisulu et Oliver Tambo, il fonde la Ligue de la jeunesse de l'ANC, plus radicale que le parti, face à un régime qui a institutionnalisé l'apartheid en 1948. Il est alors un nationaliste africain qui ne veut pas des Blancs en Afrique du Sud. Mais, la sagesse le fait passer "... d'une position africaniste, où les Blancs n'auraient aucun rôle à jouer dans la lutte de libération, à une approche multiraciale."

Cependant, alors que l'ANC avait fait sien, depuis sa création en 1912, le principe de la non-violence cher à Gandhi, le massacre de Shaperville le 21 mars 1960, répression sanglante d'une manifestation dans un township, et l'interdiction de l'ANC la même année, font basculer la résistance dans la clandestinité. Abandonnant la non-violence, Mandela plaide alors pour le recours à la lutte armée. S'en suivent les premiers attentats à la bombe, à Durban, Port Elizabeth et Johannesburg à la fin de l'année 1961.

Mandela sillonne son pays, va chercher du soutien auprès des "pays frères" en Afrique, et dans le bloc soviétique. La Révolution algérienne est alors, une source d'inspiration majeure pour lui : "Le long chemin vers la liberté" de la révolution algérienne était le "modèle le plus proche du nôtre, parce que « les moudjahidines algériens affrontaient une importante communauté de colons blancs qui régnait sur la majorité indigène ». En 1961, Nelson Mandela passa "plusieurs jours avec le docteur Chawki Mostefai " représentant du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA), lequel l'a initié aux

différentes étapes de la Révolution algérienne, écrit- il dans ses mémoires et qui "nous a conseillé de ne pas négliger le côté politique de la guerre tout en organisant les forces militaires ; l'opinion internationale valant parfois mieux qu'une escadrille d'avions de combat à réaction".

Mandela a rendu visite à une unité combattante de l'Armée de libération nationale (ALN) sur le front-ouest. "A un moment, se souvient-il, j'ai pris une paire de jumelles et j'ai vu des soldats français de l'autre côté de la frontière. J'avoue que j'ai pensé voir des uniformes des forces de défense sud-africaines". De nombreux combattants de l'ANC intégrèrent les camps d'entraînement aux côtés des moudjahidine de l'ALN. Et, à l'indépendance de l'Algérie, les militants de l'ANC venaient en Algérie, pour y recevoir un entraînement militaire et rentraient en Afrique du sud, pour y mener des opérations militaires. De plus, pour donner plus d'écho au combat contre l'apartheid à partir de l'Algérie, l'ANC ouvrit un bureau d'informations qui a vu le passage à sa tête, de grandes personnalités du mouvement. Tous les dirigeants de l'ANC fréquentaient Alger, qualifiée à cette époque, de " Mecque des révolutionnaires". Le soutien de l'Algérie s'était également exprimé, au moment où l'Algérie présidait l'assemblée générale de l'ONU en 1974, par l'expulsion du représentant du régime de l'apartheid, geste combien historique.

Arrêté à plusieurs reprises, Mandela est jugé en 1962, pour "sabotage" et "tentative de coup d'Etat" (crimes passibles de la peine de mort), Il est condamné à la perpétuité.

Il passe alors, 18 de ses 27 années de prison dans le bagne de Robben Island, une petite île au large du Cap, sous le numéro 46664 et soumis à un régime de détention draconien. Derrière les barreaux, il devient le symbole de l'oppression de son peuple, tandis que le monde entier appelle à sa libération.

Son nom restera cependant inscrit sur la liste des terroristes aux Etats-Unis, jusqu'en 2008 !

Le régime de l'apartheid, mis au ban de la communauté internationale, asphyxié par les sanctions internationales, entame secrètement des négociations avec le prisonnier, en 1986.

Le "détenu 46664" est finalement libéré le 11 février 1990. En reconnaissance au soutien apporté par l'Algérie à la lutte du peuple sud-africain contre l'apartheid, Mandela avait tenu à se rendre à Alger.

L'Afrique du Sud menace de sombrer dans les règlements de comptes et la guerre civile. Mais celui qui avait appris en prison à comprendre ses adversaires, à leur pardonner et à travailler avec eux, parvient à éviter le pire. Avec son ennemi d'hier Frederik De Klerk, le dernier président de l'apartheid, il réussit à s'entendre pour organiser les premières élections démocratiques multiraciales le 27 avril 1994. Et, pour avoir ainsi su dépasser leurs antagonismes passés et mené leur pays à la réconciliation, les deux hommes se partagèrent le prix Nobel de la paix en 1993. L'ANC remporta haut la main ce premier scrutin qui ouvrit une ère nouvelle. Mandela devint le premier président de la nouvelle «nation arc-en-ciel. »

Au terme d'un mandat unique qu'il a refusé de renouveler, le bilan de sa présidence était indéniable : lorsqu'il céda le pouvoir, à son successeur, Thabo Mbeki, en 1999, le pays était pacifié, l'Afrique du Sud réintégra le concert des Nations et son économie s'était ouverte.

"Icône mondiale de la réconciliation", adulé par les Noirs, respecté par les Blancs, Nelson Mandela est devenu pour toute l'Afrique du Sud "**Madiba**", son nom de clan transformé en surnom affectueux. A 95 ans, il décède de maladie, en décembre 2013. Ses funérailles sont celles d'un grand chef d'Etat et auxquelles assistent une centaines de chefs d'Etats et de Gouvernements, dont celui des USA. Un seul pays y est absent : le régime d'apartheid israélien !

Synthèse L. Amrani d'après des articles de presse.

Questions.

I. Compréhension de l'écrit 14pts

1. Complète le tableau ci-dessous (1,5pt) :

Date de création de l'ANC :		
Date d'intégration de Mandela à l'ANC :		
Date d'emprisonnement de Mandela :		
Date des négociations secrètes de Mandela avec le régime de l'apartheid :		
Date de libération de Mandela :		
Date de la visite de Mandela à la révolution algérienne :		

2. "il est passé d'une position africaniste, où les Blancs n'auraient aucun rôle à jouer dans la lutte de libération, à une approche multiraciale." Cette phrase veut dire (Recopiez la bonne réponse **1,5pt**)

- Mandela était d'abord entièrement contre les blancs, mais il a par la suite assoupli sa position,
- Mandela était entièrement contre les blancs,
- Mandela était pour un pouvoir détenu entièrement par les noirs.

3. Relevez du texte, le geste le plus important et le plus symbolique de l'Algérie, en soutien à L'ANC, contre le régime de l'apartheid. **1,5pt.**

4. «... le bilan de sa présidence était **indéniable** : ...» signifie : (Recopiez la bonne réponse) **1pt.**

- Incontestable, - Remarquable, - Passable.

5. L'ANC, à l'origine était une organisation politique non violente. Mais, elle a changé d'orientation et a été obligée de recourir à la lutte armée. Quel est, d'après le texte, l'évènement ou fait historique qui lui a fait changer d'orientation ? Relevez votre réponse du texte. **1,5pt.**

6. «Le docteur Chawki Mostefai..."nous a conseillé de ne pas négliger le côté politique de la guerre tout en organisant les forces militaires. L'opinion internationale valant parfois mieux qu'une escadrille d'avions de combat à réaction". Réécrivez ce passage au discours rapporté. **2pts**

7. « A l'université de Fort Hare (sud) il a suivi des cours de Droit, mais il **en** a été exclu » A quoi renvoie le mot souligné, quelle est sa nature grammaticale ? **1pt**

8. « L'Afrique du Sud menace de sombrer dans les règlements de comptes et la guerre civile » Réécrivez le verbe de cette phrase à un autre temps qui convient. **2pt**

9. « ... y rencontre le militant **anti-apartheid** » Donnez un contraire au mot souligné. **1pt**

10. « ... l'ANC ouvrit un bureau d'informations » Réécrivez cette proposition à la voix passive. **1pts**

II. Production écrite 06pts

Traitez au choix, un sujet :

- Faites le compte rendu du texte.
- Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes, dans lequel vous rendrez compte du régime colonial israélien



3. La France « civilisatrice. »

Durant la période coloniale, la France a toujours présenté une vision enjolivée de la colonisation à ses enfants scolarisés.

Cette version légendaire de la réalité coloniale dissimulait en fait l'injustice fondamentale, sous un "discours mensonger sur les bienfaits de la colonisation", d'après l'historien et sociologue Gilles Manceron.

Et, au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, si les autorités françaises ont cessé de propager ce discours, elles se sont bien gardées de le déconstruire ou de le remplacer par une qualification idoine, reflétant la réalité violente du fait colonial. La loi française du 23 février 2005, prise pour justifier et glorifier « la colonisation française » a mis à nu, la survivance de la mentalité coloniale.

Cet état d'esprit se manifeste dans une certaine volonté de maintenir les archives de la période coloniale, loin de portée de tout chercheur ou historien. Certains journalistes, en fonction de leur proximité politique, y ont accès afin de continuer à distiller la vérité officielle. Si bien qu'en un demi-siècle, très peu de thèses ont été soutenues, se rapportant à la colonisation de l'Algérie. Il est d'ailleurs révélateur que l'histoire coloniale n'ait été prise, partiellement en charge par l'enseignement, qu'à partir de 1980, dans des formulations occultant les épisodes les plus conflictuelles et tendant même à les justifier. "C'est comme si l'histoire officielle de l'époque des colonies a tendance à persister dans le discours tenu aujourd'hui en France par les institutions, qui reprennent parfois soit les mythes d'hier sans examen critique, soit qu'elles laissent, par leur silence, persister dans les esprits les stéréotypes d'autrefois", constate Gilles Manceron pour qui, "cela leur sert de "repoussoir" pour ne pas remettre en cause les mensonges et les mythes coloniaux".

Synthèse L. Amrani D'après des comptes rendus de presse sur la conférence donnée par G. Manceron le 26.09.2012 au CRASC d'Oran.

Questions

1. Compréhension de l'écrit (14pts)

1. « **une vision enjolivée** » signifie : - une vue belle – une vue affreuse – une vue joyeuse.

Recopiez la bonne réponse.

2. « une qualification **idoine** » veut dire : - conforme - fausse – docile. Recopiez la bonne réponse.

3. « **occultant** » signifie : - consultant – occupant – oubliant. Recopiez la bonne réponse.
4. « **Durant** la période coloniale » Donnez un équivalent au mot souligné.
- 5... « la réalité coloniale **dissimulait**... » Donnez un contraire au mot souligné.
6. « **bienfaits** » Donnez le nom d'agent
7. « Et, au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, si les autorités françaises ont cessé de propager ce discours, elles se sont bien gardées de le déconstruire ou de le remplacer par une qualification idoine, reflétant la réalité violente du fait colonial. » Réécrivez ce passage au plus-que-parfait.
8. « ... à distiller la vérité officielle. **Si bien qu'**en un demi-siècle, très peu de thèses ont été soutenues,... » Réécrivez cet énoncé en remplaçant l'expression soulignée par : - parce que – car – aussi.
9. La loi française du 23 février 2005, justifie et glorifie la colonisation française. Réécrivez cette phrase à la forme passive.

2. Production écrite (7pts)

Traitez au choix, un sujet :

- Faites le compte rendu du texte en une dizaine de lignes.
- Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes faisant le récit d'un évènement de la révolution de 1954



4. Un joug de 132ans !

Si la torture pratiquée par les forces policières françaises ne réussit point à faire disparaître la personnalité des algériens qui la subirent, elle réussissait bien à faire disparaître les personnes arrêtées. En effet, sur 20.000 personnes arrêtées, plus de 3000 disparurent, selon Paul Teitgen, à l'époque, secrétaire général à la Préfecture d'Alger.

En mai 1957, pour venger la mort de deux parachutistes tués par des fidayines du FLN, les hommes de Massu firent irruption dans un « hammam » où ils mitraillèrent des algériens en tenue d'Adam ; bilan de l'opération : 80 morts ! Si cela avait été des soldats allemands qui avaient tués des citoyens français dans pareilles circonstances, on aurait parlé de crime de guerre !

Par ailleurs, en infraction aux conventions internationales relatives aux droits de la guerre, les combattants algériens, étaient systématiquement « liquidés ». Les assassinats du Colonel Larbi Ben M'Hidi et du militant communiste, Maurice Audin, aujourd'hui avérés, en sont la preuve irréfutable !

En décembre 1960, lorsqu'à l'appel du FLN, les populations algériennes sortirent dans la rue, drapeau en mains, réclamer l'indépendance de leur pays, elles se heurtèrent à une répression sanglante : des centaines de morts et de blessés, par balles. Des civils, femmes et enfants, mains nus furent tirés comme des lapins, aussi bien par les militaires que par les milices pieds-noirs. Des centaines d'algériens furent arrêtés et torturés à mort.

Et à propos de milice, il faut rappeler pour l'histoire, que la première bombe qui explosa à Alger le 10 Août 1956 rue de Thèbes, fut française et dont les auteurs étaient connus et jamais inquiétés, puisque parrainés par Massu lui-même ! C'est en réaction à cet attentat que le FLN dut décider de l'opération « couffins », qui fit dire au colonel Si larbi Ben M'hidi à l'adresse du colonisateur : « donnez-nous vos chars et vos avions et on vous donnera nos couffins »

Il faut également rappeler, qu'à l'instigation des 4 généraux rebelles à la présidence française (Salan, Massu, Jouhault, Zeller) fut créée l'OAS qui, durant plus de 2 ans, sema la mort parmi les populations civiles algériennes, à coup de bombes et d'assassinats. Exaltant toute leur xénophobie et leur rancœur, les bandes assassines de l'OAS semèrent leurs bombes mortelles dans les grandes villes où résidaient les pieds-noirs : Alger, Oran, Annaba, Skikda, Constantine, Mostaganem...

Et Pierre Démeron de conclure, à propos de « l'action civilisatrice de la France en Algérie » : « ...les vrais responsables des morts innocentes dont Massu parle sans cesse, ce ne sont pas les « terroristes » du FLN, mais cent trente ans d'oppression, de spoliations, d'humiliations ; cent trente ans d'ignorance des réalités, de promesses non tenues, bref, de présence française ».

L. Amrani. Extrait de son ouvrage : De l'Action « Civilisatrice » de la France en Algérie. Chiheb 2010

Questions

1. Compréhension (14pts)

Recopiez la bonne réponse.

1. « **liquidés** ». Veut dire ; -transformés en liquides – tués – battus.
2. « **milice** » C'est : - des civils armés – des militaires - la police.
3. « **infraction aux conventions internationales** » C'est : - les lois internationales ne sont pas respectées
- les lois internationales sont respectées- les lois internationales ne sont pas bien faites.
4. Durant la colonisation, la France pratiquait en Algérie deux faits interdits par les lois internationales. Relevez du texte, les 2 mots clés qui le disent.
5. Pour répondre à l'action criminelle de l'OAS dans les villes, les algériens ont organisé une réplique. Relevez du texte le nom de cette réplique.
6. Du côté algérien comme du côté français, il y a eu des morts. Qui en est responsable ? Relevez votre réponse du texte.
7. « En mai 1957, **pour** venger la mort » Donnez un équivalent.
8. « **responsable** » Donnez le contraire.
9. « C'est en réaction à cet attentat que le FLN **dut** décider de l'opération... » Réécrivez cet énoncé en supprimant le mot souligné.
10. Réécrivez le dernier paragraphe du texte en le commençant ainsi :
A propos de « l'action civilisatrice de la France en Algérie.....

2. Production écrite 6pts

Traitez au choix, un sujet :

- Faites le compte rendu du texte.
- Rédigez un court paragraphe pour parler d'un fait de l'histoire d'Algérie.



05. Du 08 Mai 1945 au 1^{er} Novembre 1954

Le 08 Mai 1945, l'Allemagne nazie capitulait, vaincue par le monde libre... La population algérienne des villes sortit exprimer sa joie dans la rue. Les algériens, qui avaient payé le prix à cette guerre mondiale, voulurent eux-aussi exprimer leur félicité et pensèrent pouvoir profiter de ces moments de liesse, pour attirer l'attention du monde libre, sur leur sort de colonisé et réclamer la liberté pour leur pays.

Mal leur en pris ! La soldatesque française et les colons s'adonnèrent à un véritable massacre. Les algériens furent tirés comme des pigeons. Un véritable génocide : plus de 45.000 morts. Des milliers d'incarcérés, après des jugements sommaires, périrent dans les geôles du colonisateur.

Afin de faire vite et de faire disparaître toute trace du génocide, la plupart des cadavres furent incinérés, ou enfouis dans des fosses communes...

La France mena son « action civilisatrice » à la manière nazie : parage des populations algériennes dans des aires spacieuses, les terrains de football et arrosage à la mitrailleuse...

Même la marine française participa au jeu de massacre. En effet, le croiseur « Duguay-Trouin », durant 72 heures, bombardait à partir du golfe de Bejaia, tout le littoral Béjaoui ; tandis qu'un torpilleur et un contre torpilleur, s'occupèrent de pilonner la côte jijelienne.

Durant pratiquement un mois, les populations algériennes vécurent les affres génocidaires du colonialisme « civilisateur »...

Et comme conséquence importante à cette circonstance historique, toutes les libertés furent confisquées : associations et partis politiques ne furent plus tolérés, poussant ainsi les algériens à s'organiser dans la clandestinité. C'était de début de la fin, pour le colonialisme. Car, 09 années après ces sanglants événements, allait éclater l'insurrection fatidique au colonialisme français...

Après la 2^{ème} guerre mondiale, un événement historique essentiel survint : les colonies françaises en Asie du Sud-est se révoltèrent. Les algériens furent encore un fois mobilisés et durent se battre, pour défendre l'empire français, contre les insurgés « indochinois ». Beaucoup d'algériens, qui y périrent, qui en revinrent éclopés... L'armée française fut battue à plate couture par les soldats de « l'oncle Hô » et du « camarade Giap. »

Aussi, les algériens ayant participé aux conflits mondiaux et à la guerre de « l'Indochine » s'étaient-ils formés au maniement de l'armement moderne et aux techniques de la guerre et surtout, à la guerre de guérilla. Mais, par-dessus tout, ils avaient compris que, l'ogre français n'était qu'« un tigre en papier ». Aussi prirent-ils conscience qu'il fallait bouter dehors par la force, ces français égoïstes, racistes et Ségrégationnistes.

Le 23.06.1954, vingt deux militants nationalistes se réunirent et décidèrent de prendre les armes. Ainsi, Le 1^{er} Novembre 1954 à minuit, plusieurs villes algériennes enregistrèrent les premiers faits d'armes de la « Révolution de Novembre ». Seuls deux ou trois de ces militants sincères et entièrement engagés, survécurent à l'indépendance de leur pays.

L. Amrani. Extrait de son ouvrage : De l'Action « Civilisatrice » de la France en Algérie. Chiheb2010

QUESTIONS.

I. Compréhension de l'écrit 14pts.

1. « exprimer leur **félicité** » c'est : - félicitation – facilitation – joie. Recopiez la bonne réponse.
2. « Mal leur en pris ! » Cette expression veut dire : - ils ont eu mal – ils ont fait du mal – erreur. Recopiez la bonne réponse.
3. L'auteur compare l'occupant français de l'Algérie à l'occupant allemand de la France. Relevez-le du texte.
4. « le croiseur - un torpilleur et un contre torpilleur » sont : des bateaux – des avions – des chars. Recopiez la bonne réponse
5. D'après l'auteur, la participation des algériens à la guerre française d'Indochine, leur a été bénéfique. Car ils y apprirent deux choses très importantes. Relevez du texte ces deux choses essentielles.
6. « l'Allemagne nazie **capitulait**, » dites le contraire.
7. « qui en revinrent **éclopés** » Donnez un équivalent.
8. « Durant pratiquement un mois, les populations algériennes vécurent les affres génocidaires du colonialisme « civilisateur »...Réécrivez au passé composé.
9. « Le 08 Mai 1945, l'Allemagne nazie capitulait, vaincue par le monde libre » Réécrivez cette phrase à la forme active.

II. Production écrite 6pts

Traitez au choix un sujet :

- Faites le compte rendu du texte en une dizaine de lignes.
- Dans un paragraphe d'une dizaine de lignes, dites ce que vous savez sur les événements du 8 mai 1945 en Algérie, sous la colonisation française



06. La grève générale des huit jours.

Nous sommes en janvier 1957. Face à la politique de la France qui avait intensifié ses opérations militaires, augmenté le nombre de sa soldatesque, fait appel aux forces de l'Otan, instauré des zones interdites et des camps de concentration ... La révolution algérienne avait à son actif déjà plus de deux années de lutte dans les maquis et d'actions à grande portée psychologique, dans les villes.

Le 22 janvier 1957 à Alger, le Comité de Coordination et d'Exécution (CEE), sous la présidence de Si Larbi Ben M'Hidi décida, « la question algérienne devant être examinée instamment par l'ONU », qu'en application des décisions du Congrès de la Soummam visant à la mise en œuvre d'une politique d'implication de toutes les couches du peuple algérien, **une grève générale de huit jours** devait être observée par l'ensemble des populations algériennes. Ainsi, comme un seul homme, le peuple algérien se mit en grève le 27 Janvier. Et, malgré la répression féroce de l'armée française, les arrestations, les humiliations, les intimidations et les regroupements dans les stades, à travers tout le territoire algérien, pendant huit jours, l'activité commerciale et économique fut paralysée. Les autorités coloniales et le monde entier constatèrent que les Algériens étaient prêts à braver la mort pour l'indépendance de leur pays.

L'objectif visé par le CEE fut pleinement atteint : l'ONU ne put que constater avec évidence que le peuple algérien voulait l'indépendance de son pays ! Car, les débats sur « la question algérienne » durèrent une dizaine de jours au terme desquels l'ONU reconnut qu'elle devait appliquer à l'Algérie les principes de la Charte des Nations Unies, principalement le droit reconnu aux peuples sous domination coloniale, le droit au peuple algérien à l'autodétermination.

Mais cette « grève des huit jours » fut payée par un lourd tribut : beaucoup d'animateurs de la lutte dans les villes furent arrêtés, torturés et assassinés, tels Larbi Ben M'Hidi, Aïssat Idir et Nouredine Skander pour ne citer que ces meneurs de la lutte dans les villes algériennes.

L. Amrani

Questions

1. Compréhension (14pts)

- « l'ONU ne put que **constater** » signifie : - comparer - reconnaître – concerner. Recopiez la bonne réponse.
- « fut payée par un lourd **tribut** » veut dire : - clan – parti – prix. Recopiez la bonne réponse.
- La grève historique des 8 jours a été déclenchée par le CEE pour deux raisons circonstanciées. Relevez-les du texte.
- « L'objectif visé par le CEE fut pleinement atteint ». Relevez du texte, le résultat escompté par le CEE.
- La grève historique des 8 jours, si elle a eu un résultat positif pour la lutte de libération nationale a néanmoins eu un résultat négatif. Relevez du texte ce résultat négatif.
- « **instauré** des zones interdites et des camps de concentration » Donnez un synonyme.
- « La révolution algérienne avait à son **actif** » Donnez un antonyme.
- « La révolution algérienne avait à son actif déjà plus de deux années de lutte dans les maquis et d'actions à grande portée psychologique, dans les villes. » A quel temps est cette phrase ? Réécrivez-la à un autre temps approprié.
- « l'ONU ne put que constater avec évidence que le peuple algérien voulait l'indépendance de son pays ! **Car**, les débats sur « la question algérienne » On peut remplacer le mot souligné par : - **mais** – **or** – **parce que** – **puisque**. Quel est le terme approprié ?
- « Mais cette « grève des huit jours » fut payée par un lourd tribut : beaucoup d'animateurs de la lutte... » On peut remplacer les : par l'un de ces termes : - **parce que** – **puisque** – **car**. Lequel ?
- « Mais cette « grève des huit jours » fut payée par un lourd tribut. » Réécrivez cet énoncé à la forme active.

2. Production écrite (6pts)

A votre choix :

- Faites le compte rendu du texte.
- Dans un court paragraphe, relatez un fait historique de la révolution



7. LE GPRA.

Malgré ses moyens humains, matériels et financiers ; une armée organisée et aguerrie par sa guerre du Vietnam, encadrée par des officiers diplômés de grandes écoles de guerre, bénéficiant du soutien de l'OTAN ; la France coloniale a été vaincue par ceux-là qu'elle appelait « les fellagas ». Ces « rebelles » armés de fusils de chasse et des bribes d'une vieille artillerie datant de 39/45 abandonnée par les américains après leur séjour en territoire algérien, lors du 2^{ème} conflit mondial !

Serait-ce magique ? La « mythologie » populaire algérienne, entretenue par ceux qui y ont intérêt, entretient le mythe d'une glorieuse Armée de Libération Nationale qui aurait infligé sa défaite à l'armée française.

Or, s'il est vrai que les « moudjahidines » de la première heure, emmenés par un élan patriotique sans arrière pensée aucune et encadrés par des militants sincères, les : Ben Boulaïd, Ben M'Hidi, Krim Belgacem, Amirouche, Lotfi, Abbane Ramdane etc...des hommes dont la formation militante a été parachevée par leur participation à la 2^{ème} guerre mondiale où, ils se sont distingués en décrochant des grades de sous-officiers. Il faut reconnaître cependant que la guerre de libération nationale aura été sans conteste, victorieuse grâce au peuple algérien ! Et, pour illustrer cette vérité, citons trois faits historiques :

1. « La grève générale » du 27 Janvier 1957, qui a vu toute l'activité commerciale et économique paralysée sur tout le territoire algérien pendant une semaine.
2. Les actions des « fédayines », portant la guérilla dans toutes les villes algériennes et dont la parfaite illustration fut « La bataille d'Alger », dénommée pompeusement par les généraux du colonialisme, « Opération champagne ».
3. Les manifestations populaires de décembre 1960, où les populations algériennes dans toutes les villes d'Algérie sont sorties dans la rue, bravant les blindés et les armes de l'armée française, criant leur soutien au GPRA (Le Gouvernement Provisoire de la Révolution Algérienne), qui avait réussi à inscrire « la question algérienne » au rôle de l'ONU.

Mais qui a réussi à mobiliser ces populations algériennes, dont la participation a été déterminante dans l'issue de la guerre de libération nationale ? La réponse à cette question est évidente. Ce sont les dirigeants stratégiques du mouvement national algérien formant le GPRA : ces diplomates visionnaires, doués d'intelligence, sachant anticiper les événements, les actions de l'ennemi et les réactions de l'opinion internationale.

L'Algérie indépendante doit rendre hommage à ces « combattants de l'ombre » ; les Ferhat Abbas, Ben Youcef Ben Kheda, Krim Belgacem, Abbane Ramadane, Lamine Debaghine, M.S. Ben yahia et j'en oublie... Ces hommes qui ont su contrer la guerre psychologique du colonialisme et mobiliser les populations algériennes incultes, fragilisées et soumises par 132 ans de domination coloniale.

L. Amrani

NB/ L'auteur s'excuse vivement s'il a oublié de mentionner des noms de Héros de la guerre de libération nationale à la mémoire desquels il rend humblement hommage.

QUESTIONS.

I. Compréhension de l'écrit 14pts.

1. « une armée organisée et aguerrie » veut dire : - guerrière – qui a fait la guerre - expérimentée. Recopiez la bonne réponse.
2. « La « mythologie » populaire » signifie : - la logique du peuple – la croyance populaire – la vérité du peuple. Recopiez la bonne réponse.
3. Classez dans le tableau ci-dessous, les termes suivants :

- moyens – artillerie - grandes écoles - fusils de chasse – bribes – organisée – financiers.

La France coloniale	La Révolution algérienne

4. Classez dans le tableau ci-dessous, les termes suivants : - visionnaires - psychologique - les actions de l'ennemi – anticiper - les blindés - l'opinion internationale

La France coloniale	La Révolution algérienne

5. « **Malgré** ses moyens humains, matériels » le mot souligné exprime : **-la cause – la conséquence – l'opposition.** Recopiez la bonne réponse.
6. « Serait-ce magique ? » Réécrivez à la tournure interro négative.
7. « **Or**, s'il est vrai que les « moudjahidines » Par quelle conjonction de coordination peut-on remplacer le mot souligné ?
9. « **mobiliser** » Donnez le nom de l'action et le nom de l'agent.
10. « citons trois **faits** historiques » Donnez un équivalent.
11. « Ces hommes qui ont su contrer la guerre psychologique du colonialisme » Réécrivez au plus-que-parfait

II. Production écrite 6pts.

Traitez au choix un sujet :

- a) Faites le compte rendu du texte en une dizaine de lignes.
- b) Dans un paragraphe d'une dizaine de lignes, dites ce que vous pensez des arguments de l'auteur.



8. Itinéraire d'un militant nationaliste : Ferhat Abbas.

Ferhat Abbas, premier Président de l'Algérie, alors en lutte pour son indépendance, est né en 1899 dans un douar algérien aux alentours de Jijel. Fils d'un père lucide, au statut social aisé (il était caïd), qui affirmait à ses fils : « **Le seul héritage que je veux vous léguer et que personne ne pourra vous enlever, c'est l'instruction ; le meilleur ami de l'homme est le livre** » ; Ferhat Abbas décrocha son Baccalauréat à Constantine, où il s'imprégna de l'idéologie des frères Oulémas.

Au lycée, il constata que les images idylliques de la révolution française de 1789, symbole du triomphe de la liberté et de la justice, étaient en totale contradiction avec le quotidien de ses frères algériens sous le joug du régime colonial. Il fut particulièrement marqué par le sort réservé aux pauvres paysans qui ne pouvaient payer l'impôt annuel au « khaznadji » : « ...ils étaient exposés au soleil, la tête nue et les bras derrière le dos, la journée durant... humiliés, rabroués... » Après le Bac, il fut employé comme secrétaire à l'hôpital de Constantine, puis à celui de Jijel. Mais il ne tarda pas à rejoindre l'Université d'Alger, où il décrocha un diplôme de Docteur en Pharmacie. Il fréquenta les cercles intellectuels et devint un représentant du courant « assimilationniste », dont la principale revendication était l'égalité entre tous les algériens, qu'ils soient français ou indigènes. Il se lança dans le journalisme et finit par fonder son journal : « **L'Entente** ». Ses écrits lui valurent beaucoup d'inimitiés, tant parmi les colons que parmi les siens, qui l'accusèrent de s'être mis à la solde des français. Cependant, lors du débarquement des alliés en Algérie en 1942, Ferhat Abbas a pris attache avec Robert Murphy, le représentant du président américain Roosevelt, et lui exposa la question coloniale algérienne. Le 10 février 1943, avec l'avocat maître Boumendjel, il rédigea, le fameux **Manifeste du peuple algérien**, qui, de par sa tonalité, constituait un tournant politique décisif dans ses positions politiques. Il fut alors mis en résidence surveillée dans le Sud algérien. Et, lors des événements du 8 Mai 1945, il fut encore une fois arrêté par l'administration coloniale qui l'accusa d'être l'un des instigateurs de ce mouvement d'insurrection.

Son aura le fit élire à l'Assemblée nationale où, avec lucidité, courage et brio il posa le problème de l'émancipation de l'Algérie : « Il y a cent seize ans, messieurs, (...) que nous autres, primitifs, avons eu la patience de vous écouter, n'auriez-vous pas la générosité de nous entendre ? » Malheureusement, son combat pacifique et légaliste n'a pas tenu la route, face à un système colonial systématiquement négationniste basé sur l'exclusion de l'autre. Il démissionne alors de l'Assemblée nationale en 1947, se démarquant ainsi de la voix légaliste et durcit ses positions politiques. Son journal prit le titre de : « **République algérienne** ».

En mai 1955, il rejoint secrètement le FLN, après en avoir discuté avec Abane Ramdane et Amar Ouamrane. Puis, à partir du Caire où, il tint une conférence de presse, le 25 avril 1956, il annonça

publiquement son ralliement au FLN. A l'issue du Congrès de la Soummam, il devint membre titulaire du Conseil national de la Révolution algérienne. Lorsque, le 19 septembre 1958 est crée le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne, Ferhat Abbas est plébiscité par ses pairs à la présidence du GPRA. Plus tard, à la suite de dissensions au sein du GPRA, il est écarté et remplacé par Benyoucef Benkhedda, un autre pharmacien. En juillet 1962, l'ALN de la frontière ouest entre à Alger et évince le GPRA. Le sens politique aigu de Ferhat Abbès le pousse à appuyer l'armée : «La destitution de l'état-major est inopportune... Et, à la presse colonialiste qui parle de putsch militaire, il répond : « Cette interprétation est trop facile pour être exacte. Car, nous n'avons pas de militaires mais seulement des militants en uniforme qui, demain formeront les meilleurs cadres politiques du FLN et les meilleurs artisans de la construction et le plus fort instrument de notre union. » Ferhat Abbès est élu député au sein de la 1^{ère} Assemblée Nationale Algérienne, dont il prend la présidence. Mais, en profond désaccord avec Ben Bella, il en démissionne le 15 Septembre 1963. Il est alors exclu du FLN et emprisonné, à Adrar. Libéré par Boumedienne en 1965, en fervent démocrate, il rédige conjointement, avec Ben youcef Benkhedda, Hocine Lahouel et Mohamed Khereddine, en mars 1976, un appel au peuple réclamant des mesures urgentes de démocratisation et dénonçant le pouvoir personnel de Boumedienne. Il fut encore une fois assigné à résidence surveillée, jusqu'au 13 juin 1978. Le 30 octobre 1984. Ferhat Abbas est décoré de la Médaille du résistant, au nom du président Chadli Benjedid. Le 24 décembre 1985, Le Président Ferhat Abbès décède à Alger à l'âge de 85 ans Les Honneurs de l'Etat lui sont rendus et il est enterré au carré des Martyrs, au cimetière d'El Alia, aux côtés des chouhadas, dont l'Emir Abdelkader. Ferhat Abbès le politicien, après avoir marqué de son sceau la lutte politique du peuple algérien, nous a laissé, en tant qu'écrivain une douzaine d'ouvrages, riches d'enseignements historiques.

Synthèse L. Amrani d'après des articles de presse.

Ouvrages du Président Ferhat Abbas :

- Le jeune Algérien, Paris 1931 (réédition Garnier 1981).
- La nuit coloniale.
- Autopsie d'une guerre. Garnier Paris 1984.
- L'indépendance confisquée. Flammarion Paris 1984.
- Demain se lèvera le jour. Alger livres éditions, Alger 2010.



Questions.

1. Compréhension de l'écrit 14pts

1. Encore élève au lycée, Ferhat Abbas prend conscience d'un fait politique et philosophique très important. Quel est ce fait ? Relève ta réponse du texte.
2. Au début de son activité politique, que réclamait Ferhat Abbès à la France ? Relève ta réponse du texte.
3. En quelle année, Ferhat Abbas change-t-il de position politique, vis-à-vis du régime colonial français ?
4. Quand Ferhat Abbas est-il désigné à la présidence du gouvernement provisoire algérien ?
5. Pourquoi Ferhat Abbas, le démocrate, se range-t-il du côté de l'armée, qui a pris le pouvoir à la suite d'un coup d'Etat ? Recopiez la bonne réponse. **2 pts**
 - pour se venger du GPRA qui l'avait écarté de sa présidence et remplacé par Ben youcef Benkheda ?
 - parce qu'il avait été menacé par les militaires ?
 - par soucis de stabilité politique ?
6. Relevez du texte, toutes les fois où Ferhat Abbas a été privé de sa liberté.
7. **Itinéraire** veut dire : (Recopiez les 2 bonnes réponses) – téméraire - la voix - la voie - le parcours
8. « Ferhat Abbas, premier Président de l'Algérie, **alors** en lutte pour son indépendance... » Donnez un équivalent au mot souligné.
9. « le problème de **l'émancipation** de l'Algérie » Donnez le verbe et le nom d'agent.
10. « Ferhat Abbas est plébiscité par ses pairs à la présidence du GPRA » Nominalisez cette proposition. **2p**
11. « ...qui affirmait à ses fils : «**Le seul héritage que je veux vous léguer et que personne ne pourra vous enlever, c'est l'instruction ; le meilleur ami de l'homme est le livre**» Réécrivez au discours rapporté. **2pts**

II. Production écrite 6pts

Au choix :

- Faites le compte rendu du texte,
- Rédigez un paragraphe d'une dizaine de ligne retraçant l'itinéraire d'un militant algérien de votre choix.



09. Notre lourd tribut à la guerre mondiale.

Lorsqu'éclata la 2^{ème} guerre mondiale, le peuple algérien revit les affres de la guerre de 14/18. Car, tout algérien en mesure de tenir une arme, fut mobilisé et embarqué vers le front...

Pire, l'armée italienne de Mussolini s'installa dans la partie Est du pays, où les pieds-noirs d'origine italienne et maltaise, très nombreux, se transformèrent en véritables fascistes. Les populations algériennes furent alors soumises aux pires exactions et à un véritable esclavage.

Le 13 Novembre 1942, le littoral Est du pays fut soumis à un bombardement intense par les aviations allemande et italienne. La population algérienne, largement exposée, fut durement touchée : des milliers de morts et de blessés. Tandis que la population pied-noir, organisée était prise en charge dans des abris, les arabes étaient laissés à leur sort. Les algériens victimes de ces bombardements restèrent ensevelis dans les décombres et laissés en pâture aux chiens errants...

La population arabe ne dût son salut qu'à l'exode vers l'intérieur du pays, où la solidarité arabe prit toute sa signification, car ces « réfugiés » furent pris en charge par leurs « frères arabes » de l'intérieur du pays, pour partager leur « sort ».

Que dire alors de la famine, de la maladie et des épidémies auxquelles furent exposés les algériens ! Les français, ces « civilisateurs » déconfis, montraient à l'envi leur égoïsme, l'arabe étant considéré comme un « chien ».

Le pilonnage allemand et italien qui ne cessa qu'en fin du mois de décembre, laissa derrière lui un pays en totale désolation : morts par milliers et ruines...

En janvier 1943, les américains débarquèrent sur le littoral Est algérien. Le général français Giraud, commandant en chef de l'armée française défaite, décide à partir d'Alger de reconstituer cette armée, afin de contribuer aux côtés des américains à l'effort de guerre. Et, ce sont bien sûr, les algériens qui vont constituer l'essentiel de cette armée française ! Les américains, écoeurés virent alors défiler ces jeunes arabes en haillons, en guenilles, malingres, ressemblant étrangement à des « indiens »...

Un autre malheur fit son apparition en ce début de l'année 1943 : Le typhus ! La population algérienne, vulnérable, fut décimée. Laisée à son propre sort. Seul Dieu épargna qui, il voulut épargner !

La guerre faisait rage. Les allemands firent une percée en territoire algérien, à partir de la Libye. Les américains purent alors apprécier la bravoure des jeunes algériens et la lâcheté des pieds-noirs...

Lorsque cette guerre prit fin, en mai 1945, le peuple lui avait payé un très lourd tribut. Cependant, comme il y a toujours dans le malheur quelque chose de bon, les algériens avaient pris conscience que la France était vulnérable d'une part, et que, les américains qu'ils avaient côtoyés, pouvaient les aider à revendiquer l'indépendance pour leur pays, d'autre part ...

L. Amrani. Extrait de son ouvrage : De l'Action « Civilisatrice » de la France en Algérie. Chiheb2010

QUESTIONS.

I. Compréhension de l'écrit 14pts.

1. « **les affres** » veut dire : - les atrocités – les affreuses – les affaires. Recopiez la bonne réponse.
2. « **tribut** » signifie : - clan – prix – famille. Recopiez la bonne réponse.
3. Le peuple algérien paya à la 2^{ème} guerre mondiale un lourd tribut. Parmi les mots donnés sur cette liste, relevez ceux qui le montrent :- **mobilisé** – **conscience** – **exactions** – **contribuer** – **ensevelis** – **abris** – **désolation** – **malingres** – **vulnérable** – **bravoure** – **lâcheté**
4. Les américains constatèrent deux faits essentiels en Algérie. Relevez-les.
5. La guerre mondiale a été utile pour les algériens. Car, elle leur a appris deux choses très importantes. Relevez-les.
6. « **mobilisé** » Donnez le contraire.
7. « **vulnérable** » Donnez un équivalent.
8. Un autre malheur fit son apparition en ce début de l'année 1943 : Le typhus ! Réécrivez au plus-que-parfait.
9. La population algérienne, vulnérable, fut décimée par le typhus. Réécrivez cette à la forme active.

II. Production écrite 6pts

Traitez au choix un sujet :

- Faites le compte rendu du texte en une dizaine de lignes.
- Dans un paragraphe d'une dizaine de lignes, dites ce que vous savez sur les événements du 8 mai 1945 en Algérie, sous la colonisation française



10. "Massacre d'Etat, en situation coloniale". (Selon les termes de l'historien Emmanuel Blanchard)

Le mot d'ordre donné par la Fédération de France du FLN n'était pas de manifester, ce mardi pluvieux du 17 octobre 1961. "Il s'agissait simplement d'être là, comme tout le monde, alors qu'on voudrait vous empêcher d'y être parce que vous êtes algérien", racontent Marcel et Paulette Péju, journalistes. "Trente, quarante mille Algériens, brusquement sortis du sol", qui se mettent à marcher, sans slogans, "déferlant" au cœur de Paris, afin de protester contre le couvre-feu, imposé par le préfet Maurice Papon.

Sur ordre du Préfet de Police Maurice Papon, la manifestation est réprimée violemment. Près de deux cent algériens furent purement et simplement assassinés et jetés dans la Seine, selon de nombreux témoignages. Environ 12.000 manifestants furent interpellés, bastonnés et regroupés dans des enceintes sportives, où certains auraient été torturés. L'historien Gilles Manceron qualifie ce fait historique de « répression d'Etat la plus violente et la plus meurtrière d'une manifestation de rue désarmée de toute l'histoire contemporaine de l'Europe occidentale »

A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de ce triste 17 Octobre 1961, de nombreux hommes politiques et intellectuels ont appelé l'Etat français à reconnaître officiellement la responsabilité de la France. "Le temps est venu de reconnaître (...) que ce soir-là, l'Etat Français a eu un comportement inacceptable", a dit à Reuters le maire de Nanterre Patrick Jarry. "Cinquante ans, c'est le temps de l'Histoire". Plusieurs maires socialistes de la région parisienne et Europe- Ecologie-Les Verts se sont associés à cet appel. David Assouline, sénateur socialiste de Paris, a par ailleurs signalé lundi son intention de présenter au Sénat une demande de reconnaissance de cet événement. L'ancien premier ministre socialiste Michel Rocard et Stéphane Hessel, co-auteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme, ont également signé une pétition en ce sens.

Mais, ces intellectuels et hommes politiques attendent surtout une reconnaissance officielle de la France. Véritable "gage de réconciliation", cette reconnaissance permettrait, pour beaucoup, d'ouvrir la page d'une "nouvelle fraternité franco-algérienne". "Cela permettrait une réconciliation interne avec toutes les composantes de la démographie française, si je puis dire et une réconciliation aussi avec les peuples du Sud de la Méditerranée qui ont un sévère contentieux historique avec la France coloniale", estime Gilles Manceron.

Synthèse L. Amrani d'après **Le Monde.fr**

Questions

1. Compréhension (14pts)

1. Pourquoi des milliers d'algériens émigrés en France défilent-ils dans Paris en ce « mardi pluvieux du 17 octobre 1961 » ? Relevez votre réponse du texte.
2. La manifestation des algériens dans Paris s'est-elle bien passée ? Relevez votre réponse du texte.
3. L'idée essentielle du 3^{ème} paragraphe est : - l'opinion publique française est mécontente - l'opinion publique française demande de manifester à l'occasion du 50^{ème} anniversaire - l'opinion publique française demande à l'Etat français de reconnaître officiellement sa responsabilité historique sur le massacre des algériens le 17 octobre 1961. Recopiez la bonne réponse.
4. L'idée essentielle du 4^{ème} paragraphe est : - l'élite de l'opinion publique française estime que la reconnaissance par l'Etat français de sa responsabilité historique permettra le pardon et le rapprochement des deux peuples français et algériens. - l'élite de l'opinion publique française estime que la reconnaissance par l'Etat français de sa responsabilité historique permettra de tout oublier - l'élite de l'opinion publique française estime que la reconnaissance par l'Etat français de sa responsabilité historique permettra aux peuples du Sud de la Méditerranée de se développer. Recopiez la bonne réponse.
5. « **assassinés** » Donnez un équivalent.
6. « **réconciliation** » Donnez un mot de la même famille.

7. « un sévère contentieux » Donnez le contraire.

8. « Mais, ces intellectuels et hommes politiques attendent surtout une reconnaissance officielle de la France. Véritable "gage de réconciliation", cette reconnaissance permettrait, pour beaucoup, d'ouvrir la page d'une "nouvelle fraternité franco-algérienne". "Cela permettrait une réconciliation interne avec toutes les composantes de la démographie française si je puis dire et une réconciliation avec aussi les peuples du Sud de la Méditerranée qui ont un sévère contentieux historique avec la France coloniale", estime Gilles Manceron. » Reliez les deux phrases de ce paragraphe avec l'articulateur logique qui convient pris dans cette liste : **donc – ou – car- afin- parce que – puisque.**

9. « A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de ce triste 17 Octobre 1961, de nombreux hommes politiques et intellectuels ont appelé l'État français à reconnaître officiellement la responsabilité de la France.(...) Plusieurs maires socialistes de la région parisienne et Europe- Ecologie-Les Verts se sont associés à cet appel. » Réécrivez ces énoncés au présent de l'indicatif.

10. « L'historien Gilles Manceron qualifie ce fait historique de « répression d'Etat la plus violente et la plus meurtrière d'une manifestation de rue désarmée de toute l'histoire contemporaine de l'Europe occidentale » Réécrivez cette phrase à la voie passive.

2. Production écrite (06pts)

Traitez un sujet au choix.

- Faites le compte-rendu du texte.

- En une dizaine de lignes, racontez un événement de la révolution algérienne



11. Et la presse internationalisa le problème de la torture colonialiste en Algérie !

Le 12 juin 1957, Henri Alleg, militant communiste partisan de l'Algérie indépendante, est arrêté à Alger et soumis à la torture. Son épouse, Gilberte, contacte Me Germain Dreyfus, avocat communiste, rencontre des personnalités, dont Mgr Duval, archevêque d'Alger. Elle écrit beaucoup, aux personnalités politiques, aux philosophes... Son activité devenant gênante pour les tortionnaires, elle est expulsée d'Algérie. En France, elle s'appuie sur les communistes, et les intellectuels dont Jean Paul Sartre, pour porter à la connaissance du grand public, le cas de son époux arrêté et torturé, pour avoir dit non, à la guerre d'Algérie.

Sur conseils de son avocat, Henri Alleg rédige un premier récit circonstancié de son arrestation et des tortures qu'il avait subies, d'abord sous la forme d'une plainte au procureur général d'Alger, M. Reliquet. Cette lettre est publiée par le quotidien l'Humanité, le 30 juillet 1957. Cette édition du journal est saisie. Le PCF reprend alors les termes de cette lettre dans un tract de masse intitulé «Un document accablant». Dès lors, l'Humanité consacre régulièrement des articles à l'affaire qui commence : l'opinion publique, prend conscience du fait de violation du droit humain. Le 2 août, deux grands quotidiens l'Express et le Monde publient une lettre de Gilberte Alleg qui reprend le récit de l'affaire. François Mauriac dénonce à son tour «l'effrayant dossier» dans l'Express du 23août. La presse habituellement favorable aux thèses du maintien de l'Algérie française évoque l'affaire : le 13août, l'écrivain Louis Martin-Chauffier publie dans le Figaro un billet dénonçant la torture. France-Soir, le plus grand quotidien national, s'interroge. La presse américaine (New York Herald Tribune) et la presse anglaise (The Observer) en parlent. L'affaire de la torture en Algérie, s'internationalise et humilie la France, « pays des droits de l'homme ».

Me Léo Matarasso avocat, profitant de ses visites à la prison Barberousse, et qui avait suggéré à son client de rédiger un récit détaillé de son incarcération et des violences subies, sort feuille par feuille illégalement, le récit écrit par Henri Alleg. Et quand l'ouvrage est édité par **les Éditions de Minuit**, sous le titre de « **la Question** », en référence évidente à la torture pratiquée au Moyen Âge et à l'affaire Dreyfus, l'écho est immense et immédiat. Dans l'Express, Jean-Paul Sartre signe un de ses écrits militants les plus forts, qu'il intitule «Une victoire» : «Alleg nous épargne le désespoir et la honte parce que c'est une victime qui a vaincu la torture». Ce texte ajoutera encore à l'écho du livre. Le reste de la presse parle énormément de cette parution. Un autre grand intellectuel de gauche, Edgar Morin, lui consacre une rubrique dans

France-Observateur du 20 février : «Ce livre est le livre d'un héros pour avoir combattu, résisté, subi le supplice, riposté, dénoncé et, finalement, pour avoir écrit ce livre.» Les intellectuels français, F.Mauriac, J.P.Sartre, Martin du Gard, Malraux... (A.Camus, pourtant « algérien », s'abstient), interpellent le Président de la République René Coty. Bien que l'ouvrage ait été interdit par le gouvernement, 66 000 exemplaires furent vendus. Traduit en langue anglaise, « la question » fut lu en Grande Bretagne, aux USA, en Suède....Le monde libre sut ce qui se passait en Algérie.

Cependant, si La **Question** avait bien sensibilisé et mobilisé l'internationalisme et l'humanisme, en France et à l'international, il reste à s'interroger, sur le fait que des milliers d'autres torturés (algériens) n'eurent pas droit à une émotion, minime fût-elle.

Mais, cet ouvrage a tout de même porté toute une partie de la protestation contre la guerre d'Algérie, et a permis de faire comprendre à de larges couches de la population française, jusque-là dans une relative ignorance, que « la guerre d'Algérie portant la torture comme la nuée portait l'orage, il fallait mettre fin à l'une pour éliminer l'autre ».

Synthèse L. Amrani d'après des lectures sur Internet

Questions

1. Compréhension (14pts)

1. Pour faire libérer son époux, Gilberte Alleg compte surtout sur : (Recopiez la bonne réponse)

- **ses avocats**, - **sur l'administration de la justice**, - **sur l'opinion publique française**.

2. Le 1^{er} écrit d'Henri Alleg est : (Recopiez la bonne réponse)

- **un article sur le journal l'humanité**, - **un article sur le journal l'express**, - **une lettre adressée à l'autorité judiciaire**.

3. Le 2^{ème} paragraphe du texte montre au lecteur : (Recopiez la bonne réponse)

- **le rôle joué par l'avocat**, - **le rôle joué par l'épouse d'Henri Alleg**, - **le rôle joué par la presse**.

4. Relevez le passage qui justifie le titre du texte.

5. Le 3^{ème} paragraphe du texte nous apprend qu'Henri Alleg a écrit un livre : « **La question** » et que ce livre a mobilisé la classe intellectuelle française et sensibilisé l'opinion publique. Ce fait fut surtout un tournant et une victoire pour la révolution algérienne. Relevez du texte le passage qui le confirme

6. Les intellectuels français et l'opinion française se sont émus sur le fait que la torture fut pratiquée sur un citoyen français (Henri Alleg), mais resta insensible à la torture pratiquée sur les algériens.

Relevez du texte le passage qui l'affirme.

7. La conclusion du texte est : (Recopiez la bonne réponse) **1,5 pt**

- Le livre d'Henri Alleg a permis à l'opinion d'être informée sur la torture pratiquée en Algérie,

- Le livre d'Henri Alleg a joué un rôle d'électrochoc, sensibilisant l'opinion publique sur les affres de la guerre d'Algérie qui doit absolument prendre fin,

- Le livre d'Henri Alleg a permis à l'opinion internationale d'être informée sur la torture, en Algérie.

8. « **Dès lors**, l'Humanité consacre régulièrement des articles... » Donnez un équivalent.

9. « La presse habituellement **favorable**... » Donnez un contraire.

10. **la protestation** : Donnez le verbe et le nom d'agent.

11. « Mais, cet ouvrage a porté toute une partie de la protestation contre la guerre d'Algérie... » Réécrivez à la tournure interro négative. **1,5pt**

12. « Me Léo Matarasso avocat... sort feuille par feuille illégalement, le récit écrit par Henri Alleg. »

Réécrivez à la forme passive. **2pts**

II. Production écrite 6pts

Au choix,

- Faites le compte rendu du texte.

- Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes sur ce que vous savez de la torture pratiquée par l'armée française durant la guerre d'Algérie.



12. Hafsa, l'héroïne.

Il était 23h30. L'heure du couvre-feu était très largement dépassée. La maisonnée sommeillait. Seule Hafsa, comme toujours veillait...

Soudain, dans la nuit noire des ronflements de moteurs... puis de grands coups de pied dans la porte. La grand-mère réveillée en sursaut, alla ouvrir. Elle fut violemment renversée par un groupe de troupes, armes à la main. Tous les locataires furent brutalement tirés du sommeil et rassemblés dans la cour. Dehors, des bruits de moteurs et de bottes. La soldatesque encerclait la maison.

Un officier, vêtu d'un treillis et d'un béret rouge, entra et immédiatement désigna du doigt une enfant : « Toi, parles-tu français ? » « Ou... oui, Monsieur. Répondit-elle »

- Alors, dis-moi quelle est parmi ces femmes, la nommée Bounoua Zaza, dite Hafsa ?

Un silence glacial plana sur l'assistance. Sur un signe de l'officier, deux soldats firent entrer un homme vêtu d'un treillis, la tête encagoulée.

- Alors, monsieur, dit l'officier, laquelle de ces femmes est la terroriste Hafsa ?

L'homme désignant du doigt Hafsa, bredouilla : « c'est elle ».

A la voix, Hafsa reconnut son dénonciateur.

L'officier ordonna à Hafsa de lui présenter ses papiers d'identité. Elle s'exécuta. « C'est bien elle, pas de doute » s'exclama l'officier. « Allez embarquez-moi la terroriste ! » ordonna-t-il.

Hafsa fut saisie, sans ménagement et trainée dehors vers son funeste destin. Elle ne dit mot, ni ne poussa un cri. On eut dit que Hafsa s'était préparée psychologiquement à son destin de martyre.

Synthèse L. Amrani à partir d'un témoignage de Bounoua Boumediene rapporté par M. Kaddache (SNED)

Questions

1. Compréhension (14pts)

Recopiez la bonne réponse.

1. « **troupes** » signifie: - troupe – beaucoup de troupes – soldats.
2. « la tête **encagoulée**. » Veut dire :- la tête rasée – la tête avec un chapeau – la tête couverte pour ne pas être reconnu.
3. « **dénonciateur** » c'est :-donneur d'ordre –dénominateur – rapporteur.
4. « **funeste** » veut dire: - qui fume – triste – fenêtre.
5. Dans un tableau, relevez le plan de ce récit.
6. « **sommeillait**. » Donnez un équivalent.
7. « **La maisonnée sommeillait** » Ecrivez le contraire.
8. « **terroriste** » Donnez un mot de la même famille.
9. « Hafsa fut saisie, sans ménagement et trainée dehors vers son funeste destin » Réécrivez cette phrase au plus-que-parfait.
10. Un officier, vêtu d'un treillis et d'un béret rouge, entra et immédiatement désigna du doigt une enfant : « Toi, parles-tu français ? » « Ou... oui, Monsieur. Répondit-elle » Réécrivez au style indirect. (Discours rapporté)

2. Production écrite (06pts)

Traitez un sujet au choix :

- Faites le compte-rendu du texte.

- En une dizaine de lignes relatez un événement de la révolution algérienne, de votre connaissance.



13. Le cauchemar de Boghar.

Pris au maquis à 16 ans, je fus remis au 2^{ème} bureau où, après les affreuses et inhumaines tortures « d'usage », qui durèrent près d'un mois, je fus transféré au 5^{ème} bureau. Là, je fus mis en cellule et soigné de mes blessures.

Un vendredi de l'année 1959, on me sortit de cellule et placé dans une grande tente, au centre du camp. J'appris que cette tente hébergeait les prisonniers qui devaient être transférés au camp de triste renommée, de Boghar.

Au camp de Boghar, sous la tente, couchait à ma droite le chahid Khalef Mustapha. Une nuit, je fus brutalement secoué à coup de rangers. Je me levai en sursaut. La lumière de la torche m'aveugla. « Ce n'est pas celui-là. » Les soldats m'abandonnant, se tournèrent vers Khalef. « Allez ! Lève-toi ! »

- Où m'emmenez-vous, demanda calmement l'étudiant ?

- Ne te fais pas de bile, ce n'est pas pour longtemps, on a besoin de toi. Grouille-toi !

Il se leva, boutonna calmement sa veste et me fit un signe d'Adieu...

Quelques têtes se dressèrent de sous les couvertures et se mirent à chuchoter, quand on entendit une sèche détonation. Mustapha était martyr !

Synthèse L. Amrani d'après un témoignage de Belgacem Metidji rapporté par M. Kaddache

Questions

1. Compréhension (14pts)

Recopiez la bonne réponse.

1. « **Pris au maquis** » signifie : - monté à la montagne – fais prisonnier au djebel – mis un masque.

2. « ...au 2^{ème} bureau... » : - il a été interrogé – il a été soigné – il a été torturé Recopiez la bonne réponse

3. « ...au 5^{ème} bureau... » : - il a été interrogé – il a été soigné – il a été torturé Recopiez la bonne réponse.

4. « **Grouille-toi !** » veut dire : - n'aie pas peur – dépêche-toi – tu vas travailler. Recopiez la bonne réponse.

5. « **une sèche détonation** », c'est : - un coup de tonnerre – un coup de feu – un coup de Klaxon. Recopiez la bonne réponse.

6. Dans un tableau, retrouvez le plan de ce récit.

7. « **hébergeait** » Donnez un équivalent.

8. « **chuchoter** » Donnez un contraire.

9. « **inhumaines** » Donnez un mot de la même famille.

10. « Quelques têtes se dressèrent de sous les couvertures et se mirent à chuchoter, quand on entendit une sèche détonation. » Réécrivez au passé composé.

11. « Ce n'est pas celui-là. » Les soldats m'abandonnant, se tournèrent vers Khalef. « Allez ! Lève-toi ! »

- Où m'emmenez-vous, demanda calmement l'étudiant ?

Réécrivez ce passage du texte au style indirect.

2. Production écrite (06pts)

Traitez un sujet au choix :

- Faites le compte-rendu du texte.

- Racontez en une dizaine de lignes, un fait de la révolution Algérienne de 1954



14. EL GUSTO ...Oui mais,.....Il ne faut pas oublier !

Une réalisatrice, BOUSBIA Safinez, avec EGEER Heïdi et la Radio Télévision algérienne, ont produit un très beau documentaire, intitulé EL GUSTO. Un documentaire où transparaît une certaine « fraternité » entre les algériens de l'époque : « indigènes » et « pieds-noirs ».

Un demi siècle après l'indépendance de l'Algérie, on a tendance à oublier... et ce documentaire risque fort de faire oublier à notre jeunesse, les 132 années de colonisation française : les massacres commis par les premiers « **Aussaresses** » qui avaient pour noms, **Cavaignac**, **Pélissier**, **Saint Arnaud**, **Bugeaud**, etc... oublier les 7 années et demi de guerre impitoyable, où les algériennes étaient violées et les algériens,

assassinés : Si Larbi Ben M'Hidi pendu, Ali Boumedjet jeté du 6^{ème} étage, Ali la pointe, petit Omar, Hassiba Ben Bouali, « plastiqués » et j'en passe !

Ce que les jeunes algériens doivent apprendre et ne point oublier, de l'histoire de la colonisation française, c'est que :

Les français d'Algérie, appelés « pieds noirs » n'avaient rien à voir avec les français de France. Les pieds noirs étaient, en règle générale, des populations européennes démunies, souvent des malfrats, venus d'Italie, de Malte, d'Espagne, de Corse...pour la plupart, qui n'ont jamais mis les pieds en France. Certains se sont enrichis, d'autres sont restés pauvres, mais pas autant que les indigènes. Cependant, qu'ils aient été riches ou pauvres, à quelques exceptions près, ils étaient racistes et détestaient « l'arabe ». Pour preuve, très rares étaient les pieds-noirs, qui comprenaient ou parlaient l'arabe.

Lorsque, en 1961, les gouvernants algérien et français avaient entamé les négociations pour l'arrêt de la guerre, ce sont les pieds-noirs qui avaient encouragé à la création de l'OAS ; ils avaient créé des milices qui posaient les bombes et assassinaient les algériens, sans défense.

Les français de France ignoraient la réalité de ce qui se passait en Algérie. Ils n'en avaient pris conscience qu'avec les premiers cercueils rapatriés, des soldats morts au combat, face à l'ALN. D'ailleurs, lors d'un référendum organisé en France le 8 Avril 1962, d'où étaient exclus les pieds-noirs, 91% du peuple français avaient été favorables au droit à l'autodétermination des algériens.

Donc, ceux qui pensent que les français du peuple sont humains, aimables, gentils, bref corrects, n'ont pas tout à fait tort. En fait, les ennemis des algériens étaient les pieds noirs, les gouvernants (politiciens de carrière qu'ils aient été de droite ou de gauche) et les officiers de l'armée française, qui étaient mus par un esprit revanchard, particulièrement ceux défaits par les vietnamiens en « Indochine ».

Pour ce qui est des israélites, leur cas est particulier, de mon point de vue. Ceux-ci étaient algériens à part entière. Les israélites ont toujours habité l'Algérie et ils parlaient parfaitement l'arabe. Cependant, ils ont été piégés par le fameux Décret Crémieux, qui en avait fait des français à part entière et donc, les avait dissociés des indigènes-arabes. Mais, lors de la lutte de libération nationale, ils avaient adopté une certaine position ambiguë de neutralité, qui n'en faisait pas des amis de la Révolution, bien que beaucoup cotisaient au FLN, surtout par peur des représailles.

Aujourd'hui, un demi siècle après « la sale guerre », comme les gouvernants français qualifiaient la guerre d'Algérie, si ces derniers courtisent les gouvernants algériens, afin d'en obtenir des contrats commerciaux profitables, non content de refuser de présenter leurs excuses au peuple algérien, ainsi que l'ont fait d'autres Etats coloniaux (Italie, Belgique, Allemagne...), en 2005 ces gouvernants français, ont eu l'outrecuidance de promulguer une Loi louant leur « action civilisatrice » dans les pays qu'ils avaient soumis à l'exploitation.

Pour ce qui est de mon pays, l'Algérie, j'estime qu'après cinquante ans, le temps de l'histoire, qu'il est de notre droit d'estimer la France devant le TPI, pour crimes de guerre !

L. Amrani. Prof de français à la retraite.

Questions

I. Compréhension de l'écrit 14pts

1. Le documentaire EL GUSTO, véhicule quel message, d'après l'auteur?

Relevez votre réponse du texte. **1pt**

2. Que risquent d'oublier les jeunes algériens, en visionnant le documentaire de Mlle. Bousbia ? **1pt**

3. Quel est le trait de caractère des pieds-noirs ? Relevez-le du texte. **1pt**

4. Pour démontrer le caractère raciste des pieds-noirs, l'auteur illustre son propos d'un exemple. **Relevez-le.**

5. Pour démontrer que les français de France ne partageaient pas la haine des pieds-noirs, l'auteur illustre son propos d'un exemple. **Relevez-le. 1pt**

6. D'après l'auteur, quels étaient les véritables ennemis des algériens ? **1pt**

7. D'après l'auteur, la France est passible d'une condamnation par le TPI. Il avance deux raisons qui

justifierait que l'Algérie ait le droit moral, d'estimer l'Etat français devant le TPI. Relevez ces 2 arguments de l'auteur. **1pt**

8. « Une réalisatrice » Donnez 2 mots de la même famille. **1pt**

9. « profitables, » Dites le contraire. **1pt**

10. Un documentaire où transparaît une certaine « fraternité » Réécrivez cette proposition **1pt** :

a) à l'imparfait de l'indicatif :

b) au conditionnel

11. « ... leur cas est particulier, de mon point de vue » Donnez un équivalent **1pt**

12. « Les français de France ignoraient la réalité.... » Réécrivez à la voix passive **2pt**

13. Une réalisatrice, BOUSBIA Safinez, avec EGEER Heidi et la Radio Télévision algérienne, ont produit un très beau documentaire, intitulé EL GUSTO. Réécrivez cette phrase en la nominalisant. **1pt**

II. Production écrite 06pts

Traitez au choix, un sujet :

1. Faites le compte rendu du texte.

2. Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes, dans lequel vous donnerez votre avis sur le documentaire de Mlle. Bousbia.



De gauche à droite : ZITOUNI, BEKHOULFI, BENTIFOUR, BOUBEKEUR, ROUAÏ

Sujet n°15 Le football dans la guerre d'indépendance.

L'Algérie étant, au temps de la colonisation française, un département français, les clubs français pouvaient recruter les joueurs algériens sans aucun problème juridique. Ainsi, leur présence était-elle très appréciée au niveau des clubs. Et, malgré la persistance de stéréotypes raciaux, la stigmatisation des joueurs d'origine « arabe » restait relativement faible à l'époque. Cet apport ne semblait pas poser de problème, la question de l'appartenance nationale n'étant pas encore posée avec acuité.

Mais cet état de « félicité » commença à se rompre à partir de novembre 1954, les joueurs algériens se sentant entièrement concerné par ce qui se passait dans leur pays, d'où les nouvelles des actes génocidaires de l'armée française leur parvenaient dans les correspondances de leurs familles.

Aussi quand, dans un contexte d'affrontement durci après la bataille d'Alger en 1957, le Front de libération nationale (FLN) décida de bâtir une "équipe nationale" algérienne composée de joueurs professionnels jouant au sein de clubs français, le 13 avril 1958 neuf des meilleurs joueurs algériens du championnat de France ont répondu favorablement à son appel. Certains étaient titulaires en équipe de France, mais ils désertèrent la France et rallièrent le FLN à Tunis, au terme de voyages parsemés de dangers, à travers les frontières européennes.

Symboliquement, le sacrifice de ces joueurs qui abandonnèrent une carrière florissante et des avantages matériels évidents, eut un retentissement international énorme. La Presse internationale, y

compris française, étala à longueurs de colonnes, ce fait d'armes du FLN. Mustapha Zitouni et Rachid Mekhloufi notamment, devaient participer à la Coupe du Monde de 1958 sous les couleurs françaises. Quel évènement !

Cette « équipe nationale en exil », « ambassadrice » de la Révolution Algérienne, ne joua aucun match sur le sol de son pays, mais disputa entre 1958 et 1962, 91 matchs internationaux avec les plus prestigieuses équipes mondiales, dont l'URSS. Sous la pression de la Fédération française de football (FFF), la FIFA refusa bien évidemment de la reconnaître, mais cela n'empêcha en rien l'équipe du FLN d'avoir un impact à l'international, au sein des pays qui l'invitèrent. Aussi, si cette équipe n'eut pas de prise concrète sur le cours des événements politiques, elle fut néanmoins l'un des facteurs de l'indépendance de par son poids symbolique.

C'est pourquoi le football est aujourd'hui appréhendé comme l'un des ciments de l'identité nationale et sa symbolique reste très forte. Quelle que soit la génération, les joueurs franco-algériens ont pu en faire l'expérience depuis 1962, pris entre ces deux identités et poussés à choisir une sélection et renoncer à l'autre. Ainsi, au cours de la Coupe du monde 2010, la présence des joueurs franco-algériens, avec des noms loin d'être arabes mais bien français, n'a fait l'objet d'aucun rejet, bien qu'on en ait débattu... Aussi, bien qu'il ait opté pour la nationalité française, Zinedine Zidane a bien démontré qu'il restait très attaché à la patrie de ses aïeux !

L. Amrani d'après les livres intitulés: « LA GLORIEUSE EQUIPE DU FLN » et « RACHID MEKHOULFI »

QUESTIONS

1. Compréhension de l'écrit 14pts

1. un département, c'est : - une wilaya – une daïra – une colonisation. Recopiez la bonne réponse.
2. la stigmatisation, c'est : - l'organisation - la satisfaction – « la hogra » Recopiez la bonne réponse
3. « état de « félicité » veut dire : - situation de parfait accord – situation de désaccord – beaucoup de félicitations. Recopiez la bonne réponse.
4. « ils désertèrent la France » signifie : - ils restèrent en France – ils s'enfuirent de la France – ils jouèrent en France. Recopiez la bonne réponse.
5. « Quel évènement ! » veut dire : - était-ce un évènement ? – Ce n'était pas un évènement ! – C'était un fait très important. Recopiez la bonne réponse.
6. Relevez dans le 5^{ème} paragraphe la proposition qui affirme que l'équipe du FLN a joué un très grand rôle dans le processus de l'indépendance de l'Algérie.
7. Relevez dans le dernier paragraphe la proposition qui montre que l'algérien quelque soient les conditions et circonstances, reste algérien attaché à la Patrie de ses pères.
8. « ... commença à se rompre à partir... » Donnez un équivalent.
9. « ...n'a fait l'objet d'aucun rejet... » Donnez un contraire.
10. « Symboliquement, le sacrifice de ces joueurs qui abandonnèrent une carrière florissante et des avantages matériels évidents, eut un retentissement international énorme. » Mettez au passé composé.
11. « Cet apport ne semblait pas poser de problème, la question de l'appartenance nationale n'étant pas encore posée avec acuité. » Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi :
La question de.....

2. Production écrite 6pts

Au choix :

- a) Faites le compte rendu du texte.
- b) Rédigez un court paragraphe pour dire ce que vous pensez des informations que vous a apporté ce texte sur le patriotisme algérien.



16. L'assassinat de Maurice Audin disqualifie la France, patrie des droits de l'homme.



Maurice et Josette Audin



Maurice Audin est un jeune mathématicien algérien, professeur à l'Université d'Alger, dans les années 1950. Militant du parti communiste algérien, enlevé et mort sous la torture du « commando de la mort » du Colonel Massu et du capitaine Aussaresses, à Alger en juin 1957. Son assassinat a été maquillé en une évasion.

Maurice Audin était marié à Josette et avait trois jeunes enfants. Il était engagé dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. « Nous ne supportons pas le racisme, la façon dont les Algériens étaient traités, ou plutôt maltraités. », dit Mme. Josette Audin. Son arrestation par les parachutistes a eu lieu à la fin d'une journée où, les ultras colonialistes avaient manifesté toute la journée et au cours de laquelle, avaient eu lieu des ratonnades monstrueuses dans toute la ville d'Alger.

« L'affaire Maurice Audin » a eu un grand retentissement en France comme, auparavant, l'affaire de l'assassinat de l'avocat militant du parti communiste, Ali Boumendjel. Maurice Audin était européen, il avait des amis mathématiciens en France. « Un comité Audin » a été créé, avec Pierre Vidal-Naquet, Laurent Schwartz et d'autres intellectuels qui ont tout de suite exigé la vérité. Ils ont dénoncé sans relâche la torture. « Je pense que l'action de ces gens en France au sujet de l'Algérie a peut-être aidé par la suite à accélérer le processus de paix. » dit, Josette Audin.

Aujourd'hui, « Ce que je demande au président {de la République française}, c'est une condamnation de ce qui a été fait au nom de la France en Algérie. Car, « comment continuer à qualifier la France de pays des droits quand ces droits de l'homme ont été piétinés, sans que leur violation n'ait été condamnée ? » affirme Mme Audin. Et la veuve du chahid Maurice Audin de conclure : « j'ai du mal à comprendre pourquoi la France a tant de mal à reconnaître ces crimes de guerre. À de nombreuses occasions, nous avons demandé cette reconnaissance et cette condamnation officielles de la torture, des crimes de guerre; sans jamais être entendus »

Synthèse L. Amrani à partir d'article de la presse française.

Questions

1. Compréhension de l'écrit 14pts

1. « **ratonnades** » veut dire : (Recopiez la bonne réponse)

- manifestations,
- tornades,
- agressions contre les arabes.

2. Les manifestations dont parle le texte étaient pour : (Recopiez la bonne réponse)

- l'Algérie française,
- l'indépendance de l'Algérie,
- Contre Maurice Audin

3. Pourquoi Maurice Audin a-t-il été arrêté ? Relevez votre réponse du texte.

4. « **un grand retentissement** » signifie : (Recopiez la bonne réponse)

- un avertissement important,
- beaucoup de bruit,
- très peu de bruit.

5. Pourquoi l'affaire Maurice Audin est-elle arrivée en France ? Relevez votre réponse du texte.

6. Le 3^{ème} paragraphe nous montre : (Recopiez la bonne réponse)

- le rôle joué par les intellectuels dans la lutte démocratique,
- le rôle joué par Josette Audin, pour faire libérer son mari,
- le rôle joué par l'affaire de l'assassinat de l'avocat militant du parti communiste,

7. « j'ai du mal à comprendre... » Signifie : (Recopiez la bonne réponse)

- Madame Audin souffre parce que son mari a été tué,
- Madame Audin a très bien compris pourquoi son mari a été tué,
- Madame Audin ne s'explique pas la logique de l'attitude des gouvernants français.

8. Finalement, que demande Madame Audin à la France ? Recopiez votre réponse du texte

9. « Nous ne supportons pas le racisme, la façon dont les Algériens étaient traités, ou plutôt maltraités. » Réécrivez au discours rapporté.

10. « **la torture** » est le nom de l'action. Donnez le verbe et nom d'agent.

11. Maurice Audin était engagé dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Nominalisez cette phrase.

12. « Son arrestation par les parachutistes a eu lieu à la fin d'une journée... » Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi : **Les parachutistes**

13. « Son assassinat a été maquillé en une évasion. » Réécrivez cette phrase à un autre temps qui convienne.

14. « ... sans jamais être entendus » Donnez un équivalent.

2. Production écrite 06pts

Au choix :

-Faites le compte rendu du texte.

-Rédigez un court paragraphe pour expliquer pourquoi, selon vous, la France n'a pas répondu aux demandes de Madame Audin.



17. Récit de feu

Un groupe de djounouds de l'Armée de Libération Nationale (ALN), est pris dans un ratissage de l'armée française, dans les montagnes de l'Aurès. Connaissant bien le terrain et acclimatés à l'altitude, les djounouds sont comme des poissons dans l'eau. Ils frappent l'ennemi et disparaissent dans leurs caches introuvables...

Sortis de l'encerclement, au pas de course, nous nous dirigeâmes vers un massif là-bas au loin, vers l'Est. Le cœur battant et trempés de sueur, nous nous arrêtons enfin, pour reprendre notre souffle. Nous étions à plus de 1500 m d'altitude; altitude à laquelle nous étions acclimatés, fort heureusement; ce qui n'était pas le cas pour les soldats ennemis. Nous contemplions devant nous le mont Chélia, magnifique, culminant à plus de 2200 mètres. Derrière nous, le mont sur lequel nous étions camouflés il y a vingt minutes à peine, s'embrasait sous les bombes et le napalm, déversés par les avions (...).

A l'aube, notre progression nous amena au pied d'un massif. Notre chef envoya un éclaireur sur une crête surplombant les lieux, afin d'y faire le guet. A tour de rôle, nous devions le relever, toutes les deux heures. Et, nous demeurions là camouflés, toujours à tromper notre ennemie intime : la faim, en mâchonnant de l'herbe et en priant Dieu, Le Clément, Le Miséricordieux, de nous protéger et de nous donner la victoire.

Vers le milieu de la journée, un hélicoptère léger passa au-dessus de nos têtes et apparemment, se posa pas très loin de nous. Presque immédiatement après, notre guetteur apparut. Il informa notre chef que, des jeeps bourrées d'officiers, étaient venues dans la clairière. Accompagné du guetteur, Si Zoubir se rendit sur la crête surplombant cette clairière. Deux tentes y avaient été dressées. Des jeeps y stationnaient, de même qu'un "hélico" flambant neuf. Des officiers penchés sur une table sur laquelle s'étalait une carte, discutaient, se concertaient, planifiaient... Ils avaient tous les appareils de liaison radio et communiquaient, vraisemblablement, avec leurs subalternes. En ce lieu, quel calme, quelle sérénité... Le crépuscule approchait. Ces officiers étaient donc là, campant pour la nuit et préparant l'offensive du lendemain. Quelle aubaine! Allah nous avait offert " la tête du serpent " sur un plateau en or!

Si Zoubir revint vers nous, après avoir minutieusement observé l'ennemi et le terrain. Il nous donna ses instructions. Nous devions frapper vite, de manière très précise et efficace et, décrocher au bout de trois minutes vers un mont à l'Est.

Tels des léopards dans leur savane, nous nous rendîmes sur la crête et nous nous déployâmes en arc de cercles, en position de combat derrière des rochers. Si Zoubir installa son fusil-mitrailleur entre deux rochers formant une meurtrière naturelle. Il ajusta la hausse ; embrassa du regard la position ennemie, ensuite ses djounouds, murmura une prière...

Feu ! Cria-t-il.

Et, en même temps que mes compagnons d'armes, je tirai. La montagne s'ébranla dans un écho métallique assourdissant. Les officiers français surpris, ne réagissaient même pas. Le fusil-mitrailleur déchiqueta les tentes qui flambèrent telles des torches. Les jeeps et l'hélicoptère prirent feu. Les officiers ennemis gisaient à même le sol, ensanglantés...

Repli immédiat, cria Si Zoubir!

En colonne, au pas de gymnastique, nous nous engouffrâmes dans un ravin, en direction de l'Est...

L.Amrani (Concours-Nouvelle2008)

Questions

1. Compréhension de l'écrit (14pts)

1. "...**sont comme des poissons dans l'eau**", signifie: ils nagent bien – ils pêchent bien – ils n'éprouvent pas de grandes difficultés. Quelle est la réponse juste ?
2. "...heureusement **acclimatés**;" veut dire: le climat est chaud – le climat est froid – adaptés. Recopiez la bonne réponse.
3. "**Quelle aubaine!**" Allah nous avait offert le "tête du serpent" sur un plateau en or! " veut dire : Allah nous a donné un plateau plein d'or – Allah nous a donné une tête de serpent en or – Quelle chance, tous les chefs ennemis sont là réunis, à portée de nos fusils – Quelle est la réponse juste ?
4. "**les officiers ennemis gisaient...**" signifie : les officiers français criaient – ils se débattaient – ils étaient morts. Quelle est la réponse juste ?
5. "**Repli immédiat, cria Si Zoubir**" veut dire : Cessez-le feu – A l'attaque - Partons tout de suite. Recopiez la bonne réponse.
6. D'après votre lecture du texte, Si Zoubir a-t-il bien ou mal mené, ses hommes au combat? Pourquoi?
7. "...Sortis de l'encerclement, au pas de course, nous nous dirigeâmes vers un massif là-bas au loin, vers l'Est" Réécrivez cette phrase au passé composé.
8. "Feu! cria-t-il!" "Repli immédiat, cria Si Zoubir!" Réécrivez ces deux énoncés au discours rapporté.
9. "**minutieusement**" Donnez l'adjectif au féminin et au masculin.
10. "Tels des léopards dans leur savane..." Réécrivez cet énoncé en remplaçant le premier mot par un équivalent.
11. "au pas de gymnastique" : donnez le contraire.

2. Production écrite (6pts)

Traitez au choix, un sujet :

a) Faites le compte rendu du texte, en une dizaine de lignes.

b) Reconstituez ce texte :

Dieu est avec les combattants des justes causes et nulle force ne peut les arrêter, hormis la mort glorieuse ou la libération nationale !

Pense à ta situation humiliante de colonisé Avec le colonialisme, justice, démocratie, égalité, ne sont que leurre et duperie.

Peuple Algérien!

Vive l'Armée de Libération Nationale!

Vive l'Algérie indépendante!

A tous ces malheurs, il faut ajouter la faillite de tous les partis qui prétendaient te défendre.

Se désintéresser de la lutte est un crime. Contrecarrer son action est une trahison.

Organise ton action aux côtés des forces de libération à qui tu dois porter aide, secours et protection.

Au coude à coude avec nos frères de l'Est et de l'Ouest, qui meurent pour que vive leur patrie, nous t'appelons à reconquérir ta liberté au prix de ton sang.

18. « Le capitaine a dit... »

Lorsque le lieutenant Delécluse, en arrivant à Tala, avait demandé trois responsables pour le village, on avait été bien en peine de les lui fournir. Jadis, on se disputait les honneurs, maintenant personne n'en voulait. [] Le quatrième jour, le lieutenant avait rassemblé les hommes du village et leur avait dit : « Il est huit heures, je vous donne deux heures, encore. Si à dix heures vous n'êtes pas venus me présenter vos responsables ne vous en prenez qu'à vous de ce qui pourra vous arriver »

Personne, naturellement n'avait pensé à « Renard » (le surnom de Tayeb). Quand quelqu'un avait prononcé son nom, tout le monde avait dit : « Ah oui ! C'est vrai ! » Comme toujours, on l'avait oublié. On le

découvrit dans un coin du village. On lui fit la proposition. Tout le monde était décidé, à part soi, à le faire accepter, au besoin par la contrainte. Mais, il y avait trop longtemps qu'il disait oui à tout le monde, trop longtemps que les humiliations lui revenaient de droit. Il avait accepté tout de suite et comme toujours, il avait remercié.[] Pourtant, avant de quitter la place, il avait étendu sur ses épaules les deux pans de son burnous, comme les notables, au lieu de le porter comme jadis, ramassé autour de son cou. Puis, il avait promené sur l'assemblée un long regard. Les plus timides avaient baissé les yeux.

De ce jour, régulièrement chaque soir, il descendait à la S.A.S pour prendre les ordres. Le lendemain matin, il faisait le tour du village : « Le capitaine a dit... » Tayeb savait très bien que Delécluze n'était que lieutenant, il l'appelait « mon capitaine », par flagornerie.

Au début, on avait essayé de se moquer de lui comme jadis [] Mais on avait vite renoncé à ce jeu. « Le capitaine a dit... » Retranché derrière cette formule, comme derrière un rempart, fort d'une autorité que personne, à moins d'être fou, n'eût songé à contester, Tayeb grandissait chaque jour. Naguère, il rasait les murs, maintenant il marchait droit, il prenait le haut du chemin, continuait de porter un burnous tombant droit sur ses épaules et ne riait plus jamais. Sa voix même mua et prit insensiblement en berbère le ton cassant carré et anguleux de la langue des « iroumienes. » Les plus lâches commencèrent à lui faire des petits cadeaux. Il s'en vantait chaque jour hautement sur la place, devant les autres qui savaient ainsi ce qu'il restait à faire. Ils y vinrent les uns après les autres. Au bout d'un mois, il ne se passait plus de jour qu'une femme n'entrât dans la maison de Tayeb avec un couffin rempli de provision.[] Bientôt, Tayeb ne se donna même plus la peine de descendre à la S.A.S et, c'est lui qui chaque matin édictait une règle nouvelle à ceux dont, pendant tant d'années il avait avalé le mépris.

« Gens de Tala, la peur vous tord les boyaux, je lis la panique dans vos yeux. Votre cahier je n'en veux pas, votre liste je ne la tiendrai pas, c'est l'un de vous qui s'en chargera, un de vous qui collaborera avec les infidèles et vos combattants de la foi le sauront, ils lui couperont le cou ; parce que des combattants de votre foi, vous avez peur, peur à en crever. Vous n'êtes pas comme moi, je n'ai pas peur et je le dis devant vous tous ; vous pouvez aller le leur rapporter. Mais, je ne tiendrai pas la liste... »

Texte tiré du roman de M. Maameri : L'opium et le Bâton, par L. Amrani. Prof de français à la retraite.

Questions

I. Compréhension de l'écrit 14pts

1. L'officier français a rassemblé les gens de Tala pour : (Recopiez la bonne réponse 1pt)
 - les remercier de leur accueil,
 - les féliciter pour leur collaboration,
 - leur donner un ultimatum.
2. « On lui fit la proposition » De quelle proposition s'agit-il ? Relevez votre réponse du 1^{er} paragraphe. 1pt
3. D'après le 2^{ème} paragraphe, Tayeb a accepté la proposition des villageois pour 1pt :
 - prendre sa revanche,
 - rendre service aux villageois,
 - rendre service à l'officier français.
4. D'après le 4^{ème} paragraphe, Tayeb a réussi à se venger... Relevez le passage qui le montre 1pt
5. D'après le 5^{ème} paragraphe, Tayeb est-il lâche ou courageux? Relevez le passage qui le montre. 1pt
6. D'après votre lecture du texte, Tayeb est-il :
 - méchant, - gentil, - intelligent Recopiez la bonne réponse 1pt
7. D'après votre lecture du texte, pourquoi Tayeb agissait-il ainsi vis-à-vis de ses concitoyens ? 1pt
 - parce qu'il était salaud,
 - parce qu'il avait été victime de leur « hogra »,
 - parce qu'il était obligé de le faire, poussé par l'officier français.
8. « Lorsque » Donnez un synonyme. 1pt
9. « je lis la panique dans vos yeux. » Dites le contraire. 1pt

10. « Personne, naturellement n'avait pensé à « Renard... » Réécrivez cette proposition à un autre temps, qui convienne **1pt**
11. « **Jadis,** » Donnez un équivalent **1pt**
12. « Le quatrième jour, le lieutenant avait rassemblé les hommes du village » Réécrivez à la voie passive **1pt**
13. « Gens de Tala, la peur vous tord les boyaux, je lis la panique dans vos yeux. Votre cahier je n'en veux pas, votre liste je ne la tiendrai pas, c'est l'un de vous qui s'en chargera, un de vous qui collaborera avec les infidèles et vos combattants de la foi le sauront, ils lui couperont le cou ; » Réécrivez au style indirect **2pt**

II. Production écrite 06pts

Traitez un sujet, au choix :

- Faites le compte rendu du texte.
- Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes dans lequel vous direz comment s'est engagé le soulèvement armé algérien, contre le colonialisme français.



19. 1958 : Sakiet Sidi Youssef internationalise la guerre d'Algérie.

Face aux puissants moyens qui leur sont opposés par l'armée française, les katibates de l'ALN adaptent leur stratégie. Le 20 octobre 1957 le colonel Amara Bouglez, commandant la base de l'Est lance des opérations de harcèlement contre l'ennemi. Mais, la ligne électrifiée constitue un obstacle presque infranchissable et coûte cher en vies humaines à la Révolution.

Le 11 janvier 1958, un contingent français est pris sous le feu de la katiba du colonel Tahar Zbiri. Les moudjahidines ramènent à la base de l'Est, cinq soldats prisonniers. Ce fait d'armes déclenche en France un branle bas de combat, la République est ébranlée, le gouvernement risque de tomber. En Algérie, les « ultras » crient au scandale. L'armée française, soumise à l'hystérie des colons menace la Tunisie tenue pour responsable de ses malheurs. Et, l'aviation française bombarde le petit village de Sakiet Sidi Youssef, un jour de marché : s'en suit un véritable carnage sur une population civile, innocente.

Cependant, l'écho de ce génocide arrive à l'ouïe du monde libre. S'ensuit un important tollé : les américains s'en mêlent. La guerre d'Algérie, s'internationalise, ce qui constitue une grande victoire pour la Révolution algérienne...

Synthèse : L. Amrani, à partir de lectures d'articles de la presse algérienne.

Questions

1. Compréhension de l'écrit 14pts

1. « les ultras » sont : - les français de France – les français d'Algérie – les partisans de l'Algérie française. Quelle est la réponse juste ? **1pt**
2. « **l'hystérie** » c'est : - les cris – la forte colère – la manifestation. Recopiez la bonne réponse. **1pt**
3. « **carnage** » veut dire : - vacarme – ramage – tuerie. Recopiez la bonne réponse. **1pt**
4. « **l'écho** » : c'est : - l'échographie – l'action en retour de l'évènement – cause/conséquence. Quelle est la réponse juste ? **1pt**
5. Le texte parle de « **grande victoire pour la Révolution algérienne...** » Quelle est cette victoire ? **1pt**
6. « **harcèlement** » est le nom de l'action. Donnez le verbe et le nom d'agent. **1pt**
7. « **puissants** » Donnez le contraire. **1pt**
8. « **un obstacle** » Donnez un équivalent. **1pt**
9. « La guerre d'Algérie, s'internationalise, ce qui constitue une grande victoire pour la Révolution algérienne... » Réécrivez cette phrase à l'imparfait. **2pt**
10. « Face aux puissants moyens qui leur sont opposés par l'armée française, les katibates de l'ALN adaptent leur stratégie. » Réécrivez cette phrase en la nominalisant, tout en lui gardant intact son sens. **2pts**
11. « Et, l'aviation française bombarde le petit village de Sakiet Sidi Youssef, un jour de marché : s'en suit un véritable carnage sur une population civile, innocente. » Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi : Un jour de marché..... **2pts**

2. Production écrite 6pts

Au choix :

- Faites le compte rendu du texte.
- rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes sur un fait ou évènement se rapportant à la Révolution algérienne de novembre 1954



***Les 5 militants du FLN dont l'avion a été dérouté, et arrêtés par la France coloniale :
M.KHIDER, M.LACHERAF, H.AÏTAHMED, M.BOUDIAF, A.BEN BELLA***

20. L'humanisme en Islam.

Pendant la guerre menée par la France pour l'occupation de l'Algérie, entre 1832 et 1842, Dupuch évêque d'Alger, écrit à L'Emir Abdelkader pour lui demander la libération d'un sous-intendant militaire. L'Émir lui répondit: «Permettez-moi de vous faire remarquer qu'à double titre de serviteur de Dieu et ami des hommes, vous auriez dû me demander non la liberté d'un seul, mais celle de tous les chrétiens que nous avons faits prisonniers. Bien plus, vous seriez deux fois digne de votre mission en étendant la même faveur à nombre de musulmans qui languissent dans vos prisons.» «Envoyez un prêtre dans mon camp, il ne manquera de rien; je veillerai à ce qu'il soit honoré et respecté comme il convient à celui qui est revêtu de la noble dignité d'homme de Dieu. Ce prêtre pourra s'occuper des personnes et correspondre avec leurs familles, leur procurer les moyens de recevoir de l'argent, des vêtements, des livres. »

Exilé à Damas en Syrie, pendant des émeutes opposant musulmans et chrétiens, Abdelkader sauva des milliers de chrétiens d'une mort certaine. On lui signala un établissement de sœurs de la charité où vivaient des enfants chrétiens en danger. Il s'y rendit et ramena 6 prêtres, 11 sœurs et 400 enfants. Les soldats de l'Émir les escortèrent et repoussèrent à coups de crosse les émeutiers déchaînés. Arrivé chez lui, l'Emir s'adressa à la foule hostile: "Mes frères, votre conduite est impie!" (en référence aux pactes du Prophète QLSSSL, dit de « Sainte Catherine et de Nejrane »). La foule hurlait: "Les chrétiens!" "Les chrétiens!" L'Émir leur répliqua: "Les chrétiens, tant qu'un seul de ces vaillants soldats (algériens exilés) qui m'entourent sera debout, vous ne les aurez pas, ils sont mes hôtes.»

Il est dit dans le Coran que celui qui a sauvé une âme, c'est comme s'il avait sauvé l'humanité toute entière. Ce verset coranique a été le sacerdoce des musulmans pendant la 2ème guerre mondiale où, les musulmans sauvèrent de la mort de nombreux juifs.

En effet, durant la 2^{ème} guerre mondiale, la Turquie est restée neutre. Et, lorsque les allemands demandèrent à la Turquie de livrer les juifs établis sur ses territoires, les consuls turcs distribuèrent de nombreux passeports aux juifs, afin de les protéger, notamment en Corse. Car «celui qui sauve une vie, sauve l'humanité toute entière.» est-il stipulé dans le Coran.

En 1943, l'Allemagne occupa l'Albanie. Les Albanais refusèrent aussi de donner les listes de Juifs. Ils les cachèrent, les intégrèrent à la population, leur apprirent les travaux des fermes ou les employèrent dans leurs petits commerces. «Nous étions des musulmans très pratiquants. Dans notre foi musulmane, sauver une vie c'est gagner le paradis.» «Tous ceux qui frappent à ma porte sont une bénédiction de Dieu. »

Furent sauvés d'une mort certaine près de 1800 juifs réfugiés dans ce pays, pourtant pour la plus part, en route pour la Palestine, qu'ils occuperont injustement où ils massacreront des centaines de civils palestiniens désarmés et où ils sèmeront le sionisme maléfique !

Synthèse L. Amrani d'après un article du Professeur C. Chitour

Questions

1. Compréhension (14pts)

1. Dans le premier paragraphe L'Emir suggère subtilement (propose intelligemment) à l'évêque, un échange de prisonniers. Relevez la phrase qui le montre.
2. "**un prêtre**" est: - quelqu'un qui prête de l'argent – une personne pratiquante – un "imam" des chrétiens. Quelle est la bonne réponse?
3. "**impie!**" signifie: - qui ne croit pas en Dieu – qui n'est pas propre – qui est pire. Recopiez la bonne réponse.
4. L'idée essentielle du 3ème paragraphe est: - L'émir s'est opposé aux français – L'émir est un valeureux soldat – L'émir a sauvé de la mort les chrétiens. Recopiez la bonne réponse.
5. L'idée essentielle des paragraphes 5 et 6, est: - les musulmans sont braves – les musulmans sont croyants – les musulmans ont sauvé de la mort beaucoup de juifs. Recopiez la bonne réponse.
6. Pourquoi les musulmans ont-ils sauvé de la mort des chrétiens et des juifs? Relevez votre réponse du texte.
7. "L'Émir **répliqua**" Donnez un équivalent au mot souligné.
8. "...votre conduite est **impie!**" Donnez un mot de la même famille que le mot souligné.
9. "...ces **vaillants** soldats..." Donnez un antonyme
10. "On lui signala un établissement de sœurs de la charité où vivaient des enfants chrétiens en danger. Il s'y rendit et ramena 6 prêtres, 11 sœurs et 400 enfants." Réécrivez ce passage au passé composé en respectant la concordance des temps.
11. "Furent sauvés d'une mort certaine près de 1800 juifs réfugiés dans ce pays,..." Réécrivez cet énoncé en le commençant par son sujet.

2. Production écrite (7pts)

Traiter un sujet au choix :

1. Faites le compte rendu du texte, en une dizaine de lignes
2. En une dizaine de lignes, racontez un fait de tolérance, de votre connaissance.

21. Témoignages probants !

Aujourd'hui, le docteur Rafiq Khoury, prêtre palestinien du Patriarcat latin de Jérusalem, témoigne: "(...) les Chrétiens font partie de l'identité de la terre et la terre fait partie de leur identité, avec leurs concitoyens musulmans. L'arabité et la palestinité des chrétiens de Palestine sont des faits acquis, que nous recevons avec le lait de notre mère, comme on dit en arabe. Les relations islamo-chrétiennes en Orient en général et en Palestine en particulier, s'inscrivent dans une longue histoire, qui a, à son actif quatorze siècles de communauté de vie, où nous avons partagé «le pain et le sel», comme on dit en arabe aussi.(...)"

Quant à la journaliste libanaise Hayat al Huwik Atia, s'adressant au Pape, elle explique, brièvement les fondements de la «discorde islamo-chrétienne» actuelle: "Les chrétiens de l'Orient, (...) ne reconnaissent que l'autorité de l'Évangile et refusent la judaïsation du christianisme occidental et sa transformation en judéo-christianisme. L'Église d'Orient refuse d'être entraînée dans le processus de judaïsation de l'Occident chrétien. (...) Votre Sainteté le Pape, sachez que je suis une chrétienne arabe ! Cette terre arabe est le berceau de toutes les Religions et de toutes les Révélations monothéistes. (...) Votre Sainteté, sachez que nous arabes-chrétiens, nous ne sommes une minorité en aucune façon, tout simplement parce que nous étions des Arabes chrétiens avant l'Islam, et que nous sommes toujours des Arabes chrétiens, après l'Islam. La seule protection que nous cherchons est, comment nous protéger du plan occidental qui vise à nous déraciner de nos terres et à nous envoyer mendier notre pain et notre dignité sur les trottoirs de l'Occident». (...).

Ceux qui cherchent à semer la discorde entre chrétiens et musulmans, insistent toujours sur les questions qui divisent et confondent le message originel du Coran avec ce qu'en ont fait les hommes. En revanche, ceux qui veulent favoriser l'établissement de liens évoquent et mettent en valeur des récits tels, les promesses de Mohamed aux chrétiens," dans ses pactes dits de «Sainte Catherine» et de «Nejrane»

Synthèse L. Amrani d'après un article du Professeur C. Chitour

QUESTIONS

1. Compréhension (13pts)

1. "**un prêtre**" est : -quelqu'un qui prête de l'argent – une personne pratiquante – un "imam" des chrétiens. Recopiez la bonne réponse.
2. "**communauté**" Une communauté est : - un groupe qui vit ensemble –un nom commun – une commune. Recopiez la bonne réponse
3. la «**discorde** islamo-chrétienne» Le mot souligné signifie: - le désaccord – l'accord – la corde. Recopiez la bonne réponse
4. " **monothéistes**." Veut dire: -de la monnaie – un seul thème – qui croient en un seul Dieu. Recopiez la bonne réponse
5. Dans le tableau classez les énoncés donnés dans le désordre : - nous, les chrétiens nous ne considérons pas comme une minorité sur notre terre arabe - Les chrétiens font partie de la terre de Palestine comme leurs concitoyens musulmans. – il faut évoquer la charte et le pacte du Prophète de l'Islam pour rassembler les arabes chrétiens et musulmans. - chrétiens et musulmans vivent ensemble depuis quatorze siècles - L'occident veut nous enlever notre terre et nous bliger à émigrer - C'est pourquoi les occidentaux attisent le désaccord entre les communautés chrétienne et musulmane.

Le témoignage du docteur Rafiq	Le témoignage de la journaliste Hayat ATIA

6. "**brièvement**" Donnez un contraire.
7. "**protection**" Donnez un mot de la même famille
8. "**En revanche** " Donnez un équivalent
9. « Ceux qui cherchent à semer la discorde entre chrétiens et musulmans, insistent toujours sur les questions qui divisent et confondent le message originel du Coran avec ce qu'en ont fait les hommes. En revanche, ceux qui veulent favoriser l'établissement de liens évoquent et mettent en valeur des récits tels, les promesses de Mohammed aux chrétiens » Réécrivez ce passage en le commençant ainsi : **Tandis que.....**
10. « Les relations islamo-chrétiennes en Orient en général et en Palestine en particulier, s'inscrivent dans une longue histoire, qui a, à son actif quatorze siècles de communauté de vie, où nous avons **partagé** «le pain et le sel», comme on dit en arabe aussi. » Réécrivez ce passage au passé composé.

2. Production écrite (07pts)

Traitez au choix, un sujet :

1. Faites le compte rendu du texte.
2. Rédigez un court paragraphe relatant un fait historique de l'Islam

REMARQUES :

1. Le prophète de l'Islam recommande à ses compagnons de bannir de leurs cœurs toute méchanceté, de préserver la vie des vieillards, des femmes, des enfants, des hommes de religion et ceux sans armes. Aux chrétiens du plus ancien couvent du monde, le couvent de Sainte Catherine en Egypte, venus lui demander sa protection, il leur offrit cette protection, sans aucune **contrepartie** et pour **l'éternité**. Par un pacte, le Prophète de l'Islam ordonne à tout musulman, où qu'il se trouve et en tout temps, de protéger les gens du livre. Et, ce pacte protecteur, il l'a également offert aux chrétiens de Nejrane, dans les mêmes conditions en n'y stipulant qu'une seule **condition : proscrire l'usure** ! Ainsi, seul le chrétien pratiquant l'usure, ne peut prétendre à la protection musulmane. La magnanimité du prophète de l'Islam s'explique tout simplement par le fait que la religion islamique prône la tolérance. Car, dans le Coran Allah dit « Tu n'es pas comptable de leurs actes, tu ne dois que faire parvenir le message. C'est à Nous qu'ils rendront compte » Ainsi, lors de la prise de la Mecque, Mohamed gratifia de son pardon ces mecquois, qui l'avaient persécutés, insultés, traités d'imposteur. Il ne manifesta de la rigueur qu'envers les juifs récalcitrants de Khibr, qui menaçaient la stabilité de Médine, le fief de l'Islam.
2. Le geste de protection des chrétiens de Damas par l'Emir Abdelkader s'explique en application de la « Sounna » des directives du Prophète de l'Islam protégeant les gens du livre.

22. Hidjeb et Liberté

Au cœur de l'islamophobie occidentale, la liberté de la femme est souvent avancée, particulièrement par ce côté très apparent et superficiel : le hidjeb !

Ainsi, quand les américains se préparaient à envahir l'Afghanistan, les Talibans étaient diabolisés notamment, parce qu'ils ne permettaient pas aux femmes de se maquiller et de se teindre les cheveux. Et, quand la France a interdit le port du foulard à l'école, elle a utilisé le hidjeb comme faire valoir des valeurs occidentales en général.

Mais, l'Ouest n'interpréterait-il pas de façon erronée, les mœurs musulmanes s'est demandé Madame Naomi Wolf ? Car, au cours de ses voyages dans les pays musulmans, invitée à prendre part à des discussions dans des cercles purement féminins, elle a appris que les attitudes des musulmans envers l'apparence et la sexualité des femmes ne se fondent pas sur la répression, mais sur un sens aigu de ce qui relève du public et du privé, de ce que l'on doit à Dieu et de ce que l'on doit à son mari. L'ISLAM ne nie pas la sexualité : il la canalise vers le mariage, lien qui maintient la vie familiale et attachement qui consolide le foyer.

« Hors des murs des demeures typiquement musulmanes que j'ai visitées au Maroc, en Jordanie, et en Egypte, tout n'était que réserve et pudeur. Mais à l'intérieur, les musulmanes sont comme toutes les femmes partout dans le monde... » Et, « nombre de musulmanes avec lesquelles j'ai parlé, ne se sentent pas soumises par le port du hidjab. Au contraire, elles étaient plutôt libérées de ce qu'elles ressentaient comme un regard occidental indiscret, et faisant d'elles un objet. »

N. Wolf en a fait l'expérience personnellement : elle a porté un sharwal kameez (tunique turque) et un foulard et s'est rendue au souk, au Maroc. « J'ai ressenti une sérénité et un calme nouveau, dans un certain sens oui, je me sentais libre » dit-elle !

Synthèse : L. AMRANI. D'après un article de NAOMI WOLF
Cofondatrice de l'American Freedom Campaign : mouvement américain pour la Démocratie.

Questions

1. Compréhension de l'écrit (13pts)

1. "un faire valoir" c'est : faire comme – faire voir – moyen de preuve.
2. "l'islamo phobie" c'est : -l'amour de l'islam -la haine de l'islam -l'indifférence vis-à-vis de l'islam. Recopiez la bonne réponse.
3. Le sens des 2 premiers paragraphes est : les occidentaux sont contre l'islam –ils justifient leur haine de l'islam par le voile – ils sont indifférents. Recopiez la bonne réponse.
4. Le sens du 3^{ème} paragraphe est : l'occident a raison – l'occident n'a pas compris – l'islam n'est pas contre la liberté de la femme.
5. Le sens du 4^{ème} paragraphe est : les musulmanes sont contre le voile- elles se sentent plus libres voilées-elles se considèrent comme objet.
6. Qu'a fait N. Wolf? Relevez du texte votre réponse.
7. Quelle a été sa conclusion? Relevez du texte votre réponse.
8. "Quand les américains se préparaient..." "Donnez un équivalent
9. "Mais l'ouest n'interpréterait-il pas de façon erronée, les mœurs musulmanes?" A quelle tournure est cette phrase? Réécrivez-la à la tournure affirmative.
10. "de façon erronée" Donnez un antonyme.
11. "J'ai ressenti une sérénité et un calme nouveau, dans un certain sens oui, je me sentais libre" dit-elle. Réécrivez ce passage au Plus-que-parfait.
12. Réécrivez ce même passage (question n°11) au style indirect.

2. Production écrite (7pts)

Traitez au choix un sujet:

1. Faites le compte rendu du texte.
2. Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes dans lequel vous direz si vous êtes pour ou contre le hidjeb et pourquoi ? Présentez vos arguments, justifiez votre avis.

23. PAYS CIVILISE!

Selon le prix Nobel d'économie, l'américain Joseph Stiglitz, «le coût des opérations militaires en Irak, sans prendre en compte les dépenses à long terme, comme les soins aux vétérans..., dépasse déjà le coût de la guerre du Vietnam, longue de 12 ans, et représente le double de ce qu'a coûté la guerre de Corée.» Après cinq années de guerre en Irak; les USA ont dépensé 4.4 milliard de dollars en 2003. Ces dépenses ont atteints 12.5 milliard de dollars par mois, en 2007. Elles sont prévues à hauteur de 1.200 à 1.700 milliards de dollars à l'horizon 2017.

Avec la guerre en Afghanistan, les coûts mensuels atteignent quelques 16 milliards de dollars, soit le budget annuel l'ONU.

Le tiers du coût de cette guerre aurait pu financer la construction de huit millions de logements, le recrutement de quinze millions de professeurs, les soins de 530 millions d'enfants, des bourses d'études pour 43 millions d'étudiants et une couverture sociale aux américains sur les cinquante prochaines années...

Synthèse : L. AMRANI

Questions

1. Compréhension de l'écrit (13pts)

1. Vétérans signifie : - vieux - ancien soldat - vénérables.
2. Combien a duré la guerre du Vietnam?
3. Le coût de la guerre en Irak représente combien par rapport au coût de la guerre en Corée.
4. Le coût de la guerre des américains est comparé à quel budget? De quel ordre de grandeur?
5. Avec cet argent dépensé dans la guerre, les USA auraient pu faire quoi, de plus utile? Citez trois exemples.
6. "Selon": donnez un synonyme.
7. "Long Terme" donne un antonyme
8. "Financer" donnez 2 mots de la même famille
9. "...En Irak dépasse déjà..." Mettez le verbe au passé.
10. "les USA ont dépensé 4.4 milliards de dollars en 2003". Réécrivez cette phrase à la forme passive.

2. Production écrite (7pts)

a) En vous aidant des données suivantes, rédigez un paragraphe, pour dire ce qu'on peut faire:

Un missile nucléaire intercontinental = 70 écoles

Un missile nucléaire intercontinental = 5 hôpitaux

Un missile nucléaire intercontinental = 30 millions de repas

Un missile nucléaire intercontinental = 50.000 fois le salaire d'un maçon

Conclusion?

b) Faites le compte rendu objectif du texte

24. Les USA sont le pays de la liberté...

Certains militants de gauche, affirment que les inégalités et la pauvreté gagnent du terrain de par le monde. En effet, selon une étude de « Gallup » parue le 16.9.2013 sur Reuter, un américain sur cinq avoue devoir se battre pour se nourrir correctement, lui et sa famille ; souvent obligé de sauter des repas et de recourir à des bons d'alimentation (foodstamps).

Le président des Etats Unis parle de « reprise économique » ! En tout cas, pas pour tout le monde ! Et surtout pas pour ces 20% d'infortunés dont le nombre est revenu au triste niveau des années noires de la crise des « subprimes », en hausse de 5,5 points par rapport à l'an passé, si l'on se réfère au chiffre officiel de l'insécurité alimentaire, publié par le gouvernement fédéral. Car, en 2013, selon le dernier relevé de l'US CENSUS BUREAU, 48 millions d'américains bénéficient de bons alimentaires pour se nourrir, soit 2 millions de plus par rapport à fin 2012. Et, sans doute, ce sera pire en 2014.

La conclusion de Gallup, toute en finesse, avoue les inégalités grandissantes de redistribution des richesses, et suggère que « cette reprise économique dont parle le Président américain, pourrait être disproportionnée et bénéficier beaucoup plus aux américains à revenus élevés, plutôt qu'à ceux qui ont du mal à satisfaire leurs besoins essentiels » En tout cas, pour 2014, « encore plus d'américains pourraient avoir du mal à se nourrir ...surtout au moment où le Congrès américain cherche à remettre en cause le programme des bons alimentaires pour cause de « Fiscal cliff », en pensant au relèvement du plafond de la dette publique américaine.

En conclusion, si les USA sont le pays de la liberté, ils le sont également pour la liberté de crever la bouche ouverte ! Quant aux pays sous développés, malheur à leurs peuples !

L. Amrani. D'après des lectures sur Internet

Questions

1. Compréhension de l'écrit (13pts)

1. « Gallup » dont parle le texte est : - une administration de l'Etat américain – un général américain – une organisation non gouvernementale d'analyses sociétales. Quelle est la bonne réponse ?
2. La « reprise économique » dont parle le texte, veut dire : - L'économie du pays va mal – L'économie du pays se porte bien – L'économie du pays commence à sortir de la crise. Quelle est la bonne réponse ?
3. D'après le 3^{ème} paragraphe du texte, l'amélioration de l'économie américaine profite à : - tous les américains – aux plus aisés – aux plus pauvres. Quelle est la bonne réponse ?
4. « ...crever la bouche ouverte... » veut dire : - il est interdit d'ouvrir la bouche – il est interdit de fermer la bouche – mourir de faim. Quelle est la bonne réponse ?
5. « un américain sur cinq avoue... » Donnez un équivalent au mot souligné
6. « ces 20% d'infortunés » Donnez un antonyme au mot souligné

7. Réécrivez la première phrase du texte au conditionnel

8. « ... selon une étude de « Gallup » parue le 16.9.2013 sur Reuter, un américain sur cinq avoue devoir se battre pour se nourrir correctement, lui et sa famille ; souvent obligé de sauter des repas et de recourir à des bons d'alimentation... » Réécrivez cet énoncé en le commençant ainsi : « Souvent obligé de sauter des repas..... »

2. Production écrite (7pts)

Traitez au choix un sujet :

1. Faites le compte rendu objectif du texte
2. Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes pour défendre le droit à la liberté. Présentez vos arguments.

25. Déséquilibre.

Un rapport du Bureau du Recensement Américain (Census Bureau), publié en Août 2008, a révélé que, pour l'année 2007, 37,3 millions d'américains vivaient en dessous du seuil de pauvreté. Ce seuil était évalué à 21.000\$/an. Et, 45,7 millions de citoyens ne bénéficiaient d'aucune couverture sociale, donc étaient livrés aux maladies notamment...

Ainsi, la pauvreté frappe-t-elle en Amérique ! La vice directrice de l'Association « Families USA », explique que, du fait de l'augmentation du coût de la vie et de la crise économique ; des familles basculent de plus en plus dans la pauvreté.

Alors, nous sommes en droit de nous demander : si les USA, le pays le plus riche du monde est frappé par la pauvreté ; qu'en est-il des pays en développement et des pays en guerre en Afrique, en Afghanistan, en Irak, en Palestine ?

Il est évident que dans le monde, les richesses de la planète ne profitent qu'à une minorité ! Ce déséquilibre entraînera un jour, l'implosion de « la planète bleue ».

Synthèse : L. AMRANI D'après un article publié en Août 2008 sur REUTERS.)

Questions

1. Compréhension de l'écrit (13pts)

1. "des familles basculent..." veut dire: elles pèsent – elles utilisent des bascules – elles tombent. Recopiez la bonne réponse
2. "la planète bleue" c'est: la lune – l'Amérique – la terre.
3. "le seuil" c'est: le pas de la porte- le niveau – le soleil.
4. Ce texte parle de la richesse en Amérique – de la pauvreté en Amérique – des familles en Amérique. Recopiez la bonne réponse.
5. L'idée du 4^{ème} paragraphe est: en Amérique ça va bien – dans les pays en développement c'est pire, si en Amérique il y a des pauvres – en Amérique ça va mal. Recopiez la bonne réponse
6. L'idée du dernier paragraphe est: la richesse profite au grand nombre – la pauvreté frappe le plus grand nombre – il y a un déséquilibre dangereux entre riches et pauvres. Recopiez la bonne réponse.
7. "Alors, nous sommes en droit..." Donnez un équivalent.
8. "...qu'à une minorité" Donnez l'antonyme du mot souligné.
9. Réécrivez la première phrase du texte au passé composé.
10. "Alors, nous sommes en droit de nous demander..." Réécrivez en utilisant la première personne du singulier.

2. Production écrite (7pts)

Traitez au choix un sujet :

- a) Rédigez un court paragraphe pour parler de la pauvreté que vous auriez observé autour de vous (votre ville, votre quartier...)
- b) Faites le compte rendu du texte.



26. Fatalité ou turpitudes ?

Lors du premier congrès national de médecine et de chirurgie qui s'est déroulé en 1992, le président du conseil national de traumatologie avait présenté des chiffres éloquentes, mettant en relief la gravité de la situation en Algérie, concernant les accidents de la route.

Pays	Population	Nombre de véhicules	Nombre de morts
ITALIE	60 millions	20 millions	4 200
ALGERIE	22 millions	01 million	4 300

L'Italie, comme l'Algérie est un pays méditerranéen. Sa population était pratiquement trois fois plus importante que la notre et son parc automobile était vingt fois plus dense que le notre. Mais l'accident automobile en Algérie était soixante fois plus meurtrier qu'en Italie.

Les questions qui viennent à l'esprit sont : Pourquoi et qui en est responsable ?

Bien sûr, on pense tout de suite à l'automobiliste et à l'excès de vitesse... Mais ne serait-ce pas trop simpliste de mettre tout sur le compte de l'automobiliste ?

Le mauvais état de nos routes, le mauvais état de nos vieilles voitures, la mauvaise qualité et la cherté de la pièce de rechange automobiles, souvent une signalisation défectueuse ou absente ; ne sont-ils pas autant de facteurs participant à la cause de l'accident automobile ? De plus, les écoles de conduite automobile et les examinateurs, par trop conciliants ; n'auraient-ils pas une part de responsabilité ?

Et, bien que les chiffres du tableau ci-dessus soient bien anciens, ils restent d'actualité en 2013. Car en fait, la situation aurait empiré d'après la presse qui, quotidiennement fait état de morts sur nos routes. Ce qui signifie que le problème de l'hécatombe routière n'a pas été pris en charge convenablement.

Année	Nombre d'accidents	Nombre de morts	Nombre de blessés
2011	25. 023	3. 831	44.936
2012 Sur l'autoroute Est-Ouest	27. 534 1.464	3.737 (10 par jour) 204	48.875 (133 par jour) 2.703

Les accidents recensés en 2012 auraient occasionné 100 milliards de dinars de dépenses à l'Etat algérien.

Pour la même période, la France a enregistré moins de 3000 accidents, pour un parc automobile de 19 millions de véhicules. Et, les autorités françaises considèrent ce chiffre comme étant catastrophique parlant même, d'un fléau. Alors que dire chez nous où, pour un parc automobile de près de 6.000.000 de véhicules, nous comptons près de 30.000 accidents par an ...

Des familles continuent d'être endeuillées, des hommes et des femmes sont handicapés, l'Etat continue de débours des sommes faramineuses pour prendre en charge les frais d'hospitalisation, de rééducation ... Fatalité ou turpitudes ?

L. Amrani (Sept 2013)

NB/ Les chiffres sont de la Presse, d'après des déclarations de Responsables de la Gendarmerie Nationale

Questions

1. Compréhension de l'écrit (13pts)

1. Le premier tableau statistique veut nous montrer que : - le nombre de morts par accidents de la route, est à peu près égal en Algérie et en Italie – le nombre de voitures et de population est plus important en Italie – malgré une population et un parc automobiles plus importants, il y a plus d'accidents en Algérie qu'en Italie.

Quelle est la bonne réponse ?

2. Le 2^{ème} tableau veut nous montrer que : - il y a autant d'accidents en 2011 qu'en 2012 – Il y a eu moins d'accidents en 2012 – Le nombre d'accidents ne cesse d'augmenter. Quelle est la bonne réponse ?

3. « Lors du premier congrès national de médecine » On peut remplacer le mot souligné par : Quand – Lorsque – Au Quelle est la réponse juste ?

4. Le texte cite les causes des accidents de la route. Relevez-les.

5. Le texte cite des chiffres comparatifs entre l'Algérie et la France. Relevez cette comparaison dans un tableau

6. Le texte cite les conséquences des accidents de la route. Relevez-les.

7. « **population** » Donnez un mot de la même famille.

8. « Pour la même période, la France a enregistré moins de 3000 accidents, pour un parc automobile de 19 millions de véhicules.... Alors que dire chez nous où, pour un parc automobile de près de 6.000.000 de véhicules, nous comptons près de 30.000 accidents par an ... » Ces deux phrases font une comparaison

entre la France et l'Algérie. Réécrivez cet énoncé en le commençant par : Bien que la France.....

9. « 6.000.000 de véhicules, nous **comptons** » Mettez à l'imparfait.

10. « **Bien sûr** » Donnez un équivalent

2. Production écrite (7pts)

1. Faites le compte rendu du texte

2. Rédigez un paragraphe argumentatif dans lequel vous présenterez vos solutions au problème des accidents de la route.

27. L'accès à l'eau est l'un des enjeux essentiels du XXI^{ème} siècle.

Près d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et près de 2,5 milliards n'ont pas accès au traitement des eaux. Cinq mille enfants dans le monde, en meurent chaque jour. L'eau reste donc un défi majeur du développement. Sans l'accès à une eau saine, il ne peut y avoir de progrès en matière de santé. Sans eau, la production agricole ne peut progresser, pour faire reculer la faim. Sans eau, l'éducation continuera de paraître un luxe inaccessible. Sans gestion concertée des ressources transfrontalières en eau, la concurrence entre les Etats peut s'exacerber, jusqu'à parfois menacer la sécurité internationale, comme c'est le cas pour le partage des eaux du Nil.

Dès que les populations des régions les plus déshéritées accèdent à une eau saine, l'espérance de vie progresse de manière spectaculaire, la pauvreté recule, la dynamique du développement se met en place. Aussi, la coopération internationale doit-elle être pleinement mobilisée pour que l'accès à l'eau, qui est au cœur des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), devienne une réalité pour tous.

Le défi auquel fait face la communauté internationale est immense. La croissance démographique mondiale combinée aux effets néfastes du réchauffement climatique provoque sur les ressources hydriques une tension qui ira croissante, dans les années à venir.

La situation de l'Afrique sub-saharienne, particulièrement, est préoccupante : 300 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et 500 millions à l'assainissement. Ainsi, l'"or bleu" sera l'un des enjeux les plus lourds du XXI^e siècle et nécessite une mobilisation internationale. Pour ce faire, les progrès enregistrés sur le plan de la reconnaissance du droit à l'eau doivent se traduire en solutions concrètes. L'Assemblée générale des Nations unies, en juillet 2010 a adopté une résolution consacrant le droit à l'eau comme un droit de l'homme. Cette avancée de portée historique doit être suivie par des progrès importants au plan des réalisations. Les solutions à envisager sont diverses.

En premier lieu, se pose le problème du financement. Or, la situation de crise économique mondiale est peu propice à « la générosité » des pays riches, bien qu'il s'agisse d'un enjeu diplomatique important pour eux et, qui n'est pas sans implications sur la sécurité internationale. Car, comment ne pas voir en effet, que dans de nombreuses régions parmi les moins avancées, en particulier celles dites de « l'arc de crise », qui va du Sahel à l'Afghanistan, le manque d'eau aggrave la pauvreté, renforce la conflictualité locale et contribue ainsi, à alimenter les migrations forcées et les trafics de toute nature, sur lesquels le terrorisme peut prospérer.

C'est pourquoi les actions de coopération internationale en faveur de l'accès à l'eau dans ces régions, contribueront donc aussi, à la stabilité internationale. Les pays qui se considèrent comme étant les pays des droits de l'homme, quoiqu'il leur en coûte, sont tenus à des actions, dans le champ de la coopération internationale, de consacrer dans les faits, ce nouveau droit de l'homme.

*Synthèse L. Amrani d'après un article publié sur **Le Monde** du 21.01.2011*

Questions

I. Compréhension de l'écrit (13pts)

1. Dans un tableau, mettez en relief, d'après le texte :

Avec l'eau	Sans eau

2. « **L'or bleu** » dont parle le texte, c'est quoi ?

3. Relevez du texte, la phrase qui montre que l'eau posera un très grave problème dans l'avenir.

4. L'eau pose un problème de : - sécheresse dû au réchauffement climatique, - humanisme - sécurité internationale, particulièrement pour le monde occidental. Recopiez la bonne réponse.

5. Le problème international de l'eau, concerne qui ? Qui doivent faire quoi ? Relevez du texte, la phrase qui répond à ce questionnement.

6. « l'espérance ... » Donnez 2 mots de la même famille.
 7. Réécrivez le 2^{ème} paragraphe du texte au futur simple.
 8. « Les pays qui se considèrent... ce nouveau droit de l'homme. » Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi : « Malgré..... »
 9. « Cependant qu'il s'agit d'un enjeu diplomatique important... » Donnez un mot équivalent au mot souligné.

II. Production écrite (7pts)

Traitez un sujet au choix :

- a) Faites le compte-rendu de ce texte, en une dizaine de lignes.
 b) Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes, dans lequel vous parlerez du problème de l'eau dans votre environnement : votre quartier, ville...

28. Un Etat Palestinien ?

Le 31 Mai 2010, dans l'obscurité précédant l'aube, une flottille humanitaire transportant des vivres et des médicaments, destinés à la population de Gaza, est attaquée par un commando israélien, dans les eaux internationales, faisant plus d'une dizaine de morts et une vingtaine de blessés.

Les services secrets israéliens savaient exactement ce qu'il y avait au sein des bateaux et que leurs passagers n'étaient pas armés. En tuant et en blessant les occupants des bateaux, les israéliens savaient exactement ce qu'ils faisaient ! Leur action était délibérée.

En janvier de la même année, Israël avait attaqué Gaza, faisant plus de 1000 morts et détruisant toutes les infrastructures palestiniennes.

Bien sûr, le monde entier s'en est offusqué et a, verbalement condamné l'attitude israélienne. Mais concrètement, les israéliens sont restés impunis, bien qu'ils aient enfreint le droit international, comme toujours d'ailleurs... Bien au contraire, Israël a été admis au sein de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique). Et, cette admission s'est faite en considérant le Golan Syrien et Jérusalem-est comme faisant partie d'Israël. Ce faisant, cette organisation internationale a blanchi l'annexion de ces territoires indument occupés par Israël.

Comment interpréter l'agression israélienne contre la flottille humanitaire dans les eaux internationales ; surtout à la veille de la rencontre du premier ministre israélien avec le président américain, lequel d'ailleurs n'a pas condamné cette agression ; sinon qu'Israël veut bloquer les pourparlers de paix israélo-palestiniens ?

Donc, Israël ne veut pas de la paix et surtout, ne veut pas d'un Etat Palestinien ! Et, devant la lâche passivité arabe, voire la complicité de certains, les sionistes mènent une guerre d'usure génocidaire, en vue d'assujettir le peuple palestinien...

Synthèse L. Amrani d'après des articles de presse

Questions

1. Compréhension de l'écrit 13pts

Recopiez la bonne réponse

- Qu'est-ce qu' « une flottille » ? Relevez votre réponse du texte.
- « Offusqué » signifie : - Content - Choqué - Indifférent.
- « Enfreint » veut dire : - violé - mis un frein - refrain.
- « Blanchi l'annexion » signifie :
 - A rendu blanc l'annexe.
 - A pris en considération l'intégration de.
 - A rejeté l'intégration de.
- « Interpréter », c'est : - Jouer un rôle - Rentrer dans - Expliquer.
- « la lâche passivité » veut dire :
 - Les arabes sont dynamiques.
 - Les arabes se réunissent.
 - Ils ne font pas ce qu'il faut.
- « Assujettir » c'est : - rendre indépendant - donner un sujet - asservir.
- « exactement ». Formez un adverbe équivalent avec précis.
- « ...l'attitude israélienne. Mais concrètement... »

Donnez un synonyme au mot souligné.

10. Donc, Israël ne veut pas de la paix et surtout, ne veut pas d'un Etat Palestinien ! Réécrivez cette phrase en remplaçant les mots soulignés par les mots donnés dans cette liste : pourtant – mais – aussi – parce que – ainsi – particulièrement – également.



11. « lâche » Donnez un antonyme.

2. Production écrite (7 pts) :

Traitez un sujet au choix :

1. Faites le compte-rendu du texte, en une dizaine de lignes.

2. Dans un paragraphe d'une dizaine de lignes, dites ce que vous pensez de cette action israélienne

CORRIGE

1. Crimes d'Etat, impunis.

I. Compréhension de l'écrit 13pts.

1. Le tableau à partir des éléments du texte (2pts) :

Le chahid	Larbi Ben M'Hidi	Ali Boumedjel
Par qui a-t-il été exécuté ? 0,5pt	Aussaresses, 0,25Pt	L'un des lieutenants d'Aussaresses 0,25Pt
Quand ? 0,5pt	le soir du 4 mars 1957 0,25Pt	1957 0,25Pt
Où ? 0,5pt	une ferme isolée au sud d'Alger 0,25Pt	Alger 0,25Pt
Comment ? 0,5pt	nous l'avons pendu 0,25Pt	jeter dans le vide du haut d'un 6e étage 0,25Pt

2« "l'escadron de la mort" sous le commandement d'Aussaresses, a procédé à 3024 exécutions sommaires, toutes au fait des décideurs au sommet de l'Etat. »

Le passage qui confirme cette affirmation : « " les ordres précise-t-il encore, toujours venaient d'en haut " " Lacoste ministre résident était quotidiennement informé dans le détail, de même que. le juge Bérard - correspondant direct à l'état-major du garde des Sceaux Ministre de la Justice, François Mitterrand. " (1pt)

3. Aussaresses, qui n'était que capitaine lors de la « Bataille d'Alger », a été promu au grade de général et a été décoré de l'insigne honneur de l'Etat français : « la légion d'honneur ». Ceci prouve qu'il avait exécuté les instructions de l'Etat français.

Le passage qui le confirme : « Car, le fait que cet homme ait continué, comme d'autres d'ailleurs, à porter l'uniforme de la République Française et la légion d'honneur, en sus, ce qui signifie bien, qu'il agissait au nom de la France » (1pt)

4. D'après l'auteur du texte, si Aussaresses est certes condamnable, c'est l'Etat français qui est le plus condamnable. Pourquoi ? « ...cent trente ans... **de présence colonialiste française, en Algérie** » (1pt)

5. D'après l'auteur du texte, L'Etat Algérien est en droit d'ester l'Etat Français devant le Tribunal International. Quelles sont les deux raisons avancées par l'auteur ?

1. l'Etat français, non content de n'avoir toujours pas présenté ses excuses au peuple algérien (1pts)

2. L'Etat français a promulguée en 2005, une loi louant sa domination coloniale (1pts)

6. Au discours rapporté :

Cyniquement, il raconte **que** ... le soir du 4 mars 1957, dans le secret d'une ferme isolée au sud d'Alger [...]Une fois dans la pièce, avec l'aide de **ses** gradés, **ils ont** empoigné Ben M'Hidi et l'ont pendu, d'une manière qui puisse laisser penser à un suicide... **Il a** vérifié qu'il était mort, avant de faire porter son cadavre à l'hôpital.

7. **Au conditionnel** : Aussi, l'Algérie **serait**-elle en droit de saisir Le TPI, pour crimes de guerre (1pt)

8. **Nominalisation** : Promulgation en 2005 par l'Etat français d'une loi louant sa domination... (1pt)

9. « le colonialisme » Deux mots de la même famille : **coloniser – colonisateur ou colonisatrice** (1pt)

10. « **Mais**, ... » Un équivalent au mot souligné : **Cependant – Pourtant - Néanmoins.** (1pt)

II. Production écrite 7pts.

1. Le compte rendu du texte :

Ce texte est une synthèse d'un récit historique rapporté par L. Amrani, PES de français à la retraite, auteur littéraire ; à partir d'articles parus sur la Presse française. D'après l'auteur, si Aussaresses a certes avoué avoir procédé à l'exécution des chouhadas Larbi Ben M'Hidi et Ali Boumendjel, il nous apprend surtout que les ordres des exécutions venaient du gouvernement de l'Etat français : Aussaresses désigne à demi mot, « Lacoste ministre résident ...et le garde des Sceaux Ministre de la Justice, François Mitterrand» Car, le gouvernement français ne voulait pas que les nationalistes algériens soient jugés par des tribunaux, ce qui aurait eu pour effet d'alerter l'opinion française et mondiale. Et, si Aussaresses a été promu au grade de général et qu'il a été honoré de la légion d'honneur, cela confirme manifestement qu'il avait agi au nom de l'Etat français. Pour l'auteur donc, l'Etat Algérien est en droit de poursuivre devant le TPI l'Etat Français, pour crime de guerre ; ce d'autant, qu'après

50 ans, le temps de l'histoire, l'Etat français n'a toujours pas présenté d'excuses au peuple algérien et qu'il a poussé l'outrecuidance jusqu'à promulgué en 2005, une loi vantant ses exactions colonisatrices.

2. Paragraphe :

Si Mostepha Benboulaïd est né le 5.2.1917 dans les Aurès. Il apprit très tôt son Coran et étudia au sein de l'école indigène française. Il fut mobilisé au sein de l'armée française durant la 2^{ème} guerre mondiale, ce qui lui permit d'apprendre l'art de la guerre classique. Après la guerre, il créa son entreprise de transport public et assura la ligne Arris-Batna. Son aisance financière, sa probité et son intégrité lui permirent d'être élu par la population d'Arris ; ce qui contraignit les colonialistes à annuler le scrutin. Versé dans la politique, il milita dans les organisations nationalistes aux côtés de F. ABBAS et des Oulémas, notamment. Très vite, il devint un des principaux animateurs du mouvement de libération nationale, au sein de l'O.S. Aux côtés de Ben M'Hidi, Boudiaf, Benbella...il participa à la réunion, dite des 22, qui décidèrent du déclenchement de la Révolution. Il prit le commandement de la Wilaya I (les Aurès) et organisa les premières attaques des casernes de l'armée française, simultanément à Batna et Khenchela, le 1er Novembre 1954 à minuit. Il fit preuve d'une activité débordante, organisa ses troupes et son commandement, et alla trouver Nacer, le Président Egyptien afin d'acheter des armes et d'obtenir l'appui des pays progressistes...Arrêté à la frontière Tunisienne par les colonialistes et emprisonné au bagne de Lambèse, il s'en évada spectaculairement. Repris, condamné à mort et enfermé à la prison du Coudiat de Constantine, il s'en évada par les falaises abruptes, faisant preuve d'une témérité et d'une intelligence inouïes ; ce qui révèle la personnalité hors norme de ce héros de la Révolution Algérienne. Il fut piégé, le 23.3.1956 par une bombe glissée au sein d'un poste d'émission réception radio et connut le Martyr. Mais, sa mort reste énigmatique...

2. MANDELA

I. Compréhension de l'écrit 14pts

1. Complète le tableau ci-dessous (1,5pt) :

Date de création de l'ANC :	1912	
Date d'intégration de Mandela à l'ANC :	1944	
Date d'emprisonnement de Mandela :	1962	
Date des négociations secrètes de Mandela avec le régime de l'apartheid	1986	
Date de libération de Mandela :	1990	
Date de la visite de Mandela à la révolution algérienne :	1961	

2. - Mandela était d'abord entièrement contre les blancs, mais il a par la suite assoupli sa position, 1,5pt

3. Le geste de l'Algérie : « l'expulsion du représentant du régime de l'apartheid, geste combien historique. »

4. «... le bilan de sa présidence était indéniable : ...» signifie : 1pt. Incontestable

5. « le massacre de Shaperville le 21 mars 1960 » 1,5pt.

6. Le docteur C M nous a conseillé que nous ne devions pas négliger le côté politique de la guerre tout en organisant nos forces militaires. Il a argumenté que l'opinion internationale valait parfois plus qu'une escadrille d'avions de combat ! 2pts

7. mais il en a été exclu » Ce pronom renvoie à l'Université de FH 1pt

8. « L'Afrique du Sud menace (menaçait) de sombrer dans les règlements de comptes et la guerre civile » Réécrivez le verbe de cette phrase au temps qui convient. 2pt

9. « ... y rencontre le militant anti-apartheid » un contraire au mot souligné. 1pt pro-apartheid

10. A la voie passive : Un bureau d'informations a été ouvert par l'ANC 1pts

II. Production écrite 06pts

a) le compte rendu du texte.

De naissance noble, Mandela a reçu une éducation anglaise, jusqu'à son prénom « Nelson ». Révolté de caractère, il est très tôt confronté au régime ségrégationniste afrikaner. Lorsqu'il rencontre les leaders de la lutte anti-apartheid, il adhère à leur mouvement ; le parti de l'ANC. Mais, insatisfait de l'action pacifiste de l'ANC, il crée la Ligue de la Jeunesse Africaine et prône une politique de rejet des blancs de même, que la lutte armée. Il voyage à travers le monde afin de trouver des appuis politiques et matériels à la lutte armée du peuple sud africains. Cet appui, il le trouve en Algérie : les combattants de l'ANC suivent des stades au sein de l'ALN et à l'indépendance de l'Algérie, l'ANC ouvre une représentation diplomatique à Alger. De plus, présidant l'Assemblée de l'ONU en 1974, l'Algérie expulse le représentant du régime d'apartheid de l'Assemblée de l'ONU. En 1962, le régime afrikaner arrête et condamne le leader du mouvement antiapartheid à la prison à vie. Mandéla passe 27 ans en prison. Mais, sous la pression internationale, le régime afrikaner entame des négociations avec son prisonnier, qu'il finit par libérer, en 1990. En politicien éclairé, il organise avec le dernier président du régime afrikaner les premières élections libres en Afrique du Sud, que l'ANC remporte haut la main. Mandéla est élu à la présidence du nouvel Etat multiracial. Il n'exerce qu'un seul mandat, au cours duquel, il instaure la paix et le pardon au sein de l'ensemble du peuple sud africain et développe l'économie de son pays. Et, sur proposition de l'ONU, les ennemis d'hier Mandéla et De Klerk, reçoivent le prix Nobel de la Paix, en 1993. En décembre 2013, suite à une longue maladie, Nelson Mandéla décède ;

ses funérailles sont internationales. Car, il est aimé et respecté de tout le monde. Un seul Etat n'est pas représenté à ses funérailles, le régime sioniste pratiquant encore l'apartheid, en Palestine.

b. le paragraphe :

Etudier est un défi quotidien pour les étudiants de l'université de Jérusalem-Est. Aux contrôles et aux restrictions d'accès imposées par l'occupation, ils doivent ajouter le risque des attaques sur le campus.

L'université d'Al Quods est l'objet de fréquentes agressions par l'armée israélienne, qui utilise des gaz lacrymogènes et des balles en caoutchouc causant des dégâts matériels et des dizaines de blessés. Ces attaques ont généralement lieu le matin, pendant les heures de cours. Des grenades lacrymogènes et des bombes assourdissantes sont lancées sur le campus depuis la clôture d'enceinte de l'université. Ces agressions sont devenues habituelles et les étudiants sont souvent blessés, par des balles en caoutchouc. Certains professeurs refusent d'interrompre ou d'annuler leurs cours. Ils insistent, c'est leur façon de résister ; car le but des sionistes, c'est d'empêcher les jeunes palestiniens d'étudier.

3. La France « civilisatrice »

1. Compréhension de l'écrit (14pts)

1. « **une vision enjolivée** » signifie : - une vue belle
2. « une qualification **idoine** » veut dire : - **conforme**
3. « **occultant** » signifie : - **oubliant**.
4. « **Durant** la période coloniale » Un équivalent : **Pendant**.
5. « la réalité coloniale **dissimulait**... » Un contraire : **montrait**.
6. « **bienfaits** » Le nom d'agent : **bienfaiteurs**. Le nom de l'action : **bienfaisance**
7. **Au plus-que-parfait** : « Et, au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, si les autorités françaises **avaient** cessé de propager ce discours, elles **s'étaient** bien gardées de le déconstruire ou de le remplacer par une qualification idoine, reflétant la réalité violente du fait colonial. »
8. « ... à distiller la vérité officielle. **Aussi**, en un demi-siècle, très peu de thèses ont été soutenues,... »
9. **A la voie passive** : Justification et glorification de la colonisation française par la loi française du 23/2/05



2. Production écrite (6pts)

a. Le compte rendu :

Ce texte est une synthèse de L. Amrani à partir d'articles de presse rendant compte d'une conférence de presse donnée par l'historien-sociologue Gilles Manceron à Oran en 2012. Il ressort de ce texte que la France a toujours présenté aux français, surtout aux potaches, la colonisation comme étant un fait civilisateur. Elle a même promulgué une loi en 2005, louant sa colonisation. Refusant de dévoiler les vérités sur son « action civilisatrice », la France se garde de mettre ses archives coloniales à la disposition des chercheurs et des historiens. Seuls certains journalistes, proches des gouvernants français peuvent approcher et avec parcimonie, certaines archives. La France refuse ainsi de dévoiler ses vérités à son peuple et au monde, afin de préserver son image de « patrie des droits de l'homme », image plutôt ternie par ses conflits coloniaux.

b. Le paragraphe : Pour amener l'ONU à prendre en charge la « question algérienne en tant que fait de colonisation », donc directement concerné par le droit des peuples des nations unies à l'autodétermination, les dirigeants de la révolution algérienne demandèrent au peuple de faire une grève générale de 8 huit jours afin de paralyser l'activité commerciale et économique de l'occupant français. Le peuple adhéra à l'appel de la révolution, malgré les sévices et les humiliations : les syndicalistes algériens et certains chefs du soulèvement populaire furent torturés et assassinés... Mais le monde entier su que la révolution algérienne était populaire ! Et l'ONU inscrivit à son agenda « la question algérienne. »

4. Un joug de 130 ans.

1. Compréhension de l'écrit (14pts)

1. « **liquidés** ». Veut dire ; - tués
2. « **milice** » C'est : -des civils armés
3. -les lois internationales ne sont pas respectées
4. Deux faits interdits par les lois internationales : **torture – assassinats**.
5. Une réplique : « **l'opération couffins** » (bombes dans des paniers)
6. Responsable des morts : la « **présence française** » = la colonisation.
7. « En mai 1957, **pour** venger la mort » un équivalent = **afin de venger**
8. « **responsable** » le contraire = **irresponsable**.
9. C'est en réaction à cet attentat que le FLN **décida**... OU : **a décidé**



10. A propos de « l'action civilisatrice de la France en Algérie, Pierre Démeron conclue : « ...les vrais responsables des morts innocentes dont Massu parle sans cesse, ce ne sont pas les « terroristes » du FLN, mais cent trente ans d'oppression, de spoliation, d'humiliations ; cent trente ans d'ignorance des réalités, de promesses non tenues, bref, de présence française ».

2. Production écrite 6pts

Le compte rendu : Afin d'éradiquer la résistance populaire algérienne, la France coloniale pratiquait la torture et les assassinats. Et, en réplique à cette stratégie, les algériens portèrent la lutte de libération nationale dans les villes, en posant des paniers contenant des bombes dans les endroits fréquentés par les français. Alors, des morts il y a eu, des deux côtés : français et algérien ! Mais qui en est responsable, sinon la colonisation française, basée sur l'injustice, le mensonge et la ségrégation, ainsi que le reconnaît Pierre Démeron !

Le paragraphe : Le 19 mai 1956, les étudiants et les lycéens algériens quittèrent les bancs de leurs études, pour rejoindre en masse les rangs de l'Armée de Libération Nationale, dans les maquis de l'Algérie en lutte pour la libération du pays. Leur slogan fut : « Avec des diplômes, nous ne ferons pas de meilleurs cadavres ! » Cet événement eut une portée internationale retentissante en confirmant à l'opinion internationale que l'ensemble de la composante du peuple algérien, veut l'indépendance de l'Algérie....

5. Du 8 mai 1945 au 1^{er} Novembre 1954.

I. Compréhension de l'écrit 14pts.

1. « **félicité** » c'est : – joie.
2. « Mal leur en pris ! » Cette expression veut dire : – erreur.
3. La France mena son « action civilisatrice » à la manière nazie
4. « le croiseur - un torpilleur et un contre torpilleur » sont : **des bateaux**
5. « Aussi, les algériens ayant participé aux conflits mondiaux et à la guerre de « l'Indochine » s'étaient-ils formés au maniement de l'armement moderne et aux techniques de la guerre et surtout, à la guerre de guérilla. Mais, par-dessus tout, ils avaient compris que, l'ogre français n'était qu'« un tigre en papier ».
6. **capitulait**, » le contraire : **gagnait. Était victorieuse**
7. **éclopés** » équivalent : **handicapés physiques**.
8. **Au passé composé** : « Durant pratiquement un mois, les populations algériennes **ont vécu** les affres génocidaires du colonialisme « civilisateur »....
9. **A la forme active** : Le 08 Mai 1945, le monde libre vainquit l'Allemagne nazie qui capitula.

II. Production écrite 6pts

- **Le compte rendu** : D'après le texte, le 08 Mai 1945, heureux de la fin de la guerre mondiale, le peuple algérien sortit manifester sa joie et en même temps attirer l'attention « du monde libre » sur sa situation d'esclave colonisé. Mais l'armée française et les colons réprimèrent dans le sang ces manifestations algériennes : 45000 morts, pour la plupart incinérés ou enfouis dans des fosses communes, comme des bêtes. Cependant, de ces événements tragiques et de leur participation aux conflits armés, les algériens apprirent le maniement des armes, les stratégies de la guerre particulièrement, la guérilla ; et que la France était vulnérable ; qu'il fallait prendre les armes pour vaincre le colonialisme français.

- **Le paragraphe** : Le 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherata, principalement les algériens qui étaient sortis manifester leur joie à l'occasion de la fin de la guerre mondiale, furent massacrés par l'armée française et la milice des colons. Le colonialisme français découvrit à la face du monde libre, qu'il ne valait pas mieux que le nazisme. Et, les algériens comprirent que pour se libérer de ce colonialisme, il leur fallait lui déclarer la guerre. Aussi, ces événements du 08 mai 1945 amenèrent-ils la révolution de novembre 1954

6. La grève des huit jours.

1. Compréhension (14pts)

1. « l'ONU ne put que **constater** » signifie : - reconnaître
2. « fut payée par un lourd **tribut** » veut dire : – prix.
3. 1. Les directives du congrès de la Soummam
2. La question algérienne à l'ONU
4. L'activité commerciale et économique fut paralysée
5. Arrestations et assassinats des leaders : Ben M'Hidi, Aïssat Idir
6. « **instauré = institué = organisé**
7. **actif** » le contraire = passif.



8. **Présent** : « La révolution algérienne **a**, à son actif déjà plus de deux années de lutte dans les maquis et d'actions à grande portée psychologique, dans les villes.»
9. « l'ONU ne put que constater avec évidence que le peuple algérien voulait l'indépendance de son pays, **puisque** les débats sur « la question algérienne »
10. « Mais cette « grève des huit jours » fut payée par un lourd tribut **car** ...
11. « Mais un lourd tribut fut payé à cette « grève des huit jours »

2. Production écrite (6pts)

Le compte rendu La lutte de libération nationale avait à son actif 26 mois de faits d'armes dans les maquis et même dans les grands centres urbains. Cependant, il fallait alerter l'opinion internationale sur le sort du peuple algérien et particulièrement, amener l'ONU à prendre en charge la « question algérienne en tant que fait de décolonisation », donc directement concerné par le droit des peuples des nations unies à l'autodétermination. Les dirigeants de la révolution algérienne demandèrent au peuple de faire une grève générale de 8 huit jours, afin de paralyser l'activité commerciale et économique de l'occupant français. Le peuple adhéra à l'appel de la révolution, malgré les sévices et les humiliations : les syndicalistes algériens et certains chefs du soulèvement populaire furent torturés et assassinés... Mais le monde entier su que la révolution algérienne était populaire ! Et l'ONU inscrivit à son agenda « la question algérienne. »

Le paragraphe : En suite aux massacres du 08 Mai 1945, les nationalistes algériens qui avaient servi dans les rangs de l'armée française durant la guerre mondiale se persuadèrent qu'il fallait bouter la France dehors, par les armes. Et, comme il y a toujours quelque chose de positif dans le malheur, la France se trouva engagée dans une guerre d'indépendance menée par les vietnamiens. Les algériens forcés d'y participer y apprirent les techniques de la guerre de guérilla et apprécièrent combien les français étaient vulnérables. Après la défaite humiliante des généraux Français à Dien Bien Phu, les nationalistes algériens commencèrent à organiser le soulèvement de la nation algérienne. Et, le 1^{er} Novembre 1954, une poignée d'algériens armés de fusils de chasse et de courage, s'attaquèrent aux casernements français à travers tout le territoire algérien. Ils publièrent une déclaration solennelle appelant le peuple algérien à se soulever contre l'occupant français...

7. LE GPRA (Autre titre : Un seul héros : le peuple)

I. Compréhension de l'écrit 14pts.

1. « une armée organisée et **aguerrie** » veut dire : - **expérimentée**.
2. « La « **mythologie** » populaire » signifie : - **la croyance populaire**
3. le tableau :

La France coloniale	La Révolution algérienne
Moyens- financiers.- organisée- grandes écoles	artillerie - fusils de chasse – bribes.

4. le tableau :

La France coloniale	La Révolution algérienne
- psychologique — les blindés	- visionnaires – anticiper - les actions de l'ennemi - l'opinion internationale

5. « **Malgré** ses moyens humains » le mot souligné exprime : - **l'opposition**.
6. « Serait-ce magique ? » interronégative : **Ne serait-ce pas magique ?**
7. « **Or**, s'il est vrai que ... » On peut remplacer le mot souligné par : **mais**
9. « **mobiliser** » le nom de l'action : **mobilisation** et le nom de l'agent : **mobilisateur** ou **mobilisatrice**.
10. **faits** historiques » : un équivalent = **événements**
11. **Au plus-que-parfait** : « Ces hommes qui **avaient su** contrer la guerre psychologique du colonialisme »

II. Production écrite 6pts.

a) **Le compte rendu** : D'après l'auteur, s'il est vrai, ainsi que le croit la vox-populi, la révolution algérienne a été déclenchée par des moudjahidines presque sans armes, elle a été néanmoins soutenue et portée par le peuple, bien mené par un GPRA maître du jeu diplomatique, qui a su sensibiliser l'opinion internationale au sort du peuple algérien et qui est arrivé à soumettre « la question algérienne » à l'analyse par l'ONU. C'est le GPRA qui a réussi à déjouer tous les plans colonialistes et maintenu la conscience populaire en éveil, pour faire triompher sa révolution. L'Algérie indépendante devrait rendre hommage à ses diplomates.

b) **Le paragraphe** : Je suis entièrement d'accord avec l'auteur. On a tendance à oublier le rôle déterminant joué par ces « soldats de l'ombre » qui, à partir du Caire et de Tunis, restaient en contact avec la réalité du terrain, qui anticipaient et déjouaient tous les plans ennemis. Et si aujourd'hui nous sommes indépendants, c'est grâce bien sûr au sacrifice des premiers moudjahidines, mais aussi aux sacrifices consentis par tout le peuple algérien durant plus de sept ans, voire à sa résistance au colonialisme depuis 1830.

8. Itinéraire d'un militant nationaliste : Ferhat Abbas.

1. Compréhension de l'écrit

1. « il constata que les images idylliques de la révolution française de 1789, symbole du triomphe de la liberté et de la justice, étaient en totale contradiction avec le quotidien de ses frères algériens sous le joug du régime colonial »
2. « la principale revendication était l'égalité entre tous les algériens, qu'ils soient français ou indigènes. »
3. « en 1947, se démarquant ainsi de la voix légaliste et durcit ses positions politiques. Son journal prend le titre de : « République algérienne ». »
4. « le 19 septembre 1958 est créé le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne, Ferhat Abbas est plébiscité par ses pairs à la présidence du GPRA »
5. - **par soucis de stabilité politique**
6. - il fut alors mis en résidence surveillée dans le sud algérien.
 - Et, lors des événements du 8 mai 1945, il fut encore une fois arrêté par l'administration coloniale
 - Il est alors exclu du FLN et emprisonné à Adrar.
 - Il fut encore une fois assigné à résidence surveillée, jusqu'au 13 juin 1978.
7. **Itinéraire** veut dire : - **la voie - le parcours**
8. l'Algérie, **alors** en lutte pour son indépendance... » un équivalent : **à l'époque – en ce temps-là**
9. « **l'émancipation** » le verbe et le nom d'agent = **émanciper – émancipateur ou émancipatrice.**
10. Plébiscite par ses pairs, de Ferhat Abbas à la présidence du GPRA ou Plébiscite de Ferhat Abbas à la présidence du GPRA, par ses pairs. **2pts**
11. Leur père affirmait à ses fils que le seul l'héritage qu'il voulait leur léguer et que personne ne pourra leur enlever, était l'instruction ; il leur a affirmé que le meilleur ami de l'homme était le livre. **2pts**

2. Production écrite

- **Le compte rendu** : Ce texte est une synthèse de L. Amrani réalisée à partir d'articles de presse, relatant l'itinéraire du premier Président de l'Algérie alors en lutte pour sa libération : Ferhat Abbas. Fils de nantis, est né au début du 20^{ème} siècle dans la région de Jijel, il a fait des études brillantes clôturées par un diplôme de pharmacien. Très tôt, il a milité pour un meilleur sort des populations algériennes. D'abord assimilationniste, très vite il comprit que le régime colonial ne céderait rien, il devient alors indépendantiste et rédige son fameux **Manifeste du peuple algérien**, où pour la première fois il est question de l'indépendance de l'Algérie. Il est alors arrêté et emprisonné et on lui impute les événements du 8 mai 1945. Sept mois après le déclenchement de la Révolution de **54**, il rejoint le FLN qui, l'intègre au sein du Conseil National de la Révolution et ne tarde pas à le désigner à la tête du Gouvernement Provisoire de Révolution Algérienne, en 1958. A la suite de dissensions au sein du GPRA, il est remplacé par Benyoucef Benkhedda, un autre pharmacien. A l'indépendance du pays, il est élu à la présidence de la première Assemblée Nationale Populaire. Mais, il en démissionne très vite en protestation au pouvoir dictatorial du Président Ben Bella. Il est alors emprisonné. Libéré par Boumedienne à son arrivée au pouvoir, Ferhat Abbas s'oppose également à la dictature de Boumedienne, qui le place en résidence surveillée. Il est à nouveau libéré à l'arrivée de Chadli Bendjedid au pouvoir. Abandonnant alors le terrain de la lutte politique, Ferhat Abbas se consacre à l'écriture de l'histoire. Lorsqu'il décède, en 1984 à l'âge de 85 ans, il nous laisse un riche patrimoine livresque retraçant la lutte du peuple algérien pour son indépendance et la restauration de sa personnalité.

- Le paragraphe :

Mustapha Zitouni était un joueur « vedette » au sein du prestigieux club français, l'AS Monaco. Il était sélectionné en équipe de France et devait remplacer l'inamovible Jonquet, lors de la coupe du monde de 1958, en Suède. Mais, pour défendre la cause nationale, en compagnie des Mekhloufi, Maouche, Bentifour, Kermali, Boubekour, Rouaï...il s'enfuit de France et rejoint le FLN, à Tunis. La première équipe nationale algérienne est créée. Elle joue 91 matchs amicaux avec de prestigieuses équipes à travers le monde où, elle fait flotter le drapeau algérien et connaître l'existence du peuple algérien en lutte pour son indépendance. A l'indépendance du pays, il reste en Algérie où il exerce la profession d'entraîneur-joueur, au RCKouba, qu'il mène à une finale de coupe d'Algérie, en 1966 face au grand CRBelcourt. Libéré de charme « à la Bekenbauer », il est sacré meilleur buteur d'un championnat d'Algérie où excellaient les Lalmas, Zefzef, Pons, Aoudj, Sofiane, Fréha, Blidi... Homme distingué, courtois mais sobre et réservé, les autorités politiques et sportives, ne prennent pas en charge sa carrière professionnelle et il tombe dans l'oubli. Il retourne alors en France où, il décède à l'âge de 86 ans, dans l'anonymat. Ses anciens compagnons de lutte se mobilisent et alertent la presse algérienne qui lui rend les hommages, en publiant plusieurs articles retraçant sa glorieuse carrière

9. Notre lourd tribut à la guerre mondiale.

I. Compréhension de l'écrit 14pts.

1. « **les affres** » veut dire : - les atrocités

2. « **tribut** » signifie : -prix

3. **malingres – bravoure – mobilisé – exactions – ensevelis – vulnérable – désolation –**

4. 1. «Arabes en haillons, en guenilles, malingres, ressemblant étrangement à des « indiens »...

2. «Les américains purent alors apprécier la bravoure des jeunes algériens et la lâcheté des pieds-noirs »

5. « les algériens avaient pris conscience : 1. que la France était vulnérable d'une part, et que, 2. Les américains qu'ils avaient côtoyés, pouvaient les aider à revendiquer l'indépendance pour leur pays, d'autre part »

6. « **mobilisé** » le contraire = **démobilisé**.

7. « **vulnérable** » un équivalent = **fragile**

8. Au plus-que-parfait : Un autre malheur **avait fait** son apparition en ce début de l'année 1943 : Le typhus !

9. A la forme active : Le typhus décima la population algérienne.

II. Production écrite 6pts

- **Le compte rendu** : Durant la deuxième guerre mondiale, le peuple algérien colonisé, bien que ne se sentant nullement concerné par ce conflit engageant la France colonisatrice dû en subir les affres, ainsi qu'il les avait subies durant la première guerre mondiale de 14/18. Mobilisations forcées des algériens aptes à tenir une arme, bombardements des villes côtières, misère due à la rareté de la nourriture, déracinement de population, maladies, épidémies... Tout un lot de misère et de sévices. Cependant, cette guerre fut instructive pour le peuple algérien, qui découvrit que les colonialistes français étaient très vulnérables, qu'il était donc possible de s'en débarrasser par la force des armes. De plus, les américains qui avaient débarqué sur le territoire algérien, constatèrent que le colonialisme français était aussi cruel que le colonialisme anglais dont ils avaient souffert la présence sur le sol américain, pendant longtemps. Les américains pouvaient donc aider le peuple algérien à se libérer...

Le paragraphe : Le 8 mai 1945, pour fêter la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie et en même temps faire découvrir au monde libre sa situation de peuple sous le joug du colonialisme, les populations algériennes de certaines villes d'Algérie, sortirent manifester leur allégresse dans la rue. A Skikda, Kherata, Guelma et Sétif, les militaires et les miliciens pieds noirs, réprimèrent ces manifestations dans un bain de sang : 45000 mort ! Les algériens comprirent alors, que leur sort ne pouvait pas dépendre de la lutte politique partisane, mais de la lutte armée. Commença alors, la préparation du soulèvement armé de novembre 1954 !

10. "Massacre d'Etat, en situation coloniale".

1. Compréhension (14pts)

1. « afin de protester contre le couvre-feu, imposé par le préfet M.Papon. »

2. « Près de deux cent algériens furent purement et simplement assassinés et jetés dans la Seine, selon de nombreux témoignages. Environ 12.000 manifestants furent interpellés, bastonnés et regroupés dans des enceintes sportives, où certains auraient été torturés. »

3. L'idée du 3^{ème} P :- l'opinion publique française demande à l'Etat français de reconnaître officiellement sa responsabilité historique sur le massacre des algériens ce 17 octobre 1961.

4. L'idée du 4^{ème} P est : - l'élite de l'opinion publique française estime que la reconnaissance par l'Etat français de sa responsabilité historique permettra le pardon et le rapprochement des deux peuple...

5. « **assassinés** » un équivalent = **tués**.

6. « **réconciliation** » = **réconcilier – réconciliateur- réconciliatrice**.

7. « un **sévère** contentieux » le contraire = **un petit – un léger**. Un contentieux **minime -mineur**

8. « Mais, ces intellectuels et hommes politiques attendent surtout une reconnaissance officielle de la France. Véritable "gage de réconciliation", cette reconnaissance permettrait, pour beaucoup, d'ouvrir la page d'une "nouvelle fraternité franco-algérienne". Car, "cela permettrait une réconciliation interne avec toutes les composantes de la démographie française si je puis dire et une réconciliation avec aussi les peuples du Sud de la Méditerranée qui ont un sévère contentieux historique avec la France coloniale", estime Gilles Manceron. »

9. **Au présent de l'indicatif** : « A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de ce triste 17 Octobre 1961, de nombreux hommes politiques et intellectuels **appellent** l'Etat français à reconnaître officiellement la responsabilité de la France.(...) Plusieurs maires socialistes de la région parisienne et Europe- Ecologie-Les Verts **s'associent** à cet appel. »

10. **La voie passive** : Ce fait historique est qualifié (ou a été qualifié) par l'historien Gilles Manceron, de manifestation de rue désarmée, la plus violente et la plus meurtrière de toute l'histoire contemporaine de l'Europe occidentale. (NB : par l'historien Gilles Manceron. Peut être placé à la fin de la phrase.)

2. Production écrite (06pts)

Le compte rendu : D'après le texte, la Fédération FLN de France, ayant demandé aux algériens de braver le couvre-feu qui leur avait été instauré par le Préfet de Police de Paris, les algériens sortirent en masse, mais dans le calme dans les rues de la capitale française. Mal leur en prit. La police française les bastonna rudement. Nombreux furent tout simplement assassinés et jetés dans la Seine. Les militants algériens furent parqués dans des stades, à la manière nazie. Ce fut, au plan historique, une réponse d'une violence inouïe à une manifestation pacifique de rue, au pays des droits de l'homme. En cette date du 50^{ème} anniversaire du 17 Octobre 1961, des hommes politiques et des intellectuels français, manifestant leur solidarité avec les victimes de cette répression historique, exhortent la République Française, à reconnaître officiellement, sa responsabilité historique, dans ces événements sanglants, afin que les français se réconcilient avec leur Histoire et pour que cette réconciliation s'élargisse avec leurs voisins de la rive sud de la méditerranée.

L'essai : ... Arrivés à un douar endormi, nous nous dispersâmes chacun sachant ce qu'il avait à faire. Ayant frappé à une porte et dit un mot de passe, celle-ci s'ouvrit. Si Said, deux de ses hommes et moi, nous entrâmes. L'accolade donnée, la cotisation encaissée et le café servi ; avec humilité, on écoutait les doléances, et avec autorité, on réglait les problèmes que posaient nos frères et nos sœurs. Puis, on repartait vers d'autres douars, d'autres fermes isolées dans l'immensité de la campagne, où nous procédions au même cérémonial. J'étais gagné par le bonheur de connaître, au cours de notre progression vers les chaînes de l'Aurès, ce peuple rural qui luttait, que je ne connaissais, moi le citadin, que sous le nom péjoratif de « blédards ». Je considérais ce peuple campagnard avec des yeux et un cœur nouveaux. Je réalisais à quel point l'ex-lycéen semi-francisé que j'étais, méconnaissait ce peuple. Dans chaque maison je rencontrais de grands jeunes hommes et des vieillards au teint couleur de miel et au regard mélancolique. Des gens simples, pleins d'ardeur, courageux, cependant timides et très pudiques. Tout le peuple campagnard algérien plein de sagesse admirable, donc profondément musulman. Ces populations nous aimaient parce qu'elles savaient que nous souffrions pour elles et que pour elles nous mourions. Elles nous aimaient avant tout pour le Djihad que nous représentions. Et c'était à ce titre que les femmes nous lavaient nos treillis et pansaient nos blessures. C'était à ce titre que leurs enfants nous accueillaient avec joie, que leurs parents nous aidaient, nous restauraient, nous guidaient, nous conseillaient... Ils nous aimaient et nous les aimions. Ils aimaient Dieu à travers notre combat. Ils n'avaient pas eu besoin de connaître la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, pour savoir que tous les hommes étaient égaux en droits et en devoirs. Le Coran le leur avait appris !

Parce qu'il a besoin de justice, besoin de considération, besoin de sécurité, d'égalité et besoin de pratiquer librement sa religion, ce peuple était aujourd'hui à nouveau en lutte. Je retrouvais dans chaque demeure visitée un père et une mère. En tout Algérien, en toute Algérienne, un vrai frère, une vraie sœur. Je partageais leur pain, leur sel et leur eau ; leur joie, leur misère... Je partageais avec eux l'amour pour Allah, le Dieu unique et commun et la conviction que Mohamed est, comme Abraham, Moïse et Aïssa, l'un de ses prophètes.

Je faisais mon apprentissage de la révolution algérienne. » (Extrait de « Les Héros meurent jeunes »

11. Et la presse internationalisa le problème de la torture colonialiste en Algérie !

1. Compréhension (14pts)

1. Pour faire libérer son époux, Gilberte Alleg compte surtout : - **sur l'opinion publique française.**
2. Le 1^{er} écrit d'Henri Alleg est : - **une lettre adressée à l'autorité judiciaire.**
3. Le 2^{ème} paragraphe du texte montre au lecteur : - **le rôle joué par la presse.**
4. Relevez le passage qui justifie le titre du texte. **L'affaire de la torture en Algérie, s'internationalise et humilie la France, « pays des droits de l'homme ».**
5. Le 3^{ème} paragraphe du texte nous apprend qu'Henri Alleg a écrit un livre : « **La question** » et que ce livre a mobilisé la classe intellectuelle française et sensibilisé l'opinion publique. Ce fait fut surtout un tournant et une victoire pour la révolution algérienne. **Le monde libre sut ce qui se passait en Algérie.**
6. « **...des milliers d'autres torturés (algériens) n'eurent pas droit à une même émotion.** »
7. La conclusion du texte est : **1,5 pt - Le livre d'Henri Alleg a joué un rôle d'électrochoc, sensibilisant l'opinion publique sur les affres de la guerre d'Algérie qui doit absolument prendre fin,**
8. « **Dès lors,** un équivalent : **Dès ce moment – A partir de ce moment**
9. « La presse habituellement **favorable...** » un contraire : **défavorable**
10. la protestation : le verbe **protester** et le nom d'agent **protestataire- protestatrice.**
11. Mais, cet ouvrage **n'a-t-il pas** porté toute une partie de la protestation contre la guerre d'Algérie **1,5pt**
12. Le récit écrit par Henri Alleg est sorti feuille par feuille illégalement par Me Léo Matarasso avocat **2pts**

II. Production écrite 6pts

Le compte rendu du texte :

Ce texte est une synthèse réalisée par L.Amrani à partir d'articles de presse. D'après l'auteur, lorsqu'Henri Alleg, militant au sein du parti communiste algérien et directeur du prestigieux journal : Alger Républicain est arrêté et torturé par les parachutistes du colonel Massu, pour s'être opposé à la guerre d'Algérie ; sa femme Gilberte écrit beaucoup et alerte tous les militants et les intellectuels, en Algérie et en France. En prison, Henri Alleg écrit tout un livre retraçant l'utilisation de la torture par l'armée du pays des « droits de l'homme ». Ce livre est édité

en France sous le titre de « **La question** » où il fait scandale auprès de l'opinion publique. Les journaux en France et à travers le monde se saisissent du scandale qu'ils étalent à longueur de pages. L'opinion publique mondiale prend conscience du « fait colonial algérien ». Les intellectuels français et de par le monde se mobilisent et dénoncent le cynisme des gouvernants français. On prend conscience que le fait de la torture et dû au fait de la guerre coloniale contre le peuple algérien et que tout cela devait cesser.

- **Le paragraphe** : Le capitaine Paul Aussaresses, chef du sinistre « escadron de la mort » raconte, sans remords comment sous les ordres directs du Colonel Massu, il procédait à l'exécution des militants algériens : " il était rare que les prisonniers interrogés la nuit se trouvent encore vivants au petit matin " Et, reconnaît-il, " la torture a été largement utilisée " ; " les ordres précise-t-il encore, toujours venaient d'en haut " : " ... le soir du 4 mars 1957, dans le secret d'une ferme isolée au sud d'Alger [...] Une fois dans la pièce, avec l'aide de mes gradés, nous avons empoigné Ben M'Hidi et nous l'avons pendu, d'une manière qui puisse laisser penser à un suicide... J'ai vérifié qu'il était mort, avant de faire porter son cadavre à l'hôpital " Aussaresses ajoute : « j'ai ordonné à l'un de mes lieutenants de le (Ali Boumendjel) jeter dans le vide du haut d'un 6e étage. »



12. Hafsa, l'héroïne.

1. Compréhension (14pts)

1. "**trouffions**" signifie : – **soldats**.
2. "**encagoulée**." – la tête couverte pour ne pas être reconnu.
3. « **dénonciateur** » – **rapporteur**. (= « **un kawed** » « **un chaquem** »)
4. "**funeste** " : **triste** (sinistre, qui annonce la souffrance, la mort)



5. Plan du récit :

Plan (structure du récit)	TEXTE
Situation initiale (introduction)	« Il était 23h30. L'heure du couvre-feu était très largement dépassée. La maisonnée sommeillait. Seule Hafsa, comme toujours veillait. »
Nœud de l'action (l'évènement)	« Soudain , dans la nuit noire des ronflements de moteurs... puis de grands coups de pied dans la porte. »
Les péripéties (les étapes du récit)	« La grand-mère réveillée en sursaut, alla ouvrir. » « Elle fut violemment renversée par un groupe de trouffions, armes à la main. » « Tous les locataires furent brutalement tirés du sommeil et rassemblés dans la cour. Dehors, des bruits de moteurs et de bottes. La soldatesque encerclait la maison. » « Un officier, vêtu d'un treillis et d'un béret rouge, entra et immédiatement désigna du doigt une enfant : « Toi, parles-tu français ? » « Ou... oui, Monsieur. Répondit-elle » Alors, dis-moi quelle est parmi ces femmes, la nommée Bounoua Zaza, dite Hafsa ? » « Un silence glacial plana sur l'assistance. Sur un signe de l'officier, deux soldats firent entrer un homme vêtu d'un treillis, la tête encagoulée. Alors, monsieur, dit l'officier, laquelle de ces femmes est la terroriste Hafsa ? L'homme désignant du doigt Hafsa, bredouilla : « c'est elle ». A la voix, Hafsa reconnût son dénonciateur. » « L'officier ordonna à Hafsa de lui présenter ses papiers d'identité. Elle s'exécuta. « C'est bien elle, pas de doute » s'exclama l'officier. » « Allez embarquez-moi la terroriste ! » ordonna-t-il.
Le dénouement (conclusion, la situation finale)	Hafsa fut saisie, sans ménagement et trainée dehors vers son funeste destin. Elle ne dît mot, ni ne poussa un cri. On eut dit que Hafsa s'était préparée psychologiquement à son destin de martyre. »

6. "**sommeillait**." un équivalent = **dormait**.

7. « La maisonnée sommeillait » le contraire = **veillait**. (Ce verbe est dans le texte)

8. « **terroriste** » : famille = **terreur** ; **terrible** ; **terroriser**.

9. « Hafsa **était saisie**, sans ménagement et **était trainée** dehors vers son funeste destin »

10. Un officier, vêtu d'un treillis et d'un béret rouge, entra et immédiatement désigna du doigt une enfant, lui a demandé si elle parlait français. Celle-ci lui a répondu par l'affirmative.

OU : Un officier, vêtu d'un treillis et d'un béret rouge, entra et immédiatement désigna du doigt une enfant, lui demandant si elle parlait français. Celle-ci lui a répondu que oui.

2. Production écrite (06pts)

Le compte rendu : D'après le narrateur, tard dans la nuit, alors que seule Hafsa veillait dans la demeure, cette dernière est envahie par la soldatesque française. Les locataires sont tirés brutalement de leur sommeil et

rassemblés dans la cour. La maison est cernée, c'est l'état de siège ! Un officier de l'armée française demande sèchement, mais en vain, à une gosse de lui montrer la nommée Hafsa. Il fait alors entrer un prisonnier encagoulé, qui lui désigne la victime. Après avoir vérifié l'identité de Hafsa, l'officier ordonne son arrestation manu-militari. Sans ménagement, Hafsa est traînée par la soldatesque. Mais, l'héroïne n'exprime aucune crainte, pas un cri : elle était prête à affronter son destin !

Le paragraphe : L'heure du départ arriva. L'heure où dans la vaste plaine fredonne le chant du grillon. L'heure où les combattants de la nuit, marchent entre la vie et la mort, et retournent parfois à la terre qui les a créés. L'heure où l'on demande secrètement à la nature de nous protéger, aux armes de ne pas trahir, et à Dieu de nous aider. La terre rouge sombre accueillit le pas léger des Djounouds qui, un à un, remercièrent et firent leurs adieux à leurs hôtes.

L'un après l'autre, le dos courbé et le doigt sur la détente, nous quittions la ferme d'abord au pas de gymnastique, puis en marchant sous les arbres en une longue file prudente. Avec mes frères, je n'avais plus peur de la mort. Je ne craignais plus rien. Il y eut pourtant en moi une pensée nostalgique à mes parents.

En ce moment même, mes parents souffraient à cause de moi. mon cœur se fit dur comme de la pierre. Je retins les larmes qui me montaient aux yeux.

Le calme de la campagne et le soir serein m'incitait à la quiétude morale. Mes frères Djounouds marchant devant et derrière moi avaient aussi leurs mères ; et probablement même, pour certains d'entre eux, une femme et des enfants. Alors ! Du calme Abbès ! Nous marchions, traversions des oueds, franchissions des obstacles de pierres... Dieu était là avec nous, diffusant l'espérance. Et la lune semblait me dire : « Patience, Ô combattant de la nuit ».

(Extrait de « Les Héros meurent jeunes »)

13. Le cauchemar de Boghar.

1. Compréhension (14pts)

1. « **Pris au maquis** » signifie : – fait **prisonnier** au djebel

2. « ...au 2^{ème} bureau... » : – il a été torturé

3. « ...au 5^{ème} bureau... » : – il a été soigné

4. « **Grouille-toi !** » veut dire : – **dépêche-toi**.

5. « **une sèche détonation** », c'est : – **un coup de feu**



6. Plan du récit :

Plan (structure du récit)	TEXTE
Situation initiale (introduction)	Pris au maquis à 16 ans,
Nœud de l'action (l'évènement)	je fus remis au 2 ^{ème} bureau où, après les affreuses et inhumaines tortures « d'usage », qui durèrent près d'un mois,
Les péripéties (les étapes du récit)	je fus transféré au 5 ^{ème} bureau. Là, je fus mis en cellule et soigné de mes blessures. Un vendredi de l'année 1959, on me sortit de cellule et placé dans une grande tente... ... Quelques têtes se dressèrent de sous les couvertures et se mirent à chuchoter...
Le dénouement (situation finale, conclusion.)	... quand on entendit une sèche détonation. Mustapha était martyr !

7. « **hébergeait** » un équivalent = **logeait**.

8. « **chuchoter** » un contraire = **criait - vociférait**.

9. « **inhumaines** » un mot de la même famille = **homme**.

10. **Au passé composé** : Quelques têtes se sont dressées de sous les couvertures et se sont mises à chuchoter, quand on a entendu une sèche détonation.

11. **Au discours rapporté** : L'un des soldats a dit que ce n'était pas celui-là. Les soldats m'abandonnant, se tournèrent vers Khalef et lui ordonnèrent de se lever. L'étudiant leur a calmement demandé où ils l'emmenaient.

2. Production écrite (06pts)

- **L'essai** : ... Tel des léopards dans leur savane, nous nous rendîmes sur la crête et nous nous déployâmes en arc de cercles, en position de combat derrière des rochers. Si Zoubir installa son fusil-mitrailleur entre deux rochers formant une meurtrière naturelle. Il ajusta la hausse ; embrassa du regard la position ennemie, ensuite ses djounouds, murmura une prière...

Feu ! Cria-t-il.

Et, en même temps que mes compagnons d'armes, je tirai. La montagne s'ébranla dans un écho métallique assourdissant. Les officiers français surpris, ne réagissaient même pas. Le fusil-mitrailleur déchiqueta les tentes qui

flambèrent telles des torches. Les jeeps et l'hélicoptère prirent feu. Les officiers ennemis gisaient à même le sol, ensanglantés...

Repli immédiat, cria Si Zoubir !

En colonne, au pas de gymnastique, nous nous engouffrâmes dans un ravin, en direction de l'Est...(Extrait de « Les Héros meurent jeunes »)

- **Le compte-rendu** : D'après le narrateur, il n'a que 16 ans, quand il est fait prisonnier au maquis. Après avoir été torturé, il a été placé en détention avec d'autres prisonniers, en instance de transfert vers le sinistre camp de Boghar. Une nuit, il est réveillé à coup de bottes par la soldatesque qui, sous le faisceau lumineux de la lampe électrique, constate qu'il n'était pas la victime visée. Les soldats ordonnent alors à son voisin, un jeune étudiant algérien de se lever et de les suivre. La victime, comprenant que son sort en était jeté, les suivit calmement...Quand les militants entendirent un coup de feu dans la cour, ils comprirent que Mustapha, l'étudiant, venait de mourir en martyr

14. EL GUSTO...



I. Compréhension de l'écrit 14pts

1. Le documentaire EL GUSTO, véhicule le message : une certaine « fraternité » 1pt
2. les massacres commis par le colonialisme 1pt
3. ils étaient racistes et détestaient « l'arabe ». 1pt
4. Pour preuve, très rares étaient les pieds-noirs, qui comprenaient ou parlaient l'arabe.
5. D'ailleurs, lors d'un référendum organisé en France le 8 Avril 1962, d'où étaient exclus les pieds-noirs, 91% du peuple français avaient été favorables au droit à l'autodétermination des algériens. 1pt
6. En fait, les ennemis des algériens étaient les pieds noirs, les gouvernants (politiciens de carrière qu'ils aient été de droite ou de gauche) et les officiers de l'armée française 1pt
7. non content de refuser de présenter leurs excuses au peuple algérien, ainsi que l'ont fait d'autres Etats coloniaux (Italie, Belgique, Allemagne...), en 2005 ces gouvernants français, ont eu l'outrecuidance de promulguer une Loi louant leur « action civilisatrice » 1pt
8. « **Une réalisatrice** » 2 mots de la même famille : réaliser (verbe) – réalisation (nom d'agent) 1pt
9. « **profitables**, » le contraire : inutiles ou nuisibles. 1pt
10. Un documentaire où transparait une certaine « fraternité » 1pt :
 - a) à l'imparfait de l'indicatif : **transparaissait**
 - b) au conditionnel : **transparaîtrait**
11. « **de mon point de vue** » équivalent : à mon avis – à mon idée- selon moi 1pt
12. A la voie passive : La réalité était ignorée par les français de France. 2pt
13. **Phrase nominale** : Production d'un très beau documentaire, intitulé EL GUSTO par une réalisatrice, BOUSBIA Safinez, avec EGEER Heïdi et la Radio Télévision algérienne. 1pt

II. Production écrite 06pts

Le compte rendu du texte.

Le présent texte est de l'auteur littéraire L.Amrani, suite à la diffusion d'un reportage réalisé par Mlle Bousbia, intitulé El Gusto. Près d'un demi-siècle après l'indépendance de l'Algérie, qui a vu partir les pieds-noirs, Mlle Bousbia a réussi à regrouper d'anciens musiciens juifs et musulmans et à construire un très prestigieux orchestre châabi. De ce regroupement transparait une fraternité et une convivialité idéales, qui font oublier la réalité infernale de la période coloniale, pour le peuple algérien. Pour l'auteur, les jeunes algériens doivent aujourd'hui prendre connaissance de ce qu'ont vécu leurs parents et grands parents. Car, il serait faux de dire que les pieds noirs se conduisaient amicalement avec les algériens. A la veille du cessez-le-feu, ces pieds-noirs s'étaient organisés au sein de l'OAS et haineusement, ont assassinés des milliers d'algériens. Toujours pour l'auteur, les français de France seraient innocents, car ignorant ce qui se passait en Algérie et lorsqu'ils ont su, ils se sont mobilisés contre la guerre d'Algérie. Quant aux juifs, qui partageaient avec les algériens, leur langue parlée et leurs coutumes, ils ont eu une position ambiguë, qui ne les innocent guère. L'auteur conclue que, la France, qui n'a pas présenté d'excuses au peuples algériens et qui a poussé l'outrecuidance jusqu'à promulguer une loi louant son occupation, doit être estée devant le Tribunal International, pour ses crimes de guerre, en Algérie.

Le paragraphe :

Certes, sur le plan artistique, El Gusto et le travail réalisé par Mlle. Bousbia sont des œuvres louables et constituent une véritable réussite artistique. Mais, et l'auteur a raison d'attirer l'attention sur ce fait, l'art, la musique et la recherche des plaisirs de la vie, ne doivent pas nous faire oublier qu'au moins, un million et demi d'algériens ont été assassinés par les colonialistes français. Et, si aujourd'hui, nous sommes libres et indépendants, c'est grâce au sacrifice des chouhadas, auquel nous sommes redevables du devoir de mémoire et c'est la moindre des choses ! Et surtout, il ne faut pas oublier que, si les arabes avaient été chassés d'Espagne, en 1492, c'est parce qu'ils s'étaient acoquinés avec les juifs et la musique ...

15. Le football dans la guerre d'indépendance.

1. Compréhension de l'écrit 14pts

1. **un département**, c'est : - une wilaya
2. **la stigmatisation**, c'est : - « la hogra »
3. « état de « félicité » veut dire : - situation de parfait accord
4. « **ils désertèrent la France** » signifie : - ils s'enfuirent de la France
5. « **Quel évènement !** » veut dire : - C'était un fait très important.



6. 5^{ème} paragraphe : « ... elle fut néanmoins l'un des facteurs de l'indépendance de par son poids symbolique. »
7. « bien qu'il ait opté pour la nationalité française, Zinedine Zidane a bien démontré qu'il restait très attaché à la patrie de ses aïeux ! »
8. « ... **se rompre** ... » un équivalent = **disparaître** – **se casser** – **se briser**.
9. « ...d'aucun **rejet**... » un contraire = **acceptation**.
10. **Au passé composé** : « Symboliquement, le sacrifice de ces joueurs qui **ont abandonné** une carrière florissante et des avantages matériels évidents, **a eu** un retentissement international énorme. »
11. **La question de l'appartenance nationale n'étant pas encore posée avec acuité, cet apport ne semblait pas poser de problème.**

2. Production écrite 6pts

a) **Le compte rendu** : D'après le texte, les footballeurs algériens étaient bien appréciés en France, au temps de la colonisation. Ils jouissaient d'avantages dont ils ne pouvaient bénéficier dans leur pays. Certains étaient même internationaux et devaient jouer une Coupe du Monde, un évènement planétaire ! Mais, quand le FLN au nom de la mère Patrie leur demanda de rejoindre l'Equipe Nationale Algérienne, ils abandonnèrent leurs avantages matériels, s'enfuirent de France et rejoignirent les rangs de la Révolution. L'Equipe Nationale Algérienne était ainsi créée. Elle joua quelques 91 matchs à travers plusieurs pays où, elle fut l'ambassadrice de la Révolution Algérienne qu'elle fit connaître à travers le monde. Et, ce patriotisme des algériens, on le retrouva en diverses occasions durant l'indépendance ; notamment lors de la coupe du monde 2010, lorsque les joueurs algériens évoluant en France sont venus défendre les couleurs algériennes. Et, Zidane né en France, ne connaissant pas l'Algérie, a montré qu'il restait attaché à la Patrie de son père...

b) **Le paragraphe** : Ce texte nous éclaire sur un pan de l'histoire du sport algérien. Il nous apprend que les footballeurs algériens ont participé à la lutte de libération nationale. Et surtout, il nous explique pourquoi aujourd'hui, les joueurs algériens évoluant à l'Etranger, sont jaloux de la défense des couleurs algériennes ; pourquoi un Karl Medjani ou un Cédric, se battent sur le terrain pour assurer leur place dans l'équipe nationale algérienne.

16. L'assassinat de Maurice Audin disqualifie la France, patrie des droits de l'homme.

1. Compréhension de l'écrit 14pts

1. « **ratonnades** » veut dire : - **agressions contre les arabes**.
2. Les manifestations dont parle le texte étaient pour : **l'Algérie française**,
3. Pourquoi Maurice Audin a-t-il été arrêté ? **Il était engagé dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.**
4. « un grand retentissement » signifie : - **beaucoup de bruit**,
5. Pourquoi l'affaire Maurice Audin est-elle arrivée en France ? « **il avait des amis mathématiciens en France. « Un comité Audin » a été créé, avec Pierre Vidal-Naquet, Laurent Schwartz et d'autres intellectuels qui ont tout de suite exigé la vérité. »**
6. Le 3^{ème} paragraphe nous montre : - **le rôle joué par les intellectuels dans la lutte démocratique**,
7. « j'ai du mal à comprendre » : **Madame Audin ne s'explique pas la logique de l'attitude des gouvernants français.**
8. Madame Audin demande : « **une condamnation de ce qui a été fait au nom de la France en Algérie** »
9. « Nous ne supportons pas le racisme, la façon dont les Algériens étaient traités, ou plutôt maltraités. » Au discours rapporté : **Madame Audin a dit qu'ils ne supportaient pas le racisme, elle a ajouté c'est-à-dire, comment les algériens étaient traités ; elle a rectifié, comment ils étaient maltraités.**
10. « **la torture** » est le nom de l'action. Le verbe : **torturer** et le nom d'agent : **tortionnaire**.
11. Nominalisation : **Engagement de Maurice Audin dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.**
12. Les parachutistes l'ont arrêté à la fin d'une journée.
Ou : Les parachutistes ont arrêté Maurice Audin à la fin d'une journée.
13. Son assassinat fut maquillé en une évasion. Ou : Son assassinat avait été maquillé en une évasion.
14. « ... sans jamais être **entendus** » un équivalent = **écoutés**.

2. Production écrite 06pts

Le compte rendu du texte : Le présent texte est une synthèse réalisée par L. Amrani à partir d'articles de la presse française. Il relate l'assassinat du militant communiste algérien Maurice Audin, lors de la guerre de libération

nationale. D'après l'auteur, Ce jeune professeur de mathématique à l'Université d'Alger a été assassiné par l'escadron de la mort parce que, militant au sein du parti communiste algérien, il était pour l'indépendance de l'Algérie. Sa disparition a mobilisé les intellectuels et l'opinion publique française, afin de faire éclater la vérité sur la torture, les liquidations sans procès des militants communistes et les coûts en pertes humaines de la guerre d'Algérie. Cependant l'autisme des gouvernants français demeure à ce jour et Madame Audin espère toujours faire le deuil du martyr de son valeureux époux.

Le paragraphe : Si l'Etat français n'a pas répondu aux demandes de Madame Audin, c'est parce qu'à l'origine, il n'avait jamais voulu reconnaître qu'il y eut une guerre à l'intérieur de son territoire. Car, affirmait-on, « l'Algérie, c'est la France ! » Le menteur, à force de répéter son mensonge finit par y croire. Les gouvernants français, en dépêchant des milliers de soldats vers l'Algérie leur disait qu'il s'agissait tout simplement d'une petite opération de police, de maintien de l'ordre, contre quelques « fellagas ». Ce n'est qu'après les manifestations populaires du 11.12.1960 que les gouvernants Français avaient commencé à admettre que le conflit algérien était une guerre de libération nationale. Or, Maurice Audin a été exécuté en 1957 : quel gouvernant français aurait le courage de reconnaître le meurtre d'un citoyen français, professeur universitaire, par la police française ?



17. Récit de Feu

1. Compréhension de l'écrit (14pts)

1. Ils n'éprouvent pas de grandes difficultés.
2. Acclimatés ou adaptés.
3. Quelle chance! tous les chefs ennemis sont réunis à notre portée.
4. Ils étaient morts.
5. Partons tout de suite.
6. Bien. Parce qu'il n'a eu aucune perte humaine et il a causé beaucoup de pertes chez l'ennemi.



7. Sortis de l'encerclement, au pas de course, nous nous sommes dirigés vers un massif là-bas au loin vers l'Est.
8. Si Zoubir a ordonné d'ouvrir le feu. Si Zoubir a ordonné de se replier immédiatement.
OU : Si Zoubir a ordonné le repli immédiat.
9. Minutieusement (adverbe). Minutieux (au masculin) (au féminin: minutieuse)
10. Tels: Ainsi que ou comme.
11. Lentement. Ou: au pas de randonneur. Ou: au pas de dilette.

2. Production écrite 6pts

a) **Le résumé:** Un groupe de djounouds est pris dans un ratissage de l'armée Française. Il déjoue l'encerclement, grâce à sa parfaite connaissance du terrain et à son adaptation à l'altitude (1800m). Il tombe sur un bivouac d'officiers ennemis, qu'il extermine en moins de trois minutes et se replie vers les hautes montagnes, qu'il connaît bien...

b) **Reconstitution :** **PEUPLE ALGERIEN !**

Pense à ta situation humiliante de colonisé. Avec le colonialisme justice, démocratie, égalité, ne sont que leurre et duperie. A tous ces malheurs, il faut ajouter la faillite de tous les partis qui prétendaient te défendre. Au coude à coude avec nos frères de l'Est et de l'Ouest, qui meurent pour que vive leur patrie, nous t'appelons à reconquérir ta liberté aux prix de tout sang. Organise ton action aux côtés des forces de libération à qui tu dois porter aide, secours et protection. Se désintéresser de la lutte est un crime. Contrecarrer son action est une trahison. Dieu est avec les combattants des justes causes et nulle force ne peut les arrêter, hormis la mort glorieuse ou la libération nationale !

Vive l'Armée de Libération Nationale! Vive l'Algérie Indépendante'!

Paragraphe: Amara Laskri dit «Commandant Bouglez», né en 1925 dans la daïra de Ben Mhidi (El-Taref) a, fort d'une expérience acquise dans l'armée française, rejoint très jeune les rangs de la Révolution Algérienne. Baroudeur, organisateur dynamique, ce commandant de l'ALN, était estimé et respecté par ses djounouds et ses collaborateurs, dont l'ancien Président de la République, le lieutenant Chadli Bendjedid. Il a créé et organisé la fameuse «Base logistique de l'est» à Ghardimaou en Tunisie, à partir de laquelle partaient les djounouds pour détruire le barrage électrifié, dit « lignes Challe et Morris», afin de permettre le passage de l'armement et de la nourriture destinés aux djounouds, dans les Aurès. Après l'indépendance, il a servi dans la diplomatie. Il est décédé en 1995 âgé de 70 ans.

18. « Le capitaine a dit... »

I. Compréhension de l'écrit 14pts

1. L'officier français a rassemblé les gens de Tala pour : **1pt - leur donner un ultimatum.**

2. « On lui fit la proposition » = responsable pour le village. 1pt
3. D'après le 2^{ème} paragraphe, Tayeb a accepté la proposition des villageois pour 1pt : - prendre sa revanche,
4. Les plus lâches commencèrent à lui faire des petits cadeaux. Il s'en vantait chaque jour ...1pt
5. Vous n'êtes pas comme moi, je n'ai pas peur et je le dis devant vous tous ; vous pouvez aller le leur rapporter. 1pt
6. Tayeb est : - intelligent 1pt
7. - parce qu'il avait été victime de leur « hogra », 1pt
8. « Lorsque » synonyme. Quand 1pt
9. « je lis la panique dans vos yeux. » Dîtes le contraire. = l'assurance 1pt
10. « Personne, naturellement n'avait pensé à « Renard... » Personne, naturellement ne pensa à « Renard
11. « Jadis, » équivalent = autrefois 1pt
12. Le quatrième jour, les hommes du village avaient été rassemblés par le lieutenant. 1pt
13. Tayeb a interpellé les gens de Tala leur disant que la peur leur tordait les boyaux, qu'il lisait la panique dans leurs yeux. Il leur a dit qu'il ne voulait pas de leur cahier, qu'il ne tiendrait pas leur liste, que ce sera l'un d'eux qui s'en chargera, l'un d'eux qui devra collaborer avec les infidèles et que leurs combattants de la foi le sauront, qu'ils lui couperont le cou. 2pt

II. Production écrite 06pts

Le compte rendu du texte :

Le présent récit est tiré du célèbre roman, du non moins célèbre romancier algérien, Mouloud Maammeri, l'opium et le bâton. Il narre comment les habitants de la bourgade de Tala, qui avaient été sommés par l'Officier responsable de la SAS, de lui présenter trois responsables pour leur village ; avaient réagi à cet ultimatum. Ces derniers, fuyant la responsabilité, n'avaient pas trouvé mieux que de proposer cette mission à Tayeb. Lequel Tayeb, qui avait toujours été maltraité par ses concitoyens, avait trouvé là, une occasion en or pour prendre sa revanche sur le sort. Intelligent, Tayeb peu à peu, su prendre de l'emprise sur son environnement et soumettre à sa botte ceux-là qui, autrefois l'avaient soumis à la maltraitance et aux humiliations.

Le paragraphe

En suite aux massacres du 08 Mai 1945, les nationalistes algériens qui avaient servi dans les rangs de l'armée française durant la guerre mondiale se persuadèrent qu'il fallait bouter la France dehors, par les armes. Et, comme il y a toujours quelque chose de positif dans le malheur, la France se trouva engagée dans une guerre d'indépendance menée par les vietnamiens. Les algériens forcés d'y participer y apprirent les techniques de la guerre de guérilla et apprécièrent combien les français étaient vulnérables. Après la défaite humiliante des généraux Français à Dien Bien Phu, les nationalistes algériens commencèrent à organiser le soulèvement de la nation algérienne. Et, le 1^{er} Novembre 1954, une poignée d'algériens armés de fusils de chasse et de courage, s'attaquèrent aux casernes françaises à travers tout le territoire algérien. Ils publièrent une déclaration solennelle appelant le peuple algérien à se soulever contre le colonialisme français... Débutait alors la glorieuse révolution algérienne, qui s'achevait en juillet 1962, par l'indépendance de l'Algérie.

19. 1958. Sakiet Sidi Youcef : La guerre d'Algérie s'internationalise

1. Compréhension de l'écrit 14pts

1. « les ultras » sont : - les partisans de l'Algérie française. 1pt
2. « l'hystérie » c'est : - la forte colère 1pt
3. « carnage » veut dire : - tuerie. 1pt
4. « l'écho » : c'est : - l'action en retour de l'événement 1pt
5. « grande victoire pour la Révolution algérienne... » = l'internationalisation de la guerre d'Algérie 1pt
6. « harcèlement » est le nom de l'action. Le verbe = harceler et le nom d'agent = harceleur. 1pt
7. « puissants » le contraire = impuissant ou faible 1pt
8. « un obstacle » un équivalent = mur 1pt
9. « La guerre d'Algérie, s'internationalisait, ce qui constituait une grande victoire pour la Révolution 2pt
10. Adaptation de leur stratégie par les katibates de l'ALN face aux puissants moyens qui leur sont opposés par l'armée française 2pts
11. Un jour de marché, l'aviation française bombarde le petit village de Sakiet Sidi Youssef : s'en suit un véritable carnage sur une population civile, innocente. » 2pts

2. Production écrite 06pts

Le compte rendu du texte :

Ce texte est un récit rapporté par L. Amrani à partir de lecture d'articles de la presse algérienne. D'après l'auteur, malgré un dispositif militaire étanche, particulièrement une ligne électrifiée faisant barrage sur la frontière-Est, les djounouds continuent de harceler l'ennemi et lui porter des coups fatidiques. Ils arrivent même à faire des prisonniers parmi les troupes françaises, ce qui les pousse à réagir très brutalement et de manière irréfléchie : un jour de grande affluence, jour de marché, la bourgade tunisienne de Sekiet Sidi Youcef est bombardée. Des morts civils, par

centaines : un génocide ! La presse internationale porte à la connaissance de l'opinion internationale, « l'œuvre civilisatrice » de la France, pays des droits de l'homme ». La guerre d'Algérie, que la France qualifiait de simple opération de maintien de l'ordre, est portée à la connaissance du monde. La Révolution algérienne s'est internationalisée. Quelle victoire politique pour le FLN !

Le paragraphe :

En janvier 1957, à l'appel du FLN, le peuple algérien dans son ensemble observa une grève générale de huit jours. L'activité commerciale et économique sur tout le territoire algérien fut paralysée. Malgré la brutalité de la réaction des autorités colonialistes, les algériens tinrent bon. La presse internationale porta cet événement à la connaissance de l'opinion internationale. L'ONU inscrivit dans son agenda « La question algérienne ». Victoire diplomatique pour le GPRA, la libération du peuple algérien du joug colonialiste approchait...

20. L'humanisme en Islam.

1. Compréhension (13pts)

1. "Bien plus, vous seriez deux fois digne de votre mission en étendant la même faveur à nombre de musulmans qui languissent dans vos prisons."
2. "**un prêtre**" est : - un "imam" des chrétiens.
3. "**impie!**" signifie : - qui ne croit pas en Dieu
4. L'idée du 3ème P est : - L'émir a sauvé de la mort les chrétiens.
5. L'idée P5,6: les musulmans ont sauvé de la mort beaucoup de juifs.
6. "Il est dit dans le Coran que celui qui a sauvé une âme, c'est comme s'il avait sauvé l'humanité toute entière"
"Car « celui qui sauve une vie, sauve l'humanité toute entière."
"Dans notre foi musulmane, sauver une vie c'est gagner le paradis"
7. "L'Émir **répliqua**" un équivalent = **répondit**
8. "...votre conduite est **impie!**" Famille: - **piété** - **pieu** - **pieuse**
9. "...ces **vallants** soldats..." un antonyme = - **lâche** - **peureux** - **pleutre** - **poltron** - **poule mouillée**
10. **Au passé composé** : "On lui a signalé un établissement de sœurs de la charité où **vivaient** des enfants chrétiens en danger. Il s'y est rendu et a ramené 6 prêtres, 11 sœurs et 400 enfants."
11. "Près de 1800 juifs réfugiés dans ce pays furent sauvés d'une mort certaine,..."

2. Production écrite (07pts)

Le compte rendu : D'après le texte, lors de la résistance à l'occupation française par l'Emir AEK, celui-ci ayant reçu une demande écrite d'un évêque pour la libération d'un prisonnier de haut rang, y répondit très favorablement, en permettant la présence dans son camp, d'un homme d'église pour s'occuper de l'ensemble des prisonniers chrétiens. Et, durant la 2^{ème} guerre mondiale, des milliers de juifs persécutés par les nazis furent sauvés par les musulmans, en France et en Albanie, l'Islam recommandant de préserver la vie humaine. Ainsi, se manifesta concrètement l'humanisme de l'Islam, dans ces circonstances critiques, bien que les juifs albanais et européens projetaient d'aller se fixer en Palestine, où ils instituèrent le dogme du sionisme, raciste et anti-Islam.

Le paragraphe : Dans la petite ville de Gilly, en Belgique, les musulmans dont le lieu de prière était en réfection, ont été invités par le Curé de la Paroisse, à utiliser l'Eglise pour leur prière du Vendredi. Les musulmans ayant accepté l'invitation, ils recouvrent de draps les icones ornant l'Eglise et font leur prière de groupe d'usage du Vendredi, à l'Eglise ! Ainsi, dans ce petit village à majorité chrétienne, s'est instauré un climat de tolérance et de fraternité entre les deux communautés. Le Curé a conclu : « ...après tout, nous prions le même Dieu, chacun à sa manière ! »

21. Témoignages probants

1. Compréhension (13pts)

1. "**un prêtre**" est : - un "imam" des chrétiens.
2. "**communauté**" Une communauté est : - un groupe qui vit ensemble
3. la "**discorde** islamo-chrétienne" Le mot souligné signifie: - le désaccord
4. "monothéistes." Veut dire: - qui croient en un seul Dieu.
- 5.

Le témoignage du docteur Rafiq	Le témoignage de la journaliste Hayat ATIA
- Les chrétiens font partie de la terre de Palestine comme leurs concitoyens musulmans. - chrétiens et musulmans vivent ensemble depuis quatorze siècles	- nous, les chrétiens nous ne considérons pas comme une minorité sur notre terre arabe. - L'occident veut nous enlever notre terre et nous bliger à émigrer - C'est pourquoi les occidentaux attisent le désaccord entre les communautés chrétienne et musulmane. - il faut évoquer la charte et le pacte du Prophète de l'Islam pour rassembler les arabes chrétiens et musulmans.

6. "**brèvement**" un contraire = **rapidement**.
7. "**protection**" la même famille: **protéger** - **protecteur** - **protectrice**.
8. "**En revanche**" un équivalent = **tandis que** - **au contraire**.
9. **Tandis que** ceux qui veulent favoriser l'établissement de liens évoquent et mettent en valeur des récits tels, les promesses de Mohammed aux chrétiens; ceux qui cherchent à semer la discorde entre chrétiens et musulmans,

insistent toujours sur les questions qui divisent et confondent le message originel du Coran avec ce qu'en ont fait les hommes.

10. Au passé composé : Les relations islamo-chrétiennes en Orient en général et en Palestine en particulier, **sont inscrites** dans une longue histoire, qui a, à son actif quatorze siècles de communauté de vie, où nous **avons partagé** «le pain et le sel», comme on dit en arabe aussi.

2. Production écrite (07pts)

Le compte-rendu : Ce texte est une synthèse réalisée par L. Amrani à partir d'un article de presse du Pr.Chitour. D'après l'auteur, un prêtre et une journaliste chrétiens, témoignent de la concorde et de la fraternité régnant au sein des communautés palestiniennes. D'après la journaliste, les chrétiens de Palestine n'ont absolument à craindre de leurs frères musulmans, mais ont beaucoup à redouter des judéo-chrétiens occidentaux qui, sèment la zizanie au sein des communautés palestiniennes afin de leur faire abandonner leur terre natale. Pour ce faire, ils exacerbent les sujets religieux faisant l'objet de désaccord et taisent la tolérance et les pactes de « Sainte Catherine et Nejrane », par lesquels le prophète de l'Islam accorde sa protection aux chrétiens...

2. Le paragraphe :

La méconnaissance de l'Islam est la principale source des extrémismes. Car, les institutions classiques d'enseignement de cette religion n'ont pas été capables d'en communiquer le message de tolérance et de fraternité humaine. Or, la crise économique mondiale ayant essaimé un sentiment de peur parmi les populations occidentales, les politicards haineux, en profitent pour désigner un bouc émissaire : l'Islam et le musulman intégriste, terroriste. Par ailleurs, l'absence de démocratie, de débat à l'intérieur même des sociétés musulmanes, ne permet pas d'établir des jonctions avec le monde occidental. Fort heureusement, l'Université espagnole de Catalogne a mis en œuvre ce dialogue, en créant par voie d'internet, un enseignement d'études islamiques, qui va éclairer l'occident, sur le message d'humanisme islamique.

22. Hidjeb et Liberté.

1. Compréhension de l'écrit (13 pts)

1. Moyen de preuve. 1pt
2. La haine de l'Islam.
3. P1 et P2: les occidentaux justifient leur haine de l'Islam par le voile.
4. P3: l'Islam n'est pas contre la liberté de la femme.
5. P4: elles se sentent plus libres voilées.
6. N. WOLF a mis un voile et elle est allée au marché.
7. Elle a constaté que le voile permettait à la femme de se sentir plus libre
8. Lorsque. **Au moment où...**
9. Mais l'ouest, interprète de façon erronée, les mœurs musulmanes.
10. Réelle – véridique – juste – vraie.
11. J'avais ressenti une sérénité et un calme nouveau, dans un certain sens oui, je m'étais sentie libre. 1,5pt
12. Mme N. WOLF a dit qu'elle avait ressenti une sérénité et un calme nouveau et que dans un certain sens, elle s'était sentie libre. 1,5pt



2. Production écrite (7 pts) :

a) Le compte rendu : Ce texte est une synthèse réalisée par L. Amrani à partir d'un article de presse. D'après l'auteur, Mme N. Wolf américaine, responsable d'une organisation américaine qui défend la démocratie, a beaucoup voyagé dans les pays musulmans et discuté avec les musulmans. De ce fait, elle a constaté que l'Occident prend pour principal alibi de sa haine de l'Islam, le voile ; prétextant qu'il touche à la liberté de la femme. Or, les musulmans lui ont affirmé se sentir plutôt libre voilées. Mme Wolf s'est donc voilée et s'est promenée dans les souks. Elle a constaté que les affirmations des musulmans étaient vraies. Car, elle s'est sentie libre.

b) Le paragraphe : Le hidjeb étant recommandé par la religion musulmane, il est préférable de s'y conformer, pour ne pas désobéir à Dieu. Et, de toute façon, vivant dans un pays musulman où les femmes le portant sont très majoritaires, un jour ou l'autre on le mettra... Alors, pourquoi perdre du temps et regretter ; peut-être plus tard... Ce d'autant qu'il n'y a rien de gênant dans cet habit qui, donne un certain charme à beaucoup de femmes... D'ailleurs aujourd'hui, c'est un habit de mode !

23. Pays civilisé

1. Compréhension de l'écrit (13 pts) :

1. Anciens soldats	2. 12 ans	3. Le double	4. Le coût mensuel de la guerre = le budget annuel de l'ONU
5. Construire 8 millions logements – Recruter 15 millions de professeurs – Soigner 530 millions d'enfants – Donner 43 millions de bourses d'études – Couvrir sur 50 ans, les dépenses sociales des citoyens américains pauvres.			
6. Selon = D'après – Suivant	7. Long – Terme ≠ Court – Terme	8. Financer → Financement → Financier → Finance.	

9. A dépassé – Aura dépassé.

10. 4,4 Milliards de dollars ont été dépensés par les USA en 2003.

2. Production écrite (7pts) :

a) **Le paragraphe** : Avec l'argent qui est dépensé pour fabriquer un seul missile intercontinental, on pourrait construire soixante écoles. Au lieu de produire deux missiles du même type, on devrait construire dix hôpitaux. Avec le budget de fabrication de trois missiles nucléaires intercontinentaux, on pourrait servir quatre vingt dix millions de repas aux démunis. Et, avec l'argent pour fabriquer seulement quatre missiles nucléaires, on pourrait payer des milliers d'ouvriers....Alors, je dis que la guerre c'est nul ! S'il faut se battre, c'est pour construire un monde où règne la paix, l'amitié, la solidarité...

b) **Le compte rendu** : Ce texte est une synthèse réalisée par L.Amrani à partir d'une analyse du prix Nobel d'économie américain Joseph Stiglitz. Il nous apprend que la guerre menée par les USA en Afghanistan et en Irak a un coût faramineux. Et ces sommes colossales gaspillées à semer la mort, auraient pu servir à construire des écoles, des hôpitaux, à nourrir des populations et surtout à couvrir les besoins sociaux du peuple américain pour des décennies !

24. Les USA sont le pays de la liberté...

1. Compréhension de l'écrit (13pts)

1. « Gallup » dont parle le texte est : - une administration de l'Etat américain – un général américain – une organisation non gouvernementale d'analyses sociétales. Quelle est la bonne réponse ?
2. La « reprise économique » dont parle le texte, veut dire : - L'économie du pays va mal – L'économie du pays se porte bien – L'économie du pays commence à sortir de la crise. Quelle est la bonne réponse ?
3. D'après le 3^{ème} paragraphe du texte, l'amélioration de l'économie américaine profité à : - tous les américains – aux plus aisés – aux plus pauvres. Quelle est la bonne réponse ?
4. « ...crever la bouche ouverte... » veut dire : - il est interdit d'ouvrir la bouche – il est interdit de fermer la bouche – mourir de faim. Quelle est la bonne réponse ?
5. « un américain sur cinq avoue... » Donnez un équivalent au mot souligné
6. « ces 20% d'infortunés » Donnez un antonyme au mot souligné
7. Réécrivez la première phrase du texte au conditionnel
8. « ... selon une étude de « Gallup » parue le 16.9.2013 sur Reuter, un américain sur cinq avoue devoir se battre pour se nourrir correctement, lui et sa famille ; souvent obligé de sauter des repas et de recourir à des bons d'alimentation... » Réécrivez cet énoncé en le commençant ainsi : « Souvent obligé de sauter des repas..... »

2. Production écrite (7pts)

1. **Le compte rendu** : Ce texte est une synthèse réalisée par L.Amrani à partir d'articles de presse. Il nous apprend qu'un grand nombre de citoyens américains s'effondrent dans la pauvreté, n'arrivant même plus à se nourrir et devant faire recours aux secours distribués par les organisations du secours populaire. Et, si l'Etat parle de reprise économique en fait, cette reprise ne profite qu'aux américains déjà à l'abri du besoin. Ainsi, certes les USA sont le pays des libertés...dont celle de mourir de faim !

2. **Le paragraphe** : Je suis pour la défense de la liberté ! Car, la liberté a d'énormes avantages. En premier lieu, elle libère l'initiative et permet de ce fait, l'émergence des compétences dans tous les domaines : politique, économique, philosophique.... En second lieu, elle permet de passer au crible de la raison critique et du doute méthodique, toute action tendant à la déviation. De ce fait, elle est de par son essence, un contre-pouvoir instaurant un équilibre. En troisième lieu, la liberté n'a-t-elle pas fait des USA, un pays neuf à peine âgé de deux siècles, le pays le plus puissant du monde ? Et, des pays aussi neufs que le Canada et l'Australie, ne sont-ils pas aujourd'hui à la pointe du développement, grâce à la liberté ?

25. Déséquilibre

1. Compréhension de l'écrit (13 pts) :

1. Elles tombent.	2. La terre.	3. Le niveau	4. De la pauvreté en Amérique.
-------------------	--------------	--------------	--------------------------------

5. Paragraphe 4: Si en Amérique il y a des pauvres, dans les pays en développement c'est pire! 2pts
6. Le dernier paragraphe: il y a un déséquilibre dangereux entre riches et pauvres.
7. Aussi – Donc nous sommes en droit de nous demander...
8. Majorité.
9. Un rapport du Bureau du Recensement, publié en Août 2008 a montré que 37,3 millions d'américains vivaient en dessous du seuil de pauvreté, en 2007. 2pts
10. Alors, je serai en droit de me demander...

2. Production écrite (7 pts) :

- Le compte rendu :

Ce texte est une synthèse de L.Amrani réalisée à partir d'une étude américaine publiée sur la presse internationale. On y apprend que la majorité du peuple américain vit dans la pauvreté et la maladie. Si donc, la pauvreté frappe dans le pays le plus riche du monde, qu'en est-il donc, dans les pays sous développés et ceux où les populations subissent le joug de l'occupation et de la guerre, comme en Palestine et en Irak ? L'auteur lance un cri d'alarme, car pour lui, si

les richesses de la terre continuent de ne profiter qu'à une minorité de riches, cette situation finira par provoquer l'implosion de notre planète.

- Paragraphe :

La pauvreté cette année a atteint un degré intolérable dans notre pays. On s'en rend compte de manière flagrante à l'occasion de l'Aïd El Adha. L'algérien a, de tout temps sacralisé cette fête. Quitte à s'endetter, mais l'algérien achète son mouton ! Cette année, beaucoup de familles algériennes sont restées sans leur « aïd ». Les prix des viandes, aussi bien rouges que blanches, à l'approche de l'Aïd ont grimpé de plus de 30% en moins d'un mois ! Aussi, le mouton qui s'était vendu l'année passée à 10.000 DA a été proposé à 18.000 DA, cette année. Et sur les marchés à bestiaux, il n'y a pas eu de mouton à moins de 20.000 DA ! Il faut signaler, qu'en Algérie, les marchés à bestiaux n'obéissent à aucune loi, ni réglementation. La spéculation y fait rage et les perdants sont, aussi bien les éleveurs que les consommateurs...



26. Fatalité ou turpitudes ?

1. Compréhension de l'écrit (13pts)

1. Le premier tableau statistique veut nous montrer que : – malgré une population et un parc automobiles plus importants, il y a plus d'accidents en Algérie qu'en Italie.
2. Le 2^{ème} tableau veut nous montrer que : – Le nombre d'accidents ne cesse d'augmenter.
3. « Lors du premier congrès national de médecine » On peut remplacer le mot souligné par : – **Au**
4. 1. L'excès de vitesse... 2. Le mauvais état de nos routes, 3. le mauvais état de nos vieilles voitures, 4. la mauvaise qualité et la cherté de la pièce de rechange automobiles, 5. une signalisation défectueuse ou absente 6. les écoles de conduite automobile et les examinateurs, par trop conciliants

	5. PARC AUTO	NOMBRE D'ACCIDENTS
FRANCE	19 millions	3000
ALGERIE	6.000.000	30.000

6. Les conséquences : Des familles continuent d'être endeuillées, des hommes et des femmes sont handicapés, l'Etat continue de débours des sommes faramineuses pour prendre en charge les frais d'hospitalisation, de rééducation
7. « **population** » un mot de la même famille. : **Peuple – peupler - populaire**
8. Bien que la France ait un parc de 19 millions de véhicules, elle a enregistré moins de 3000 accidents, alors que l'Algérie qui ne compte que 6.000.000 de véhicules, enregistre 30.000 accidents par an.
9. « 6.000.000 de véhicules, nous **comptons** » Mettez à l'imparfait. **comptions**
10. « **Bien sûr** » un équivalent : **Certes**

2. Production écrite (7pts)

1. **le compte rendu** : Ce texte est une synthèse de L.Amrani réalisée à partir d'articles de presse. L'auteur y expose les causes et conséquences des accidents de la route en Algérie. D'après l'auteur, si l'Algérie est moins peuplée que l'Italie et si son parc auto y est moins important, le nombre d'accidents de la route y est plus important. Ceci serait dû à plusieurs facteurs : l'excès de vitesse, l'état des routes, véhicules défectueux, auto-écoles et examinateurs peu scrupuleux... A titre d'exemple, pour l'année 2012, si la France qui n'a enregistré que 3000 accidents, ce bilan est assimilé à un fléau social ; que devrait-on conclure en Algérie où l'on a dénombré 30.000 accidents, d'autant que les coûts, autant sociaux que financiers sont faramineux?
2. **Le paragraphe** : L'Algérie enregistre annuellement près de trente mille accidents de la route. Ce constat représente une véritable catastrophe autant économique que sociale. Des milliers de citoyens perdent tragiquement la vie, ou deviennent handicapés physiques ! Il faut dire HALTE à cette calamité humaine ! En premier lieu, les moniteurs d'auto-écoles doivent faire leur travail correctement : enseigner comme il se doit les règles du code de la route et les attitudes qu'exige la conduite automobile. En second lieu, les examinateurs du permis de conduire doivent être vigilants et ne délivrer de permis de conduite qu'aux conducteurs apte à la conduite automobile. En troisième lieu, les agents de l'ordre public doivent veiller à l'observation stricte des règles du code de la route. Enfin et surtout, une action en profondeur d'éducation et de sensibilisation, à partir de l'enfance à l'école, doit être instituée, afin que le citoyen soit consciencieux et respectueux de la vie des autres...

27. L'accès à l'eau est l'un des enjeux essentiels du XXI^{ème} siècle

I. Compréhension de l'écrit (13pts)

1. Le tableau :

Avec l'eau	Sans eau
- L'espérance de vie progresse - la pauvreté recule - la dynamique du développement se met en place	- pas de progrès en matière de santé - pas de progrès de l'agriculture pour faire reculer la faim - menace sur la sécurité internationale

2. « **L'or bleu** » dont parle le texte, c'est : **l'eau**.
3. « La croissance démographique mondiale combinée aux effets néfastes du réchauffement climatique provoque sur la ressource hydrique une tension qui ira croissante dans les années à venir. »
4. L'eau pose un problème de : - **sécurité internationale**,...
5. Le problème international de l'eau, concerne les pays occidentaux, « qui se considèrent comme étant les pays des droits de l'homme. » Lesquels doivent, « dans le champ de la coopération internationale, consacrer dans les faits, ce nouveau droit de l'homme. »
6. « **L'espérance** ... » 2 mots de la même famille : **espérer - espoir**.
7. Dès que les populations des régions les plus déshéritées **accéderont** à une eau saine, l'espérance de vie **progressera** de manière spectaculaire, la pauvreté **reculera**, la dynamique du développement se **mettra** en place. Aussi, la coopération internationale **devra**-t-elle être pleinement mobilisée pour que l'accès à l'eau, qui est au cœur des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), devienne une réalité pour tous.
8. « Malgré les sujétions qu'implique la crise économique mondiale, les pays qui se considèrent comme étant les pays des droits de l'homme, sont tenus à des actions, dans le champ de la coopération internationale, de consacrer dans les faits, ce nouveau droit de l'homme.
9. « **Cependant** ... » équivalents : **Mais – Néanmoins - Pourtant**.

II. Production écrite (7pts)

a) Le compte-rendu :

Ce texte est une synthèse de L.Amrani réalisée à partir d'articles de presse. D'après l'auteur, l'accès à l'eau est l'un des défis stratégiques du siècle. Car, près de 30% de la population mondiale en est privée et beaucoup en meurent, à tel point que ce problème menace la sécurité des pays occidentaux. Donc, les pays riches sont tenus d'aider les pays pauvres à solutionner leur problème d'alimentation en eau, notamment potable. La coopération internationale dans le domaine de l'alimentation en eau des zones déshéritées, particulièrement, en Afrique sub-saharienne et en Afghanistan où, sous la pression démographique et les effets du réchauffement climatique, les populations sont menacées s'impose comme une urgence. L'ONU a d'ailleurs adopté une résolution consacrant le droit à l'eau comme étant un droit de l'homme. L'ensemble de ces facteurs incitent les pays riches à dépasser les contraintes financières et à promouvoir la coopération internationale dans le domaine de l'alimentation en eau, des pays vulnérables...

b) Le paragraphe :

Les choses se sont améliorées dans notre quartier, en matière d'alimentation en eau. Car, maintenant, nous avons de l'eau pendant deux heures durant la journée. Nous remplissons notre citerne, pour l'usage domestique et nos bouteilles, pour l'eau potable et nous sommes parés pour 24 heures...Mais, il fut un temps où notre robinet restait à sec pendant trois jours. Alors, c'était la corvée ! Il fallait se déplacer, les bidons en mains à la recherche de la goutte d'eau. Quand à l'eau potable, nous étions obligés de l'acheter !

28. Un Etat Palestinien ?

1. Compréhension de l'écrit :

1. « **Une flottille** » = un petit nombre de bateaux.
2. « **Offusqué** » signifie : **choqué**.
3. « **Enfreint** » veut dire : **violé**.
4. « **Blanchi l'annexion** » signifie : a pris en considération l'intégration de.
5. « **Interpréter** », c'est : **expliquer**.
6. « **La lâche passivité** » veut dire : **ils ne font pas ce qu'il faut**.
7. « **Assujettir** » c'est : **asservir**.
8. « **Exactement** ». **précise. Précisément**.
9. **Mais = (Cependant – Néanmoins-Pourtant)**.



10. Ainsi, Israël ne veut pas de la paix et **particulièrement**, pas d'un Etat Palestinien.

11. « **Lâche** » un antonyme= **courageux** (masc) – **courageuse** (fem).

2. Production écrite (7 pts) :

a) **Le compte-rendu** : D'après le texte les Israéliens ont attaqué dans les eaux internationales des bateaux humanitaires transportant des vivres et des médicaments destinés à la population assiégée de Gaza, en mai 2010. En janvier de la même année, ils avaient attaqué Gaza tuant un millier de personnes et rasant toutes ses infrastructures. Ces agressions menées sciemment, avec l'approbation des américains, sous la réprobation vaine de l'opinion internationale et sous la lâche apathie arabe ; ne visent ni plus ni moins qu'à bloquer le processus de paix israélo-palestinien. Car en fait, Israël n'entrevoit pas la création d'un Etat Palestinien...

b) Paragraphe : Les agressions répétées d'Israël sur ses voisins arabes, palestiniens, libanais et syriens ; sont révélatrices de la nature belliqueuse de cette entité, créée de toute pièce par les occidentaux afin de créer un climat constant d'instabilité au moyen orient arabe. Car, qui dit arabe dit Islam. Or, l'Islam est considéré par la civilisation judéo-chrétienne, comme son ennemi mortel ; donc qu'il faut mettre constamment sous pression, afin de ne pas permettre le développement des pays musulmans. La guerre menée contre L'Irak, qui avait atteint un certain niveau de développement, est révélatrice en ce sens. La guerre qui se prépare contre l'Iran, entre dans ce cadre de lutte judéo-chrétienne contre l'Islam.

APPEL :

Mes chers concitoyens !

Pourquoi donc, après cinquante années d'indépendance, sommes-nous restés un pays sous-développé ?

La différence entre pays développés et pays sous-développés est-elle en rapport avec l'âge du pays ?

Certes non, puisque des pays millénaires comme l'Egypte et l'Inde restent sous-développés, tandis que des pays comme le Canada, la Nouvelle Zélande et l'Australie, pays tout à fait neufs, sont aujourd'hui riches et développés.

La différence entre pays développés et pays sous-développés serait-elle en rapport avec l'étendue du pays et la richesse de ses ressources naturelles ?

Certes non, puisque des continents très étendus et très riches en ressources naturelles, comme l'Afrique et l'Amérique du Sud, sont pauvres ; tandis que le Japon, pays constitué d'îlots volcaniques au milieu de l'Océan, où il ne peut y avoir d'agriculture, est la deuxième économie mondiale après les USA ! Le Japon importe toutes ses matières premières, qu'il transforme en produits finis mais, qu'il exporte vers le monde entier. Pour les japonais, le travail est une religion !

La Suisse, petit pays tout juste égal à l'une de nos wilayates, qui ne plante pas de cacao, a les meilleurs chocolats du monde ! Ce pays a les produits laitiers et les vaches laitières, parmi les meilleurs au monde. Et, les plus grandes banques mondiales y sont installées, pourquoi ? Tout simplement, parce qu'il y règne une ambiance de travail, de sérieux, de sécurité...

La différence entre pays développés et pays sous-développés serait-elle en rapport avec les capacités intellectuelles des hommes ? Non, puisque les algériens expatriés de par le monde ont démontré qu'ils étaient doués d'intelligence, de savoir et de compétences !

La différence entre pays développés et pays sous-développés serait-elle en rapport avec la race ou la couleur de la peau ? Non, puisque les expatriés algériens et maghrébins d'une manière générale, ont démontré qu'ils étaient de bons ouvriers, travailleurs, patients et courageux !

Où réside donc la différence ?

Chers concitoyens ! La différence est dans notre attitude, notre comportement ! Cet état, cette manière d'être façonnée au fil du temps par notre éducation et qu'on appelle LA CULTURE.

Chers concitoyens ! L'analyse du comportement des citoyens des pays développés amène au constat que ce comportement est réglé par des principes, qui sont :

1. L'Ethique, est le principe de base qui gouverne leur comportement,
2. L'intégrité, qui bannit le mensonge et exige l'honnêteté morale,
3. La responsabilité, qui exige l'engagement et qui forge la personnalité,
4. Le respect des lois et règlements,
5. Le respect des droits d'autrui,
6. L'amour du travail, de l'effort, du mérite,
7. L'effort dans l'investissement qui, bannit la jalousie,
8. La volonté de bien faire son travail et de réussir,
9. La ponctualité et le respect de la parole donnée,
10. L'amour de son pays et la volonté d'y vivre en paix.

Certes, il existe parmi nous une infime minorité qui observe ces principes de vie, mais cette minorité est insignifiante, voire marginale !

Mes chers concitoyens, nous ne sommes pas sous-développés du fait de la fatalité, mais du fait de notre **COMPORTEMENT** ! C'est la volonté de respecter ces principes de base et leur enseignement à nos enfants qui nous fait défaut !

Alors, mes chers concitoyens ! Nous, qui serions musulmans, **APPLIQUONS** le verset coranique qui dit : « ALLAH ne change le destin d'une nation, que si elle change ce qui est en son fort intérieur. »

L. Amrani



L'équipe nationale avant l'indépendance 1958-1962



L'équipe nationale 2014 (coupe du monde)



ALGERIE MESURE TECHNOLOGIE SARL Company Profile

Trade Name **AMTEC** filiale **ALPEC** Sarl Address 39 Bis Hai Si Redouane Es Senia City **Oran**
 Tout ce qui concerne le pesage commercial et industriel : Balances, Bascules, Ponts-Bascules, Pèse-personnes, Pointeuses électroniques...

-Ponts bascules jusqu'à 100 tonnes -Bascules industrielles jusqu'à 6000 kg -Balances commerciales 15kg à 30kg. Balance de précision (0.001g/ 0.01g/ 0.1g/ 0.5g) dans une large gamme de capacité -Ensacheuse, bascule de circuit, dosage -Capteurs et indicateurs de poids pour toutes applications -Dosage de tous matériaux -Centrales à béton et centrales d'enrobage (fourniture d'équipement de pesage) -Etalonnage - Installation d'un laboratoire de la pression et de la température -Etalonnage des appareils de mesures: *Etalonnage en pression *Etalonnage en température *Etalonnage des balances et vérification des masses - Représentant exclusif de KERN (balances analytiques et balances de précision)

Type : Agrée par ONML